

Pour la première fois depuis 1962, les Alouettes participeront à la série finale

Michel
Blanchard

TORONTO — "C'est Bob qui va être content..."

Le commentaire a été spontané. George Springate, confus, a presque rougi.

"Heu... Je veux dire le premier ministre Robert Bourassa!"

Springate, le député de Ste-Anne, avait raison d'être fier. Ses trois bottes de placement ont permis aux Alouettes de vaincre les Argonauts, 16-7 et de passer à la finale de la conférence de l'Est.

Il a du même coup porté un dur coup aux goussets des preneurs aux livres qui

avaient favorisé les Argonauts par sept points et demi.

Evidemment dans le vestiaire des Alouettes, on a été témoin des pires pitiétés. On s'est embrassé, félicité et tapé à grands coups dans le dos.

L'équipe Cendrillon

La fête a atteint son paroxysme lorsque Bob Ward a finalement pénétré dans le vestiaire des siens.

Chaque joueur de l'unité défensive est alors allé à sa rencontre. On avait eu droit à son sourire. Et lorsque Ward leur a dit qu'ils avaient tra-

vaillé comme il les savait capables, ça été un soulagement.

L'équipe cendrillon de la ligue Canadienne, à la suite de cette victoire, venait officiellement de mériter son titre.

Pierre Desjardins était un autre gars heureux. Lorsqu'un journaliste lui a demandé son nom, il a répondu: "Je m'appelle Jean-Jacques Laframboise et je demeure à Trois-Pistoles. Et je peux vous dire que je suis le plus heureux des hommes."

Desjardins avait joué un rôle clé dans cette victoire des Alouettes. L'échappé de Gerry Sternberg, au moment

où les Argonauts ouvraient toute grande la machine, c'est lui qui l'a recouvert.

"Peter Dalla Riva a fait le travail. Je n'ai eu qu'à me jeter sur le ballon. Durant toute la saison, Dalla Riva et moi, lors des bottes de dégagement, n'avons jamais cessé de frapper avec force le porteur de ballon. Aujourd'hui, cela a porté fruits."

Une lettre de reproches à Sam Etcheverry...

L'instructeur en chef des Alouettes a accepté, comme c'est son habitude, les félicitations avec calme. Il paraissait soulagé. N'avait-il pas pris au cours de la semaine, une

décision draconienne concernant l'affaire Duncan-McCarthy?

"J'ai reçu une lettre de reproches d'un amateur de football de Montréal. Il m'a demandé pourquoi je persistais à faire confiance à Springate et pour quelle raison j'avais congédié Dennis Duncan. Avant le match, j'ai montré cette lettre à Springate et je lui dit qu'il fallait prouver à cet amateur qu'il avait tort. Je dois dire que Springate n'aurait pu faire mieux", a ajouté Etcheverry.

Terry Evanshen n'a pas cessé d'aller féliciter ses co-

équipiers. Il a accompli une bonne besogne contre son coureur Jim Tomlin.

Tomlin pas de taille

"Je l'ai toujours dit, ce Tomlin n'est pas de taille. Il donne beaucoup trop d'espace. Il est peut-être le demi le plus facile à déjouer sur la passe crochét. Cet après-midi, je me suis moqué de lui à volonté", a dit Evanshen.

Evanshen avait prédit la victoire des Alouettes. Il s'est fait beaucoup plus précis quant à l'issue de la série finale contre les Tiger-Cats.

"Il n'existe aucune possibilité pour que nous perdions cette série de deux matches au total des points. Les Tiger-Cats ont été chanceux d'annuler, lors du dernier match de la saison. Je peux vous assurer que nous serons dans le même vestiaire, dans trois semaines, lors de la classique de la coupe Grey", a renchéri Evanshen.

L'opinion d'Evanshen a été partagée par tous les autres joueurs.

Il faut cependant prévoir que Etcheverry et ses acolytes minent dans l'oeuf ce trop grand abus de confiance.

LE CENTRE NOUS

PAR MARCEL DESJARDINS

Le succès des Alouettes fait oublier la fin de la saison

La victoire en elle-même avait tous les ingrédients pour ravir les Alouettes, leurs dirigeants et leurs partisans. Mais ce qu'il y avait de plus réjouissant dans ce succès, de nous mentionner le joueur-instructeur Gene Gaines, c'est qu'il venait d'être remporté par un club qui, une semaine plus tôt, devant ses partisans et sur son terrain, avait raté l'occasion de remporter le championnat. Et chez un jeune club comme celui-ci, cela aurait pu le démoraliser, lui enlever toute capacité de relèvement pour cette saison.

Or, c'est ce même club qui, samedi, à Toronto, devant une multitude sympathique à l'adversaire, a fourni un extraordinaire effort de groupe, comme unité. Son succès dans les circonstances n'était que plus éclatant, plus glorieux. Le club avait réussi cette chose rare, se ressaisir après avoir été fortement ébranlé dans ses espoirs en ne remportant pas le championnat qui paraissait pour ainsi dire assuré.

Ce n'est pas, remarque Gaines, que comme instructeur et comme joueur, il ne croyait pas possible une victoire sur les Argonauts à Toronto. "Je savais que nous avions l'équipe pour réussir un tel exploit. Mais voilà: il fallait un effort cohésif pour y parvenir". C'est qu'il avoue que sur papier, homme pour homme, les Argonauts donnaient raison aux observateurs qui les avaient installés favoris et qui avaient prédit leur victoire. Mais on n'est pas toujours justifié de penser ainsi. Comme équipe, comme unité, les Alouettes ont démontré qu'ils étaient supérieurs aux Argonauts.

Les Rough Riders d'Ottawa ont eu pendant des années cette qualité de jouer comme unité et comme ils avaient, comme chacun le sait, plusieurs étoiles individuelles dans leurs rangs, cela rendait le club pour ainsi dire invincible. Cela est devenu une expression qu'on a tellement lue et qu'on a entendu dire si souvent qu'on n'y attache dans le public qu'une importance relative, mais le "desir de gagner" demeure l'arme par excellence d'une équipe. Cette qualité, les Alouettes l'ont toujours possédée cette saison. Mais le club était formé de jeunes et, comme tel il a commis des erreurs. Mais aussi parce qu'il était jeune, il était plus susceptible de corriger celles-ci.

Gaines se refuse à répondre à savoir si c'est la défensive ou l'offensive qui a joué le rôle principal dans le succès de samedi ou dans celui du club à travers la saison. Ce sont deux choses tellement différentes qu'on ne peut en parler comme si elles étaient semblables et si on pouvait les comparer l'une à l'autre. L'offensive est une question de synchronisme, de calcul de fractions de seconde, de gestes qui doivent être posés à un instant bien précis, à un endroit également bien précis. La défensive est une opération beaucoup plus naturelle.

Les Tiger-Cats sont-ils supérieurs aux Argonauts? voulons-nous savoir.

Encore ici revient la remarque que sur papier, force est de reconnaître que les Argonauts paraissent avoir une meilleure équipe que les Tiger-Cats.

Mais si on veut être réaliste, nous explique-t-il, il faut juger de la valeur d'un club sur le terrain et non sur le papier. Le Toronto a été cette année un club qui tantôt impressionnait, tantôt décevait. Il était très bon ou laissait à désirer. Le Hamilton a été plus régulier, plus constant dans ses efforts.

Samedi, quand les Alouettes ont réussi à arrêter les élans de Dave Raimy et de Bill Symons, ils ont désorganisé l'offensive des Argonauts.

Si les Alouettes étaient heureux, Imlach ne l'était pas!

Si Gaines et les Alouettes sont heureux dans le moment, nous connaissons quelqu'un qui ne l'est pas. Son nom est Punch Imlach, directeur-gérant des Sabres de Buffalo. Il a toujours été tellement combatif, assoufflé de succès pour ses clubs qu'il nous avoue bien sincèrement qu'il attendait sans doute trop de sa présente équipe.

"Certainement que je suis désappointé. Le club n'a pas joué jusqu'ici comme je l'avais espéré. J'attendais beaucoup trop. Aussi, j'ai eu du mal à accepter les faits."

Le vétéran nous dit qu'à un certain temps il se sentait tellement affecté par les insuccès des siens qu'il en vint à refuser à voir les journalistes après les matches et à causer avec eux. "J'étais devenu comme un animal qui se retire seul pour lécher ses blessures". Puis, il s'est raisonné, a compris qu'il lui fallait accepter la situation telle qu'elle était et non comme il aurait aimé qu'elle fût.

Ce n'est pas tellement pour lui-même qu'il souffrait, remarque-t-il. Comment, par exemple, pouvait-il demeurer indifférent certains soirs, alors que son gardien paraissait seul à tenter de tenir tête à l'adversaire.

Dans des moments plus calmes, il a cherché à regarder la situation bien en face, à la voir en réaliste et il s'est rendu compte qu'en dehors de son gardien, il n'avait personne de qui on pouvait vraiment dire: voici des joueurs d'expérience dans la ligue Nationale.

A Toronto, ailleurs aussi, il avait pris auparavant des équipes qu'il fallait rebâtir, mais des équipes qui avaient déjà tout de même un noyau, ce qu'il n'a pas à Buffalo.

Aussi, il juge qu'il serait ridicule de sa part de prédire combien il lui faudra de temps pour faire de ses Sabres une équipe de calibre. Il espère cependant que l'on pourra dire vers la fin de cette saison que c'est un club "compétitif".

Les Sabres ont coûté \$6 millions au groupe de Buffalo, et Imlach soutient que d'ici un an ils auront versé plus d'un autre demi-million pour l'achat de joueurs. Mais le problème est que personne n'est disposé à vendre des hockeyeurs de valeur. Aussi, il est plus convaincu que jamais qu'il se doit de réclamer les meilleurs joueurs possibles et de ne pas accepter de céder ses droits.



teléphoto PC

Trois Argos pour arrêter Dalla Riva

Bassett loue Etcheverry et nie le départ de Cahill

TORONTO (PC) — John Bassett, président du bureau de direction des Argonauts de Toronto, a rendu un bel hommage à l'instructeur des Alouettes.

"Sam Etcheverry a fait preuve d'un très grand courage et d'un grand sens de discipline en ayant la force de suspendre Dennis Duncan et Bob McCarthy."

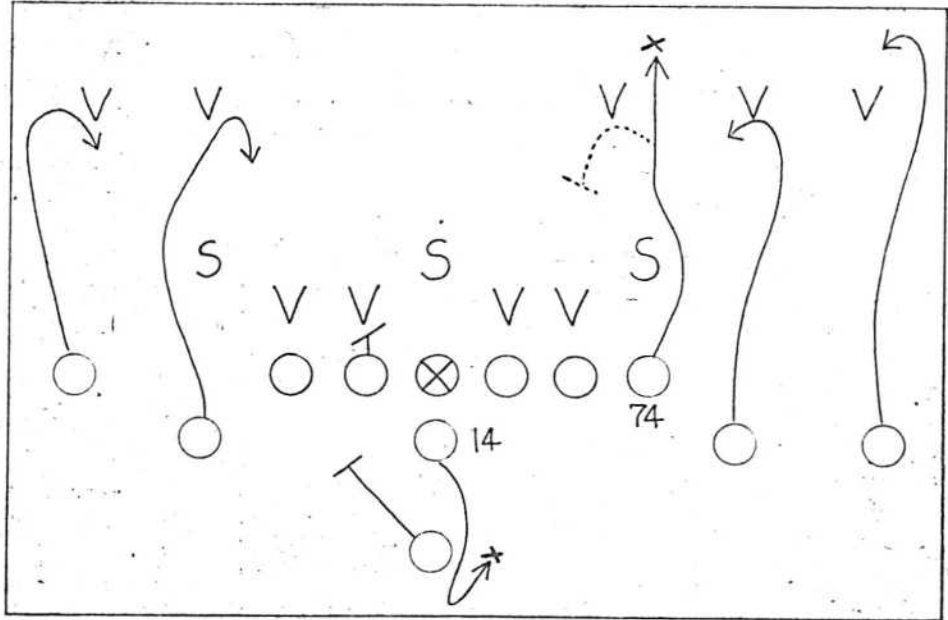
"Il s'agit là d'un geste peu ordinaire et qui ne peut qu'être très profitable au football, a ajouté Bassett."

"J'espère que les Alouettes participeront à la classique de la coupe Grey parce que j'aimerais que Sam Etcheverry et les Alouettes écoper d'un tel honneur."

Bassett a ensuite commenté la nouvelle voulant que l'instructeur Leo Cahill soit congédié.

"Cahill a encore deux ans à faire avec l'équipe, comme le stipule son contrat. A ce que je sache, personne n'a l'intention de le congédier."

"Son record de victoires et de défaites est impressionnant. C'est à lui d'apporter les réajustements nécessaires pour l'an prochain. Quant aux changements à apporter, je crois qu'ils sont assez flagrants. Je ne veux cependant pas les commenter", a finalement dit Bassett.



La passe à Peter Dalla Riva

De notre envoyé spécial

TORONTO — Un des faits saillants du match a été le long attrapé réussi par Peter Dalla Riva.

Le tracé qu'a suivi Dalla Riva est un peu différent de son tracé habituel. On se souvient que l'ailier rapproché des Alouettes a souvent été utilisé lors du jeu de la courte

passé au centre (voir ligne pointillée).

Face aux Argos, Dalla Riva a couru ce même tracé à deux ou trois reprises. Au quatrième quart, Dalla Riva a varié sa course. Au lieu de revenir sur lui-même, il a continué, prenant en défaut le demi défensif.

C'est cet attrapé qui a permis aux Alouettes de marquer

le seul touché des hommes de Sam Etcheverry.

Parmi les autres faits saillants de cette victoire, il faut souligner l'échappé de Moses Denon, à la ligne de 35 des Alouettes. Echappé recouvert par Lewis Cook... Heureusement.

L'échappé de Gerry Sternberg, recouvert par Pierre Desjardins a été un autre facteur important.

Cahill veut oublier

de notre envoyé spécial

TORONTO — L'expression que l'on pouvait entendre une mouche voler n'a jamais été aussi vraie...

Le vestiaire des Argonauts ressemblait à un sanctuaire. On y pleurait, la tête entre les genoux et les mains jointes. Bobby Taylor, Bill Symons et

Cahill a également rendu hommage à Bill Symons. Sans doute aurait-il aimé que tous ces joueurs soient imbus du même désir de vaincre et du même esprit."

Pas vaincu mais humilié

La scène qu'offraient les Argonauts, l'année dernière,

Plusieurs têtes pourraient bien tomber au cours de la saison morte chez les Argos. L'équipe favorite cette saison pour remporter le grand honneur de la conférence de l'Est.

TOUCHE... A la fin du match, les 33,135 spectateurs ont chanté "Goodbye Leo"... Wally Highsmith était l'homme le plus surpris d'avoir écoper d'une punition sur le coup qu'il a porté au quart Tom Wilkinson... Le seul touché des Alouettes a été réussi par Tom Pullen, sur une passe de 12 verges de Sonny Wade... Jim Thorpe devait compter le seul majeur des Argonauts, en saisissant une longue passe de Wilkinson. Le jeu a franchi 88 verges... Red O'Quinn, de la galerie des journalistes, n'a pu regarder le jeu, lors des dernières minutes du match... C'est J. Albrecht qui lui disait le nombre de secondes qui restaient avant la fin du match... Sam Berger, propriétaire de l'équipe, est allé féliciter chaque joueur après la rencontre... Les joueurs des Alouettes ont eu la surprise de leur vie, lors de leur arrivée à Dorval, en voyant environ 400 partisans venus les accueillir.

Le Canadien impliqué dans une mêlée générale à Boston

— page B 2

Tom Wilkinson avaient pris place dans la pièce adjacente au vestiaire. On y parlait à voix basse, peut-être pour masquer l'amère déception.

Leo Cahill, après avoir félicité les joueurs des Alouettes, a fait un très grand effort pour se plier aux caprices de quelques vaillants journalistes.

"Je veux oublier cette saison. Ça été une déception du commencement à la fin. Je tiens à rendre hommage aux Alouettes et à leurs instructeurs. Ils ont accompli une besogne admirable."

dans l'étroit vestiaire du Lansdowne Park, après avoir subi l'élimination en finale de l'Est, n'était rien à comparer à celle de samedi.

On ne venait pas de subir la défaite, mais l'on venait de subir l'élimination aux mains d'une équipe moins prestigieuse et démantelée. On a senti l'humiliation et un peu de crainte.

Les rumeurs du congédiement de Cahill n'ont pas cessé de courir, au cours de la semaine précédant le match. La défaite des Argonauts a été le coup de l'assommoir.

C'est bon en étoile.



LE
FIVE STAR
DE SEAGRAM
Un bon whisky canadien

Le Canadien impliqué dans une bagarre générale

Gilles
Terroux



BOSTON — "Je n'aurais jamais pensé qu'une équipe puisse se ressentir autant de l'absence d'un joueur..."

C'est Ken Hodge qui parle. Tous ceux qui l'entourent savent fort bien à qui il fait allusion. Personne ne peut le contredire.

Pour la première fois, hier soir, le Canadien avait besoin d'un John Ferguson. Pas tellement pendant la bagarre générale qui a éclaté à la fin de la première période, que pendant les minutes précédentes au cours desquelles, les Bruins ont tout bousculé sur leur passage.

Le Canadien a tout perdu aux mains des Bruins de Boston. Le match, par le compte de 6-1. Les services de Marc Tardif, blessé à la tête à la première période. Et surtout, tous les combats de boxe qui ont éclaté à la suite d'un échange verbal entre Claude Larose et Ken Hodge.

Les joueurs des deux équipes en avaient long à dire au sujet de cette mêlée générale qui a débuté 27 secondes avant la fin de la première période.

Lapointe retient le nom de Sanderson. Particulièrement les joueurs du Canadien!

Le film du match de... hockey et de boxe!

de notre envoyé spécial

BOSTON — La première punition du match est coûteuse au Canadien. Johnny Bucyk compte pendant une punition à Phil Roberto. Il saisit le retour du lancer de Bobby Orr avant que Vachon ne se déplace pour couvrir le côté droit de son filet.

A 8:13, Ed Westfall porte le compte à 2-0 pendant une punition à son coéquipier Derek Sanderson. Le Canadien réduit la marge en profitant d'un avantage de deux hommes. John McKenzie et Orr sont au pénitencier lorsque Mickey Redmond complète une série de passes entre Béliveau, Tremblay et Mahovlich.

Ken Hodge marque l'autre but de la première période. Il n'a qu'à pousser la rondelle au fond du filet après l'arrêt de Vachon aux dépens d'Esposito.

Du hockey... à la boxe

La pièce de résistance survient 27 secondes avant la fin de la période. Larose et Hodge quittent le banc des punitions et en viennent aux prises au centre de la patinoire. Mahovlich, pour le Canadien, puis Bill Speer, pour les Bruins, sautent sur la patinoire et donnent le signal d'une bagarre générale. Cashman et Hodge ont le meilleur sur Lapointe et Harper.

Une deuxième période beaucoup plus calme. Un seul but et aucune punition. Dallas Smith porte l'avance des Bruins à 4-1 sur un lancer de la ligne bleue.

C'est la fin de la soirée pour Vachon. Ruel le remplace par Philippe Myre et ce dernier repousse les 17 lancers suivants des Bruins.

A 1:27 de la troisième période, Tremblay et Myre sont victimes des feintes de Phil Esposito et c'est maintenant 5-1. Le sixième but des Bruins, compté par Sanderson, entraîne des punitions d'inconduite à Myre et Bill Collins, qui prétendent que le joueur des Bruins était dans le territoire du gardien de but.

Phil Roberto n'a guère apprécié de quelle façon quelques membres du service d'ordre du Garden l'ont traité près du banc du Canadien.

"Ce sont deux ou trois placiers qui ont interrompu mon combat avec Derek Sanderson. J'étais retenu par derrière et un officier en uniforme m'a atteint d'une droite à la figure", a raconté Roberto.

Le vice-président Bill Molson, qui avait pris place derrière le banc du Ca-

nadien, a corroboré les dires de Roberto. "C'est un non-sens si les placiers ou policiers se permettent de frapper les joueurs", a-t-il dit.

Guy Lapointe a inscrit le nom de Sanderson dans son carnet noir. "Cashman m'a atteint de quelques gauches, mais il était devant moi. Sanderson se vante de s'être porté à la rescousse de Cashman, mais lui, m'a frappé par derrière. J'aurai bien ma revanche", a

commenté Lapointe, marqué au front et près du nez.

A l'origine, des mots qui n'ont pas plu... Comment toute l'affaire a-t-elle débuté?

"Nous venions de sortir du banc des punitions lorsque Larose s'est approché et m'a crié quelque chose que je n'ai pas aimé. Lorsque la bagarre a éclaté pour de bon, Larose avait disparu", raconte Ken Hodge.

Sanderson s'est retrouvé sur le banc du Canadien. "Roberto m'y a entraîné, mais il n'y a pas eu d'échange entre nous deux", a dit le joueur moustachu des Bruins. "C'est Ruel que je voulais rejoindre. Il ne cessait de crier à Roberto de me régler mon cas. Lorsque je me suis enfin libéré de Roberto, Ruel était rendu dans le corridor. A bien y penser, il a bien fait de s'éloigner..."

Pour Sanderson, c'était peut-être

aussi bien ainsi. Car un joueur qui frappe un instructeur, surtout lorsque celui-ci est demeuré près de son banc, il est passible d'une forte amende.

Parlant d'amendes, soulignons que la ligue Nationale s'enrichira sous peu d'un minimum de \$2,900 à la suite des incidents d'hier soir. Les joueurs des deux équipes ont suivi l'exemple de Pete Mahovlich et Bill Speer et ont quitté leur banc respectif. Il leur en coûtera chacun \$100 de même qu'aux gardiens de but Rogation Vachon et Eddie Johnston, qui n'ont pas chomé durant la bagarre.

D'autres punitions, d'autres amendes

Plus tard dans le match, Bill Collins et Philippe Myre ont été punis d'inconduite et devront payer des amendes de \$50.

Heureusement qu'il n'y a pas eu que bagarres et punitions. Il y a eu les buts de Johnny Bucyk, Ed Westfall, Ken Hodge, Dallas Smith, Derek Sanderson et Phil Esposito, qui a ajouté deux assistances.

A l'avantage du Canadien, le but de Mickey Redmond et les efforts de Fran Huck, le plus petit joueur de l'équipe. Tout un contraste avec le match de la veille au Forum!

Ken Hodge avait bien raison. Le Canadien va se ressentir de l'absence de John Ferguson contre les équipes robustes.



Quand les spectateurs se mêlent aux joueurs...

Les combats qui ont eu lieu, hier soir, au Garden de Boston ont réchauffé l'ardeur des spectateurs. Comme le démontre cette photo, les joueurs du Canadien ont aussi eu maille à partir avec les partisans des Bruins. On y reconnaît, entre autres, Réjean Houle, Guy Lapointe

et Léon Rochefort. Pas plus que sur la patinoire, tant aux combats qu'au hockey, les joueurs du Tricolore ne semblent pas avoir le meilleur sur les Bostonnais.

La débandade des Sabres permet à Bédard de revivre de bons moments

de notre envoyé spécial

BOSTON — Il y en avait qui se réjouissaient d'avoir passé une soirée aussi divertissante. Après tout, il y avait bien un certain aspect comédie dans la victoire de 11-2 du Canadien aux dépens des Sabres de Buffalo, samedi soir.

Il y en avait d'autres qui ne cachaient pas leur mécontentement. "Et dire que ces deux équipes font partie de la même ligue..." murmuraient-ils.

Et il y avait Roger Bédard, qui avait peine à camoufler sa satisfaction.

Du haut de la galerie des journalistes, Bédard ressaisait d'agréables souvenirs, en regardant évoluer avec brio autant de ses anciens joueurs du Canadien junior.

"La première étoile... Guy Lapointe; la deuxième étoile... Réjean Houle; la troisième étoile... Gilbert Perreault",

Une soirée parfaite pour l'instructeur du Canadien junior.

C'était la première fois que trois recrues étaient proclamées les joueurs par excellence à un match du Canadien.

Place à la jeune génération

Et l'annonceur de la maison aurait pu ajouter: "des mentions honorables à Marc Tardif, Fran Huck et Guy Charon". Trois autres recrues qui ont profité de la soirée de la jeune génération pour se mettre en évidence.

Un coup d'oeil aux statistiques: Lapointe: deux buts et une assistance; Houle: deux buts et deux assistances; Perreault: les deux buts des Sabres.

Le travail des autres recrues se lit comme suit: Tardif: deux buts; Huck: un but et deux assistances; Charon: un but et une assistance. Les autres compteurs ont été les "vieux," Pete

Mahovlich, Jacques Lemaire et Mickey Redmond.

Pleau est moins chanceux

Larry Pleau, une autre recrue, a été moins chanceux.

Il a quitté le jeu à 13:48 minutes de la première période, après que Reggie Fleming eut laissé tomber ses 188 livres sur sa jambe gauche.

Pleau a subi une intervention chirurgicale hier matin. Il souffre de ligaments déchirés au genou gauche.

Le rapport médical du Canadien fait mention d'une absence d'une période indéterminée. Ce qui signifie, dans un tel cas, de cinq à sept semaines.

De tous ceux qui avaient assisté au match, l'instructeur Punch Imlach était peut-être le plus détendu. "Le Canadien a été chanceux...", a-

til dit d'un ton moqueur. Plus sérieux, il ajoute: "Un de ces jours, Gilbert Perreault me procurera une victoire, ici même au Forum. Mais ce ne sera pas avant qu'il puisse compter sur la collaboration de quelques autres joueurs".

BLOC-NOTES — Jean-Guy Talbot et Larry Keenan ont accepté de se joindre

aux Sabres, quelques heures avant la débandade de leur nouvelle équipe... Imlach serait sur le point de convaincre Phil Goyette et Don Marshall de revenir au jeu... Il aurait fait une offre exceptionnelle à Goyette... le but de Huck était son premier dans la ligue Nationale... le Canadien a marqué sept buts en deuxième période, soit un de moins que le record d'une équipe en une période... Gilbert Perreault a marqué ses six buts à l'extérieur...



Coriace, cette défense du Calgary

Le demi Jim Thomas (14), des Eskimos d'Edmonton, ne peut percer le mur de la défensive des Stampeders de Calgary, en dépit de l'aide de ses coéquipiers.

Lors du match de la demi-finale de la Conférence de l'Ouest de la ligue Canadienne de football, les Stampeders ont éliminé les Eskimos au compte de 19-9.

Jauch impute aux arbitres la défaite de ses Eskimos

EDMONTON (PC) — Il arrive rarement qu'une équipe perdante, faute d'un argument plus plausible, ne cherche pas à en imputer le blâme aux arbitres du match.

Hier, à l'issue d'une défaite de 16-9 aux mains des Stampeders de Calgary, le pilote des Eskimos d'Edmonton, Ray Jauch avait la bouche amère. Il était furieux contre l'officiel Ken Stein, qui a imposé une punition pour obstruction contre Mike Law, lors d'une passe dirigée à Herman Harrison par le quart-arrière Jerry Keeling.

"Stein a commis une grossière erreur. On devrait l'expulser du circuit. Plus on congédiera des arbitres comme lui, la ligue ne s'en tirera que mieux", a dit Jauch.

Pourtant Jauch aurait pu trouver d'autres arguments. Comme l'impuissance de son offensive à solutionner la stratégie défensive des Stampeders, comme les erreurs de son offensive, comme celles de sa défensive, impuissante devant les attraits spectaculaires de Harrison et Gerry Shaw. En somme, les Stampeders ont mieux joué, et ils méritaient amplement cette victoire.

"Je n'ai jamais porté de plainte au sujet des officiels dans ma vie. Mais là c'en est trop. Je crois qu'il faudrait songer à instaurer une école pour arbitres", a renchéri Jauch, l'instructeur de l'année au football canadien.

"Je n'ai jamais vu une équipe dirigée par Paul Dojack faire preuve d'autant d'inefficacité. Dojack était tout près de Don Trull (son quart-arrière), quand Jim Furlong l'a frappé, à la

toute fin du match, et il n'a pas sévi", a-t-il dit.

Jauch faisait alors allusion au jeu qui a déclenché une bagarre entre Furlong et un joueur des Eskimos.

Dans le camp des vainqueurs, le pilote Jim Duncan n'a pas caché son impatience devant l'incapacité de son équipe de profiter des chances qui lui étaient offertes, au cours de la première demie.

"J'étais d'autant plus nerveux que je savais que les Eskimos s'amélioreraient à mesure que le match allait progresser. Ce match de demi-finale fut sans contredit le plus énervant de l'année", a dit Duncan.

La victoire de son équipe, arrachée devant une salle comble de 23,105 spectateurs, dont plusieurs centaines venus de Calgary pour encourager les Stampeders, lui permet d'affronter les Roughriders de Regina en finale de la Conférence de l'Ouest. Le premier match sera présenté à Regina, samedi.

Et les Stampeders n'ont pas eu la vie facile. Ils ont pris une avance de 9-0 au cours du troisième quart, pour la voir s'effriter ensuite au fil de trois placements de Dave Cutler.

Et c'est justement le jeu tant critiqué par Jauch qui a lancé les Stampeders sur le chemin de la victoire. Trois hommes couvraient Harrison sur le jeu en question, et Dave Gasser a failli intercepter la passe. Mais l'arbitre Stein devait imposer une punition à Law, prétextant que ce dernier avait poussé Harrison avant qu'il ne touche au ballon.

Ce jeu a permis aux Stampeders de gagner 22 verges. Quelques jeux plus tard, Hugh McKinnis marquait le touché victorieux, converti par Larry Robinson. Harrison avait marqué le premier majeur des siens, et Robinson avait botté un placement.

Le touché de Harrison a été préparé par un botté de reprise sensationnel de Robinson, au début de la deuxième demie. Joe Hernandez a jonglé avec le ballon, et il n'a pu le transporter qu'au quatre de son équipe, qui a été impuissante à quitter cette zone dangereuse. Après le botté de dégagement, des passes de Keeling à Dave Cranmer, Shaw, et finalement Harrison, ont valu six points à son équipe.

Si on s'arrêtait au seul domaine des statistiques, la victoire des Stampeders ne ferait pas de doute. Les Stampeders ont récolté 14 premiers essais, avec 199 verges par la voie de l'air et 66 au sol. En comparaison, les Eskimos ont réussi seulement huit premiers essais, 141 verges par la passe, et seulement 31 grâce à des courses.

Keeling et son substitut Larry Lawrence ont complété 13 de leurs 23 passes, tandis que Trull et Rusty Clark en complétaient 12 en 26 tentatives. Keeling n'a commis qu'une seule erreur, une interception de John Wydareny, suivie d'un retour de 42 verges.

McKinnis a été la vedette individuelle du match, avec 19 courses pour 79 verges, en plus de capter une passe bonne pour 21 verges. Harrison a capté, quatre passes pour 76 verges, et Shaw, autant pour quatre verges de moins.

Au tour des Flyers de vaincre les Sabres

Deux matches nuls et une victoire de 3-1 des Flyers de Philadelphie aux dépens des "pauvres" Sabres de Buffalo. Tel est le bilan des activités réduites (si on fait exception du match Canadien-Bruins, dont nous parlons ailleurs dans ces pages) dans la ligue Nationale, hier soir.

A Buffalo, les Sabres ont légèrement mieux joué que la veille, à Montréal, mais ils ont dû encaisser un nouveau revers. Après avoir tenu le coup durant 40 minutes, les Sabres ont craqué au dernier engagement, et les Flyers en ont profité pour enregistrer deux buts.

Et ça n'a pas tardé. La troisième période était à peine vieille de 28 secondes quand Wayne Hillman a marqué ce qui allait devenir le but victorieux, déjouant le gardien Roger Crozier sur un lancer voilé d'une distance de 25 pieds, après avoir capté une passe de Bob Kelly.

Kelly devait lui-même marquer le but d'assurance durant la 10e minute de jeu.

C'est encore une fois Gilbert Perreault qui a évité le blanchissage aux siens, avec son 7e but de la saison, en première période.

Jim Johnson avait nivelé les chances, moins de deux minutes avant la fin du deuxième engagement.

A Détroit, un but de Jean Pronovost, deux minutes avant la fin, a permis aux Pingouins de Pittsburgh de faire match nul, 3-3, avec les Red Wings. C'était le deuxième but de Pronovost durant le match.

Ken Schinkel a marqué l'autre but des visiteurs, tandis que Gordie Howe, Don Luce et Gary Unger faisaient scintiller la lumière rouge pour les Red Wings.

Ironie du sort, le but de Pronovost est survenu sur un lancer plutôt faible qui a pris le gardien Roy Edwards complètement par surprise. Les Wings avaient réussi à prendre les devants, 3-1, durant le match.

Le but de Luce était son premier dans l'uniforme des Red Wings, qui l'ont obtenu des Rangers de New York lors de la transaction impliquant Peter Stemkowski.

Quant à Schinkel, il a enregistré son but alors que les Red Wings avaient deux hommes au cachot.

Les Binkley a repoussé 41 lancers, 18 de plus qu'Edwards à l'autre bout de la patinoire.

Lors du dernier match à l'affiche, le deuxième but du match de Danny Grant, au tout début de la troisième période, a permis aux North Stars du Minnesota de faire match nul, 3-3, avec les Black Hawks, à Chicago.

Nouveau record

HONG KONG (Reuters) — Le Chinois Ni Chih-Chin a établi un nouveau record mondial du saut en hauteur de sept pieds et six pouces, s'il faut en croire l'agence Chine nouvelle.

Chih-Chin éclipse donc le record mondial présentement détenu par le Soviétique Valeri Brumel. En 1963, Brumel avait établi cette marque avec un bond de sept pieds, cinq pouces et trois quarts. L'agence prétend que Chih-Chin a accompli son exploit dimanche, à Changsha, dans la province de Hunan.

Mais on doute fort que ce record soit homologué, à cause des relations difficiles entre le sport chinois et la fédération internationale.

Charbonneau, un jeune phénomène

Le Montréalais Pierre Charbonneau, âgé de 19 ans, a établi pas moins de 11 nouveaux records, lors d'une rencontre d'haltérophilie présentée à travers du Canada, au niveau intermédiaire.

Charbonneau a réussi un arraché de 236 livres, ce qui lui permettait d'améliorer de cinq livres le record juvénile canadien et le record junior du Commonwealth.

A l'épaulé-jeté, il a réussi une levée de 300 livres et quart, une nouvelle marque dans les deux mêmes catégories.

Lors d'une levée supplémentaire, il a réussi à soulever 310 livres et quart, ajoutant le record canadien senior à sa couronne.

Au total, le jeune Montréalais a soulevé 730 livres, un autre record, qui éclipse de 15 livres le précédent, détenu par Keith Adams, de Vancouver.

Si on compte la levée supplémentaire, il a terminé la journée avec 740 livres, pour des nouvelles marques canadienne juvénile et junior du Commonwealth.

Lilian Board souffre du cancer

LONDRES (AFP) — "Je lutterai de toutes mes forces. Je guérirai et je reprendrai la compétition", a déclaré Lilian Board, l'enfant chérie de l'athlétisme féminin britannique, qui a appris récemment qu'elle était atteinte d'un cancer généralisé.

La jeune athlète a fait cette courte déclaration peu avant de prendre l'avion pour la Bavière, où elle va suivre un traitement de la dernière chance dans la clinique du Dr Issel.

L'annonce de la maladie de Lilian Board, qui aura 22 ans en décembre, a causé une très vive émotion en Grande-Bretagne. La presse londonienne du soir consacre de grosses manchettes à cette "tragédie", que commentent également la radio et la télévision britanniques.

Lilian Board avait remporté la médaille d'argent du 400-mètres aux Jeux olympiques de Mexico (elle avait été battue de justesse par la Française Colette Besson). Elle avait ensuite pris une revanche éclatante en remportant le 800-mètres aux championnats d'Europe d'Athènes, ainsi que le 4 x 400 mètres, pour lequel l'équipe britannique avait établi un nouveau record du monde.

Elle avait abandonné la compétition, provisoirement, croyait-on, en juillet dernier, à la suite de violentes douleurs abdominales.

Formules "B" acceptées...seulement en 1972!

VANCOUVER (PC) — Malgré un tollé de protestations émanant des délégations du Québec et de Colombie-Britannique, les dirigeants du Canadian Auto Sports Club ont décidé que ce sont des bolides de formule "A" qui décideront encore du championnat l'an prochain. La décision a été communiquée à la presse par le directeur exécutif Bob Hanna, de Cooksville, Ontario.

"La région du Québec a proposé un plan qui aurait marqué l'entrée des formules "B" sur la scène du championnat national, mais nous avons dû le rejeter à cause du conflit de commanditaires," a dit Hanna.

Les délégués du Québec et

de la Colombie-Britannique ont immédiatement rétorqué qu'on ne leur avait pas donné le temps de discuter du plan avec les membres des autres délégations. Et quelques moments plus tard, la décision de l'exécutif était ratifiée par l'assemblée générale, par 177 votes contre 83.

Selon le plan proposé par le Québec, ce sont des formules "B", plus nombreuses et moins coûteuses, qui auraient décidé du championnat canadien, plutôt que les formules "A", qui sont plus rares. Et les Québécois ont souligné à l'exécutif canadien qu'ils pouvaient trouver un commandi-

taire prêt à investir \$63.000 en bourses dans l'aventure.

Tout ce qu'ils ont gagné, c'est l'assentiment du CASG de remplacer les formules "A" par les formules "B" en 1972.

D'autre part, il a été décidé de présenter une série professionnelle pour voitures sedan des 1971, mais les détails de cette série d'épreuves n'ont pas été révélés au public.

Enfin, Me George Chapman, de Winnipeg, a été élu premier vice-président, et Keith Ronald, de Guelph, secrétaire-trésorier. Le président Stanley Williams, de London, Ontario, entreprend la deuxième année de son terme.

IAC Limitée

On peut considérer IAC sous cet angle...



Envergure et diversification

C'est un peu comme si nous avions plus de deux bras. Nous sommes la plus importante compagnie du genre au Canada — et l'une des plus grandes à l'échelle mondiale. Mais cela ne dit pas exactement ce que nous sommes.

Par notre activité, nous aidons les Canadiens à mieux profiter de la vie — et le Canada à progresser. Nous rendons possible la vente de toute une gamme de produits, des automobiles aux avions en passant par les maisons préfabriquées et les grues mécaniques... Par notre entremise, les fermiers peuvent se procurer de l'équipement et de la machinerie... les scieries, moderniser leurs installations... les chemins de fer, mettre plus de wagons en service. Indirectement, nous fournissons des hélicoptères pour le transport de l'équipement minier et nous aidons les hôpitaux à se procurer des appareils de radiographie.

Comment le jeune dentiste arrive-t-il à s'installer lorsque l'équipement moderne coûte si cher? Grâce aux programmes que nous avons conçus à cette fin. Il se peut que nous ayons contribué à l'achat des autobus qui transportent vos enfants à l'école ou des machines qui ser-

vent à la transformation ou à la fabrication de ce que vous mangez.

Voilà ce que fait la compagnie IAC proprement dite.

Niagara Finance, pour sa part, permet aux gens, par exemple, de s'acheter un divan ou de faire un voyage bien mérité.

Par ailleurs, la compagnie de prêts et d'hypothèques Niagara aide les Canadiens à se loger en finançant des premières et deuxièmes hypothèques, des soldes de ventes et des hypothèques combinées.

La Compagnie d'Assurance Mérite se spécialise dans l'assurance des automobiles et des maisons.

La Souveraine, Compagnie d'Assurance-Vie du Canada, offre une foule de services — assurance-vie, régimes de rentes, planification de successions, assurances pour associés et cadres supérieurs.

Mais nous sommes fiers avant tout d'être une entreprise canadienne. Chaque jour ouvrable, les compagnies de IAC mettent quelque \$6 millions à la disposition des consommateurs ou des entreprises commerciales et industrielles. Bien sûr, nous réalisons des bénéfices, mais en même temps, nous contribuons largement à l'essor de l'économie canadienne.

Envergure et diversification... Ces deux traits nous caractérisent bien, mais IAC représente beaucoup plus encore.

Vous pourrez le constater demain.

IAC LIMITÉE

Avec nous, ça bouge!

Bureaux d'administration: 1320 boul. Graham, Montréal 304, P.Q.

IAC comprend les compagnies: IAC Limitée (autrefois Industrial Acceptance Corporation) • Niagara Finance Company Limited
La compagnie de prêts et d'hypothèques Niagara • Niagara Realty Limited • Mérite, Compagnie d'Assurance • La Souveraine, Compagnie d'Assurance-Vie du Canada



Keystone Pat est battu par Canny Choice en 2:00 minutes

par André TRUDELLE

Il n'y a pas un seul mille en 2:00 minutes ou mieux, l'année dernière, à Montréal. Cette année, pas moins de 13 ont été enregistrés. Et le mille de 2:00 minutes réalisé, hier après-midi, par Canny Choice, dans la course principale, passera sûrement à l'histoire comme étant le plus tardif réussi au cours d'une saison, dans la métropole. En dépit d'une température de 44 degrés, bien installée au troisième rang pendant la majeure partie du mille, Canny Choice est venu coiffer le gros favori Keystone Pat dans les dernières foulées du mille.

Canny Choice, piloté et entraîné par le docteur vétérinaire John Findley a ainsi gâché la fin de saison de Keystone Pat, sans conteste le meilleur ambieur de 3 ans de propriété canadienne, un cheval qui sera vraisemblablement nommé le meilleur 3 ans au pays sinon le cheval de l'année, ce dernier honneur devant certainement aller d'emblée au trotteur Fresh Yankee.

Keystone Pat a pris allègrement les devants de la cinquième position. Il a découpé un mille rapide de 29.1-1:00.1 — 1:29.4-2:00.1 Pop Art, deuxième pendant l'épreuve, et Canny Choice ont attaqué dans le dernier quart, Canny Choice avec succès.

Nous avions eu l'occasion de rencontrer John Hayes peu avant l'épreuve. Il nous avait dit que son cheval, payé \$17,000 à Harrisburg, avait eu à lutter contre les meilleurs 3 ans américains cette année, mais qu'en dépit de cette lutte, Keystone Pat avait accumulé plus de \$80,000 en bourses. Il a été battu, hier, par un cheval plus âgé. Après avoir expliqué qu'il avait choisi Keystone Pat à cause de la mère Pebble Adios, qui

en était à son troisième poulin, John Hayes a ensuite fait une sortie contre l'entraînement des pouliniers à BB pendant l'hiver.

La piste de Blue Bonnets est le pire centre d'entraînement pour les pouliniers, a dit John Hayes. Non pas à cause du climat. Non pas à cause de la trace. Mais à cause des propriétaires qui viennent assister, le samedi matin, aux exercices de leurs chevaux. Si un poulinier franchit un quart de mille en 31 secondes, un autre va tenter de faire mieux. Même si un poulinier est chronométré en 2:48 en plein hiver, il ne récolte pas un sou vaillant pour autant.

J'ai l'avantage d'être seul sur ma piste d'entraînement (à Oshawa). De ne rendre de compte à personne. Je pense que l'entraînement des pouliniers est un travail de longue haleine, de patience, et que ce sont ceux qui sont les moins pressés qui connaissent le plus de succès.

Puis, revenant à Keystone Pat, John Hayes a dit qu'il avait attendu à cette année pour lui donner une marque contre la montre parce que le cheval avait établi un nouveau record de piste à Scioto Downs, dans l'Ohio, à l'âge de 2 ans (2:01.2) et qu'il ne voyait pas l'avantage de lui donner une marque contre la montre en plus. « Cette année, Keystone Pat partait contre Most Happy Fella, Truluck et Columbia George, il n'avait pas tellement l'occasion de se donner une nouvelle marque en course. Je l'ai donc fait transporter à Lexington-Southern, contre la montre, les entraîneurs lancent leurs chevaux à fond de train et terminent la course sur un temps de 32 secondes pour le dernier quart. J'avais décidé d'attendre le demi-mille en 57 secondes, puis de laisser mon cheval ambler à sa guise par la suite. Mon cheval a franchi le premier quart en 29.1 secondes, il a atteint le demi-mille en 57.1 secondes, les trois quarts après 1:26.2 et il a couvert le dernier quart en 29.1 pour un mille en 1:55.3. Keystone Pat est un poulinier parfaitement sain qui ne m'a jamais causé de soucis. »

Keystone Pat a maintenant terminé sa saison. Il a participé à 31 courses cette année, présentant une fiche de 10-7-2 et des gains de \$83,068.

John Hayes compte l'inscrire dans l'American National, course pour chevaux de 4 ans, le printemps prochain.

Le cheval appartient à l'écurie Beejay, qui groupe les frères Bob et Conrad Shapiro, de Montréal, et John Hayes lui-même.

En raison des succès de John Hayes cette année, au Canada et aux États-Unis, il se pourrait que Hayes soit proclamé le horseman de l'année par la CTA... même si son Keystone Pat a été battu à sa dernière sortie.

Notes... Rob Ron Robbie a remporté la victoire, samedi soir, dans l'Amble Blue Bonnets pour pouliniers de 3 ans nés au Canada... pilote par Keith Waples, Rob Ron Robbie a gagné en 2:03.2, devant Dag Mir et Newstar Mir... Brazil Fleurie a fait un manque et il a dû se contenter de la 4e place... cette course a été présentée sans pari, avant le programme régulier... le trotteur Early Return a causé une forte surprise, hier après-midi, dans la première course... il a payé \$234.80 et le double, complété par le favori Outerail, dans la deuxième, a fait \$727.10... on avait vendu 59 billets de \$2.00 sur la combinaison gagnante du double 6-1 et un billet de \$10.00 à un chancelier, non identifié, qui a récolté ou récoltera \$3,635.50.

Most Happy Fella, à gauche tout à fait, viendra l'emporter

Most Happy Fella enlève les honneurs du Messenger

WESTBURY, N.Y. (PA) — Most Happy Fella a gagné le Prix Messenger, complétant ainsi sa série de victoires dans la triple couronne de l'Amble aux États-Unis. Most Happy Fella a connu quelques difficultés dans le premier quart de mille, mais il est venu gagner en 2:00.3, battant Truluck et Columbia George, dans un peloton de six.

Most Happy Fella a terminé la saison avec un total de 16 victoires en 25 courses. Il a gagné \$367,248 cette année — \$61,725 dans le Messenger — et \$399,042 à vie.

Most Happy Fella appartient à Stanley Dancer qui l'entraîne et le pilote lui-même. Columbia George a fini troisième, suivi de Leander Lobell. Ferric Hanover et Andover Rainbow.

Fanfreuche à l'entraînement

La seule pouliche du peloton de dix pur-sang qui prendront part au Washington International, mercredi, à Laurel, dans le Maryland, a franchi les cinq furlongs en 1:03.3 sur une piste boueuse, samedi.

Cortez, d'Allemagne de l'Ouest, négligé à 50-1, et Sol de Noche, d'Uruguay, à 100-1, sont arrivés à la piste.

Les 10 pur-sang représentés huit pays. La France, l'Italie, le Canada, les États-Unis, la Grande-Bretagne, et le Venezuela sont représentés, en plus de l'Uruguay et de l'Allemagne de l'Ouest.

L'enjeu est de \$150,000, dont \$100,000 au vainqueur.

Fort Marcy, gagnant en 1967 et 3e en 1968, est l'un des pré-favoris de la course. S'il remportait la victoire, il dépasserait le million en gains.

Il est à noter que les chevaux étrangers détiennent une avance de 10-8 sur les chevaux américains dans la course internationale.

A Cherry Hill, dans le New Jersey, Eggy a gagné le Prix Gardenia de \$186,360. Il a payé \$19.20.

Succès de Barbara Simpson

NEW YORK (AFP) — Le Canada a remporté sa première victoire au concours hippique international de New York. La jeune Canadienne Barbara Simpson, mettant d'accord Américains et Allemands, qui dominent depuis le début des compétitions au Madison Square Garden, s'est imposée hier soir dans le trophée "Knox Gelatine", concours de vitesse sur huit obstacles.

Le succès canadien n'a pas modifié la physionomie des classements généraux, toujours dominés à deux journées de la fin du concours hippique par les Allemands de l'Ouest. Par équipes, ils conservent facilement leur première place devant les États-Unis, le Canada étant maintenant confortablement installé en troisième position, devant l'Irlande et le Mexique. Au classement individuel enfin, c'est toujours Gert Wilfang, qui a augmenté son capital en prenant la quatrième place, qui mène. Barbara Simpson s'est, pour sa part, hissée en quatrième position.

Victoire allemande

NEW YORK (AFP) — L'Allemand de l'Ouest Hartwig Steenken a remporté, samedi soir, la septième épreuve du concours hippique international de New York, permettant ainsi à son équipe de reprendre ses distances au classement général sur les États-Unis. Les Américains, qui s'étaient rapprochés grâce à une victoire dans l'après-midi, se

trouvent maintenant relégués à dix points des Allemands, et auront fort à faire au cours des trois dernières journées de compétition s'ils veulent renouveler leur victoire de 1969 dans l'épreuve annuelle du Madison Square Garden.

C'est à l'issue d'un double barrage que Steenken a réussi à s'imposer sur Simona. Cinq autres concurrents, sur un total de 19, avaient effectué sans faute le premier parcours de neuf obstacles, le Mexicain Carlos Aguirre, sur Scandal, l'Américain W. Steinkraus, sur Fleet Apple, l'Allemand Wilfang, sur Goldika, les Canadiennes Barbara Simpson, sur Australis, et Norma Meyers, sur The Hood. Seuls Steenken et Barbara Simpson, sans difficulté, et Carlos Aguirre, bien qu'acrochant tous les obstacles, purent renouveler leurs performances dans un premier barrage sur sept obstacles. Steinkraus avait également réussi un parcours sans faute, mais pénalisé d'un quart de point pour avoir dépassé d'un dixième le temps limité de 55 secondes. Il dut se contenter de la quatrième place.

Inscrits ce soir

PREMIERE COURSE			
Trot à réclamer \$1,300			
BOURSE \$1,100			
9 Kelly's Song	P. Robillard	3-1	
1 Prospect	C. Pelletier	7-2	
4 Sennad	E. Y. Hebert	5-2	
5 In Demand	Pas nommé	5-1	
4 Sue's Yum	F. Desjardins	6-1	
7 Loney Volo	Y. Gamache	8-1	
3 Pershing Lad	P. Caver	10-1	
8 Trunkell Elise	Y. Catellier	12-1	
Aussi éligibles: Tanglefoot — G. Choquette			
Cherry Freuze — S. Grise			
DEUXIEME COURSE			
Ambie N.G. de \$3,000			
BOURSE \$1,400			
4 Greenetree Gene	D. Beauchemin	5-2	
1 Owen Creed	Y. Poirier	4-1	
3 Puisseance	M. Turcotte	9-2	
2 Linda Bayama	Y. Hebert	9-2	
4 Vifardan	R. Hareau	5-1	
6 Peggy Gold	G. Beauchemin	8-1	
3 Lela	Y. Pelchat	10-1	
5 Edgewood Branna	Pas nommé	15-1	
Aussi éligibles: Sir Chiel — J. G. Lareau			
Pavolo Boy — G. Gendron			
TROISIEME COURSE			
Ambie à réclamer jusqu'à \$8,000			
BOURSE \$1,700			
8 Drissac Champ	J. G. Brossau	2-1	
1 Harmonusset	S. Grise	3-1	
5 Twin City Adios	M. Lachance	4-1	
6 Armbrö Jimmy	Pas nommé	6-1	
7 Nickley	Y. Gamache	8-1	
4 He Dares	Y. Gamache	8-1	
3 Game Majesty	M. Dostie	10-1	
1 Keystone Sturdy	C. Bourgeois	12-1	
Aussi éligibles: Sir Chiel — J. G. Lareau			
Pavolo Boy — G. Gendron			
QUATRIEME COURSE			
Trot N.G. de \$4,500			
BOURSE \$1,500			
1 Rannach Lad	Y. Filion	2-1	
5 Nicodemus Hanover	B. Côté	5-2	
3 Kinnel Lodge	J. Findley	4-1	
7 Davey Mir	J. Hebert	4-1	
8 Karen Mon	A. Hanna	9-2	
2 Confused Mir	A. Desjardins	6-1	
6 Gold Kat	L. St-Jacques	8-1	
3 Leading Uncle	M. Turcotte	10-1	
7 Bertie Land	K. Turcotte	12-1	
Aussi éligibles: — Pas nommé			
Newport Gem — P. Arany			
CINQUIEME COURSE			
Ambie à réclamer \$2,500			
BOURSE \$1,200			
2 Mars N	A. Hanna	3-1	
3 Rare Wick	B. Côté	7-2	
5 Worthy Lucia	G. Filion	4-1	

Résultats à Blue Bonnets

PREMIERE COURSE — TROT — BOURSE \$1,200			
Early Return, Robillard	6	7	8
Lively Kid, Bourgon	9	5	5
Doris D., Lachance	2	1	3
Uncle Art, Turcotte	2	1	3
Mida H., Gendron	5	6	5
Famir, Lefebvre	4	2	1
Queen Valley, Gendron	3	3	9
Observer, Hanna	7	7	2
Valiant N., Aubin	8	8	8
DUREE: 31.1 1.04 1.36.4	2.09.4	Piste rapide	
1-OUTERAIL	234.80	32.10	11.20
9-LIVELY KID			4.80
1-DORIS DARLING			
DEUXIEME COURSE — AMBLE — BOURSE \$1,200			
Overail, Cote	1	1	5
Observer P., Filion	8	3	1
Officer's Art, Hanna	6	7	2
Duke Victor, Grise	5	3	3
Topaz Duke, Bedard	4	2	2
Swing Easy, Cote	2	1	3
Esther D., Lachance	9	6	6
Darryl M. Bee, Dostie	7	8	8
Collingwood B., Brossau	3	3	3
DUREE: 31.1 1.03.1 1.34.3	2.05.4	Piste rapide	
1-OUTERAIL	4.50	3.50	2.50
8-OBSERVATION POST		9.80	5.40
6-OFFICER'S ATTACK			3.50
TROISIEME COURSE — AMBLE — BOURSE \$2,500			
Onida J., Lachance	7	6	1
Betty Sue, Dostie	8	7	5
Boof Hill, White	5	4	4
Gay Parador, Pelletier	3	2	3
Swing Easy, Cote	2	1	3
Black Sire, Lareau	4	3	2
Tiger Paws, Giguere	6	4	6
Le 13 Land's Hanover a été retiré.			
DUREE: 30.2 1.03.2 1.34.2	2.03.1	Piste rapide	
7-ONIDA JESSIE	10.70	5.20	3.30
8-BETTY SUE HANOVER		4.60	3.00
5-BOOT HILL			2.70
QUATRIEME COURSE — AMBLE — BOURSE \$1,200			
Morant, Gendron	9	6	6
Greg Hanover, McTavish	8	7	5
Marlen S., Hebert	6	6	3
Mamie, Lefebvre	3	1	2
Adley Hanover, Pelletier	5	4	5
Shadydale C., Hanna	1	4	5
Chippell, Filion	7	8	8
Homestead, Smith	2	9	9
Mr. J. Castle, Turcotte	2	6	2
DUREE: 30.3 1.02.3 1.34.2	2.07.4	Piste rapide	
9-MORANT	5.70	4.10	3.10
4-MELODY SMOXY		8.90	5.10
6-AARLEN SPANGLER			3.60
CINQUIEME COURSE — AMBLE — BOURSE \$1,800			
Del Minbar, McTavish	6	6	1
Steady Nan, McGreg	4	1	6
Betty N., Brewer, Bedard	3	1	2
Alex Hanover, Pelletier	1	2	2
Byrd Time, Desjardins	5	4	5
Con E. C., Savignac	2	3	3
Howard Mir, Robillard	2	2	3
DUREE: 30.1 1.02.1 1.33.1	2.03.3	Piste rapide	
6-DEL MINBAR	2.50	2.50	2.40
5-TIMBER N		6.70	5.10
7-BETTY N BREWER			3.50
SIXIEME COURSE — AMBLE — BOURSE \$2,000			
Gerry Mir, Dostie	3	5	3
Greg Hanover, McTavish	3	5	3
A. C's Prince, White	1	4	1
Dons Bow, Filion	4	4	2
Carol Lee, Gendron	6	6	6
Baker Lobell, Hebert	7	7	7
Senator B., Martineau	5	5	5
DUREE: 32.1 1.03.3 1.34.2	2.08.2	Piste rapide	
3-GERRY MIR	4.00	2.80	2.60
2-GREG HANOVER		3.80	2.90
1-A. C'S PRINCE			2.80
SEPTIEME COURSE — AMBLE — BOURSE \$1,200			
Active Bud, Grise	1	4	4
Speed Express, Filion	1	4	4
Timothy H., Hanna	5	7	7
Speedy P., Bedard	3	5	5
Marquis de T. Desjardins	8	8	8
L. L. Express, Pelletier	2	1	2
Francis O., Bouvrette	2	1	2
Dino Mir, Lacharite	6	8	8
Le 12 Francis O'Brien, équipement brisé.			
DUREE: 30.4 1.03.1 1.34.2	2.05.4	Piste rapide	
1-ACTIVE BUD	50.50	23.00	7.20
2-HARPER		9.60	4.90
3-TIMOTHY KNIGHT			4.90
HUITIEME COURSE — AMBLE — BOURSE \$3,000			
Easy Pick, Dequise	4	4	4
Lullis, White	3	2	2
Mr. Champ B., Bedard	7	7	7
Joey Hanover, Filion	1	5	5
Hawain Gal, Martineau	2	4	4
Northwood G., Paity	6	6	6
Faber Boy, Lareau	5	5	7
DUREE: 30.2 1.02.2 1.33.2	2.03.1	Piste rapide	
4-EASY PICK	13.50	6.30	3.40
3-LULLIS		4.20	2.50
2-SEARCH ME			2.50
NEUVIEME COURSE — AMBLE — BOURSE \$6,500			
Canny Choice, Findley	2	3	3
Keyston Pat, Hayes	1	2	2
Pop Art, White	1	2	2
Hammerin H., Dostie	4	4	4
Tiger Wave, McTavish	4	4	4
DUREE: 29.1 1.00 1.29 2.00		Piste rapide	
2-CANNY CHOICE	15.90	4.10	2.70
5-KEYSTONE PAT		2.60	2.30
1-POP ART			2.70
DIXIEME COURSE — AMBLE — BOURSE \$1,400			
Armbro Imprint, White	1	5	4
Hal Dew, Gendron	3	8	6
Armbro G., Desjardins	5	3	2
Hawain Gal, Martineau	5	3	2
Quebec H., Lachance	8	1	2
Miles Away, Dequise	9	6	6
Mountain Lion, Filion	2	7	7
Lady Farr, Grise	6	9	9
Magnolia, Bourgeois	4	4	5
DUREE: 31.3 1.05 1.36.2	2.07.2	Piste rapide	
1-ARMRO IMPRINT	8.50	5.30	6.30
3-HAL DEW			12.10
7-ARMRO GEORGE			
EXTRA: (1-4) \$39.20			
ASSISTANCE: 12,052			
PARI-MUTUEL: \$643,729			

Les choix d'Albert Hanna



Albert Hanna

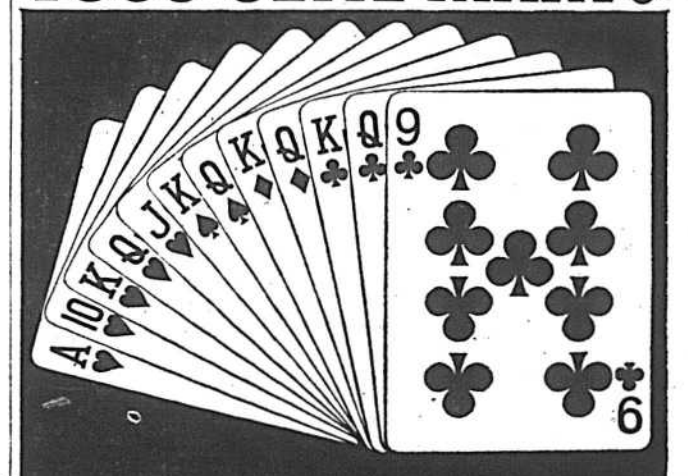
Le pilote et entraîneur Albert Hanna vous suggère pour le programme de ce soir, à Blue Bonnets, dans la 3e, le "5" Twin City Adios, avec Serge Grisé, et dans la 7e, le "5" Frug, qu'il pilote lui-même.

les CHOIX d'andré trudelle

(Nombre de gagnants: 32 sur 150 courses)
(60 gagnants sur le double choix)
Gagnants de samedi: Merman Pick, (\$5.30); Extra, (\$5.90); Dottie's Boy, (\$10.00); Jasco Mir, (\$25.10).
Gagnants d'hier: Outerail, (\$4.50); Morant, (\$5.70); Del Minbar, (\$2.90); Gerry Mir, (\$4.00); Easy Pick, (\$13.50) et Armbro Imprint, (\$5.50).

- Ce soir
- 1—Prospector
 - 2—Owen Creed
 - 3—Marmouset
 - 4—Kinnel Lodge
 - 5—Ozark Dom
 - 6—Lullathorpe
 - 7—Serki R
 - 8—Nokomis
 - 9—Armbro Lynx
 - 10—Great Dreamer
- Le MEILLEUR: Marmouset, (3e).

COMMENT JOUEZ-VOUS CETTE MAIN?



AU COEUR — Un joueur avec cette main peut essayer un contrôle.

VEGA-PINTO-GREMLIN

\$6 par jour 6¢ le mille

BELAIR

Rent-A-Car-System
277-1133

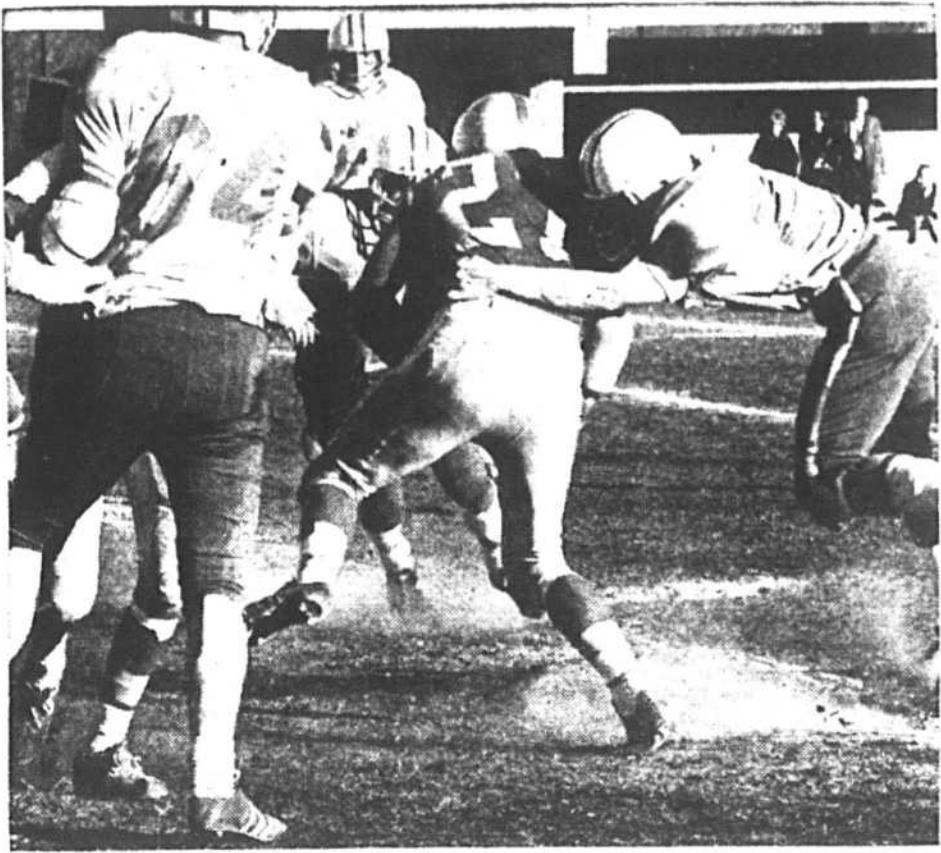
4 succursales pour vous servir.

LOCATION

OUTILS ET EQUIPEMENT

INDUSTRIE • CONSTRUCTION • FOYER

Tél



La vedette du match: André Claude

Le solide centre-arrière des Kodiaks, André Claude (27), se fait barrer la route par plusieurs défenseurs des Indiens. Ces derniers n'ont toutefois pas eu autant de succès sur chacune de ses courses puisque Claude a inscrit trois touchés dans la victoire décisive de son équipe.

Les Kodiaks, des champions sans gloire

Guy Robillard



Après le massacre des Indiens de Lachine, la petite histoire devra maintenant retenir celui des Indiens du CEGEP d'Ahuntsic.

Les coupables? Les féroces Kodiaks du CEGEP du Vieux Montréal, champions de la ligue Intercollegiale senior A. Le score? 62-18. Le sport? Pas du basketball, mais du football.

Mais il ne faut pas mésestimer les Indiens pour autant. Ceux-ci ont lutté vaillamment, du moins tant qu'ils l'ont pu, et ne se sont avoués vaincus que par la fatigue... et peut-être aussi leur excès de vaillance qui leur a coûté un total de 132 verges de punition et l'expulsion de deux joueurs dès le début de ce match très rude.

Eux qui alignaient une quinzaine de joueurs de moins que les puissants Kodiaks...

Tout comme son joueur-étoile, André Claude, le jeune instructeur des Kodiaks, Claude Simard, a eu l'honnêteté de reconnaître le grand avantage dont jouit le CEGEP du Vieux Montréal qui compte presque le triple du nombre d'étudiants des collèges rivaux.

"Imaginez, dit-il, rien qu'aux exercices, je peux compter sur la présence d'environ 35 joueurs, ce qui représente un nombre d'athlètes que les autres équipes ne peuvent même pas présenter lors d'une rencontre. Et ces exercices ont lieu le soir, alors que certains joueurs ont des cours et que d'autres doivent s'absenter pour différentes raisons."

Simard a aussi reconnu que ses 39 joueurs avaient su profiter de la fatigue des joueurs adverses lors de la deuxième demie.

Il a encore rendu hommage à l'instructeur des Indiens, Jacques Mailhot. "Celui-ci a fait du très bon travail, à-t-il confié. Je suis certain qu'il a fait de son mieux pour contrôler l'excès de rudesse de certains de ses joueurs".

Finalement, Simard a tenu à nous expliquer que ses joueurs passaient de longues heures à pratiquer les bases fondamentales du football pour remédier à l'aspect du jeu qui manque peut-être le plus au football intercollegial actuel. Les succès de son équipe peuvent être considérés comme un témoignage de la valeur de sa recette.

Mais un fait demeure qui est un peu triste, mais qui n'est pas de la faute de personne: les Kodiaks sont trop forts pour la compétition actuelle. Le match d'hier ressemblait à une lutte (?) Canadien-Buffalo au hockey...

André Claude, une des grandes vedettes

des siens, a fait montre d'un bel esprit sportif en rendant hommage à ses adversaires.

"Ils sont venus ici pour jouer au football, explique-t-il. Ils 'voulent' et ont pris les moyens de nous le prouver en démontrant beaucoup de vigueur. Ils ont été rudes, je dirais même excessivement rudes. Mais ça ne les a pas aidés..."

"Nous l'instructeur nous a demandé de nous en tenir au football. Nous ne voulions pas répliquer. Mais il faut les comprendre, ils avaient si peu de joueurs..."

C'est toujours ce qui arrive malheureusement lorsque deux équipes ne sont pas de calibre. Les perdants n'ont qu'une façon de s'affirmer. On pourrait espérer toutefois que nos étudiants, la future 'élite' de notre société, démontrent une plus belle force de caractère et une maturité mieux développée.

Quant à son avenir au football, Claude se dit prêt à considérer toute offre d'université américaine et se croit capable de faire carrière dans le sport qu'il aime, même s'il est très réticent à l'affirmer.

Actuellement, cependant, son cœur balance entre le football et l'athlétisme où il brillerait également. De toutes façons, il entreprendra ses études universitaires en Education physique l'automne prochain, et pour le moment il attend...

Les Kodiaks ont compté de toutes les façons hier, mais parmi les plus originales, retons un touché de Claude sur un retour de botté d'envoi, après une course de 84 verges, et un autre du même homme alors qu'il a entraîné une couple de joueurs sur ses épaules. Il y a aussi Luc Amireault qui s'est moqué des défenseurs ennemis, visiblement découragés vers la fin du match, pour galoper sur une distance de 50 verges à la suite d'un botté de dégagement, et ce évidemment, sans l'aide d'aucun bloqueur.

Claude a réussi un troisième touché pour les vainqueurs, les autres allant à Luc Brasseur, qui a gagné 181 verges au sol, Alain Lafortune, Claude Amireault, André Legault, Pierre Binette et Michel Lefebvre, tandis que Jacques Maheu et Jean Landé, deux fois, répliquaient pour les perdants. Le troisième quart-arrière des Indiens, Robert Quintal, s'est aussi mis en évidence en complétant de nombreuses belles passes.

Le pointage a été complété par un touché de sûreté des Kodiaks.

La veille, les Diablos de Trois-Rivières avaient causé une certaine surprise dans la section senior B, en triomphant de l'équipe du CEGEP de Dawson 33-6 en finale.

Denis Dion, Yvon Bellemare, Yvon Thibault, Denis Trepanier et André Rheault ont marqué les touchés des vainqueurs, dont trois ont été transformés par Donald Lajoie. Paul Eisner a réussi le seul touché des vaincus.

La petite Coupe Grey aux Bengals de Verdun

WINNIPEG (PC) — Grâce à un placement réussi à la quatorzième minute du dernier quart, les Bengals de

Verdun ont vaincu les Lions de Fonth Garry, 17-15, samedi à Winnipeg, pour ainsi mériter la petite Coupe Grey, emblème du championnat canadien au football juvénile. Il s'agissait de la première victoire d'une équipe québécoise à cette classique annuelle, depuis 1966.

Les Lions ont cependant ouvert le pointage, et ce dès le premier jeu du deuxième engagement. Le secondaire de ligne Dave Rubin a recouvré un échappé des Bengals pour ensuite courir jusqu'à dans la zone des buts des Verdunois.

Ces derniers ont réussi à bloquer le converti.

Quelques minutes plus tard, les Lions y allaient d'un autre majeur, qui portait à 13 points leur avance sur les Bengals.

Ron Leishman a tout d'abord intercepté une passe du quart Gary Prendergast à la ligne de 51 des Bengals. Mike MacDonald a ensuite conduit son équipe à sept verges des buts, pour permettre au demi Pat Carson de marquer le 2e touché du match, sur le jeu suivant.

Les Bengals devaient néanmoins marquer avant la mi-temps. Le flaqueur Gary Schröder a complété une passe de 43 verges de Prendergast bonne pour un touché. A la suite des deux simples de John Neal, des Lions, Bob Maki a redonné espoir aux porte-couleurs québécois, en marquant le deuxième touché des siens, de la ligne d'une verge. Baylis a ensuite botté un placement de la ligne de 38, à la toute fin de la rencontre, pour ainsi permettre aux Bengals de remporter le championnat.

La défensive des Bengals a complètement contré l'attaque, ne leur accordant que 154 verges, tandis que leur offensive en a réussi 405, dont 296 par la voie de l'air.

MAISONNEUVE MERCURY SALES



M. RAYMOND MAHEUX

M. Rhéal Bourque gérant des ventes pour la voiture neuve, a le plaisir d'annoncer que M. Raymond Maheu s'est mérité le titre de CHAMPION VENDEUR pour le mois d'octobre.

M. Maheu vous invite à venir le rencontrer chez
Maison Neuve Mercury Sales
505 Broadway — 645-7441

THE BURN 3
SPARE RIBS
POULET
SAUCISSONS
1201 RUE GUY

SPÉCIAL DÎNER

DELICIEUX
SPARE RIBS
\$2.25

POULET GRILLÉ
à la mode du sud
\$1.75

LIVRAISON ET
STATIONNEMENT GRATUIT
931-3811

GOOD YEAR

Le meilleur achat de pneus à neige de sa catégorie!

SURE GRIP IV

1895

650 x 13
flanc noir

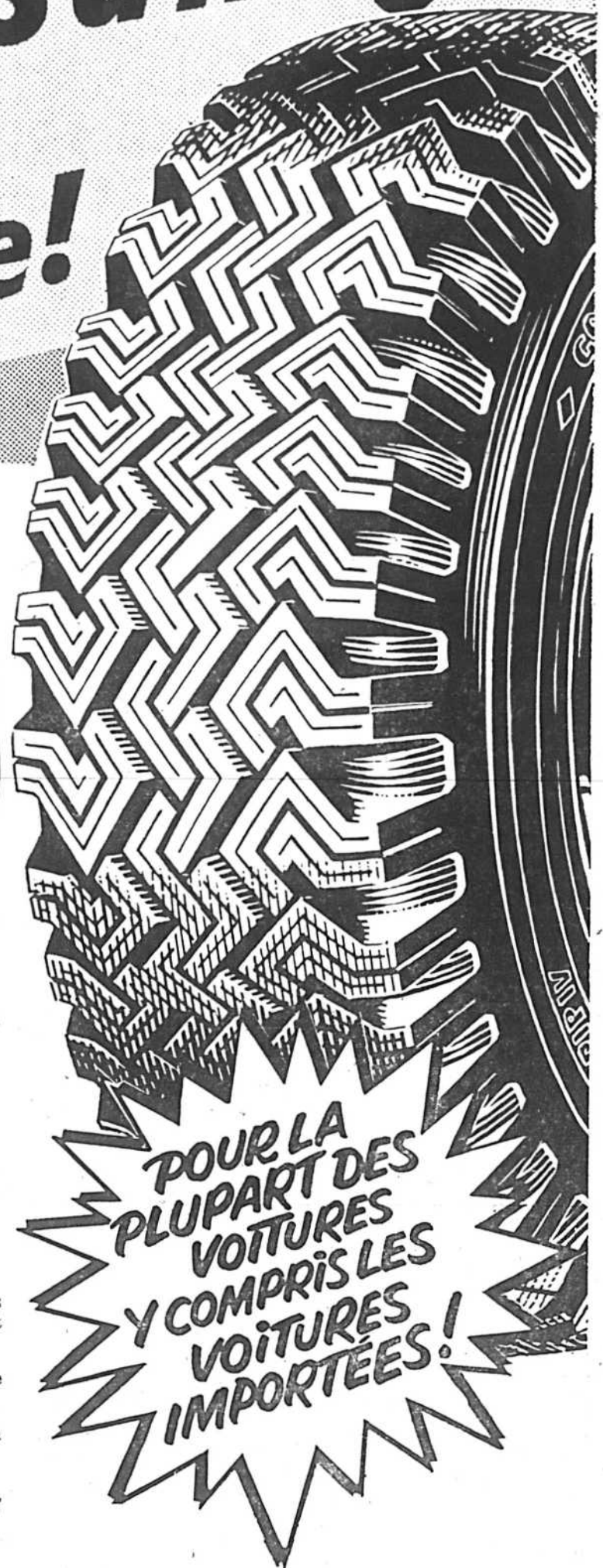
Mêmes bas
prix dans
les autres
dimensions

SANS REPRISE
NÉCESSAIRE
POSE GRATUITE

Adhérence parfaite à peu de frais cet hiver

- Semelle à sculptures profondes ayant fait la renommée des Suburbanite! 260 ciselures angulaires robustes permettent d'effectuer des démarrages rapides et des arrêts sûrs.
- 4 plis de câblé nylon à triple trempe donnent le maximum de robustesse! Livre pour livre, plus fort que l'acier.
- Caoutchouc de la semelle additionné de caoutchouc Tufsyn pour en prolonger la durée.

Pas de comptant nécessaire...facilités de paiement chez la plupart des détaillants Goodyear



POUR LA
PLUPART DES
VOITURES
Y COMPRIS LES
VOITURES
IMPORTÉES!

Adhérence accrue sans cognements par temps froid
VYTACORD 3-T
SUBURBANITE

Le pneu à neige qui mord sans
démordre.

Les ciselures de la semelle en
"S" entrecroisées assurent
une adhérence accrue.

4 plis de câblé polyester
empêchent les roulements de
"pneus carrés".

Le caoutchouc Tufsyn à composé
spécial dure plus longtemps.

Prix de détail suggéré \$2670

EN SPECIAL
2270

Mêmes bas prix dans les autres dimensions

Construit pour garder son "mordant" pendant très longtemps
PNEUS À NEIGE
POLYGLAS*

Prix de détail suggéré \$3235

EN SPECIAL
2750

Mêmes bas prix dans les autres dimensions

• Semelle large à ciselures profondes en "S" entrecroisées pour le maximum d'adhérence.

• Les ceintures en fibre de verre gardent plus de semelle collée à la route et réduisent l'usure.

• La carcasse en câblé polyester assure une conduite douce et une durée prolongée.

CENTRES GOODYEAR

UNE DIVISION DE THE GOODYEAR TIRE & RUBBER COMPANY OF CANADA, LIMITED

*Montréal 9170 EST. SHERBROOKE 352-2662	*Montréal-Nord 3950 EST. FLEURY 323-3523	*Ahuntsic 10220 BOUL. SAINT-LAURENT 381-2591	*St-Laurent 1340, MONTÉE DE LIÈSSE 334-9312	*Verdun 4000, AV. VERDUN 761-4568
*Montréal 5750, COTE-DE-LIÈSSE 731-6471	*Châteauguay 104, BOUL. D'ANJOU 691-3160	*Montréal 2615 EST. RUE ONTARIO 527-8364	*La Salle 1870, AV. DOLLARD 363-0633	*Longueuil 85, BOUL. STE-FOY 679-5250
*Laval (Pont-Viau) 366, BOUL. DES LAURENTIDES 667-0210	*Ville St-Michel 3845 EST. JEAN-TALON 729-4394	*Laval (Chomedey) 1250, BOUL. LABELLE 688-3575	*Dollard-des-Ormeaux 4910, CHEMIN DES SOURCES 684-9532	*Greenfield Park 45, BOUL. TASCHÉREAU 671-7258 Pas d'atelier de réparation

HEURES D'AFFAIRES: TOUS NOS MAGASINS: Lundi à mercredi de 8 h 30 à 6 h p.m. Samedi: de 8 h 30 a.m. à 5 h p.m. *Jeudi et vendredi: de 8 h 30 a.m. à 9 p.m. **Vendredi de 8 h 30 a.m. à 9 h p.m.

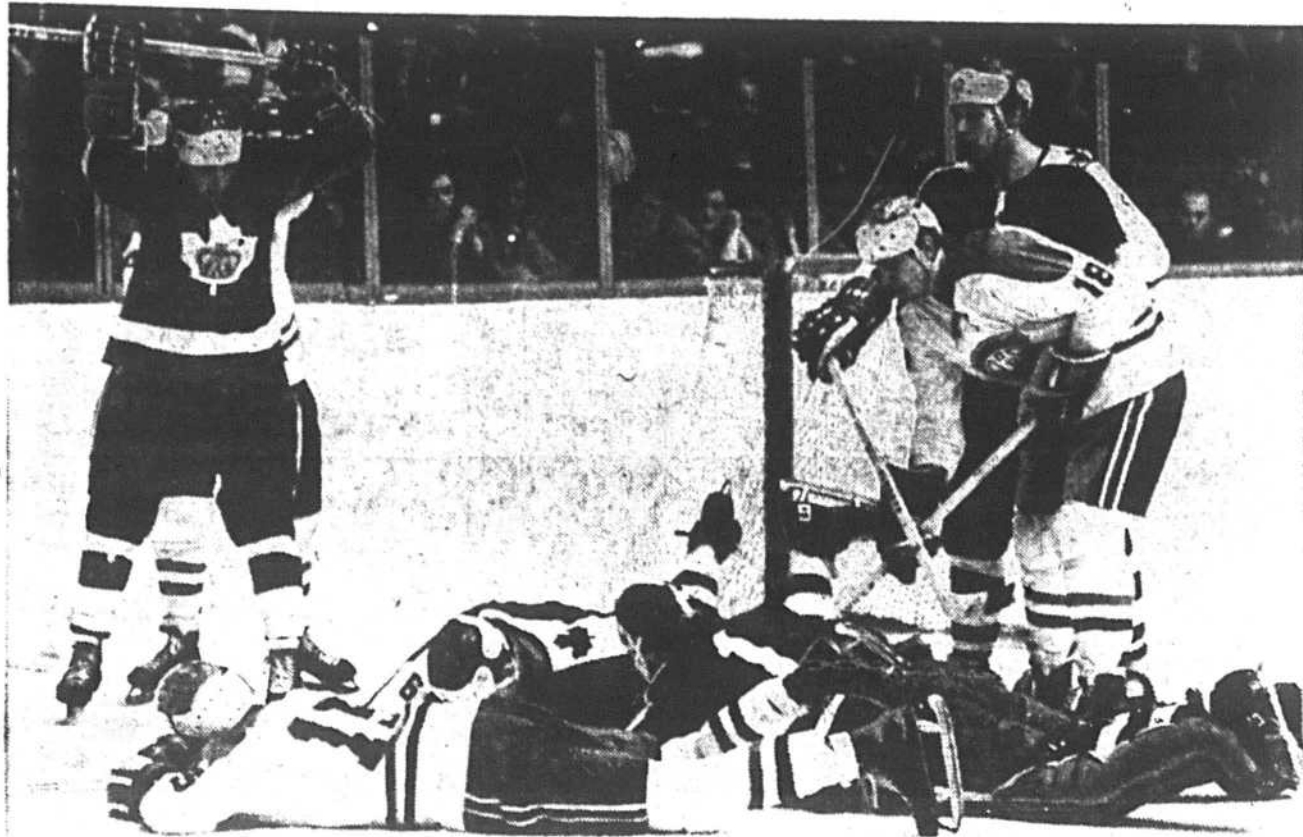


photo Jean Goupil, LA PRESSE

Une occasion parmi tant d'autres

Le Canadien junior, en plus de ses erreurs, a raté plusieurs chances de compter, hier soir. Surtout au cours de mêlées comme celle qui apparaît sur cette

photo. Un peu plus d'opportunisme et l'issue du match aurait pu être différente.

Erratique, le p'tit Canadien s'incline devant les Marlies

Pierre BROUSSEAU

L'atmosphère surchauffée du Forum rappelait hier les bons vieux jours de l'époque d'or du Canadien Junior alors que la violence, les batailles, les buts, les punitions faisaient à ce point bon ménage que le record d'assistance du Canada pour un événement sportif intérieur appartenait à une équipe dirigée par Roger Bédard.

Hier, on était encore assez loin d'un record d'assistance, mais à entendre la foule trépidante, crier, hurler, encourager à en perdre la voix ses favoris, on aurait cru entendre les hordes de Gengis Khan se lancer à l'assaut d'une forteresse.

Alors qu'il restait moins de trois minutes à jouer avec un compte de 3-5 en faveur des Mariboros de Toronto, une attaque forcée du Tricolore réduisit la marge à 2-7, sur des buts de Lalonde et Latreille, réussis en 53 secondes.

Globensky à l'attaque

La présence d'Allen Globensky, à l'aile droite pendant près de trois minutes, a soulevé la foule qui était littéralement "déchainée" comme dirait Obélix. Globensky, par ses durs coups d'épaule et ses tactiques pas toujours

légalles, arrachait des hurlements continus aux 7.303 amateurs.

Mais Steve Shutt, des Marlies, allait jeter une douche d'eau froide sur les espérances du p'tit Canadien quand il a profité d'une faiblesse du gardien Michel Brousseau, venu remplacer Michel Dion, blessé, pour porter le compte 9-7 à 19:13 minutes. Un dernier coup de cœur des Montréalais se soldait par un but de Robert Lalonde, son troisième de la soirée, à 19:22. Quatre buts venaient d'être comptés en un peu plus d'une minute et demie.

Suite du sport
en page B 12

Richard Martin a enregistré un tour du chapeau, son deuxième en autant de matches. Michel Latreille et Serge Gagnier ont été les autres compteurs.

La chambre du Tricolore était aussi silencieuse qu'un tombeau. Les regards vides des joueurs qui ne se fixaient nulle part. Tout le monde se sentait mal à l'aise.

"Trop d'erreurs, nous avons commis beaucoup trop d'erreurs. On ne peut espérer gagner un match contesté en

jouant de la sorte", a laissé tomber Bédard, dans une moue qui en disait long.

Et Phil Wimmer, président-directeur-général de l'équipe de renchérir: "Nous avons neuf recrues et on aurait cru que plusieurs d'entre elles avaient choisi ce match pour reprendre des faiblesses du tout début de la saison. Mais il ne faut se décourager, nous avons tout de même compté huit fois."

Au sortir de la douche, quelques joueurs avaient la parole plus facile et tentaient d'expliquer le barrage de points qu'ils venaient d'essuyer.

"Nous n'étions pas capables de sortir la rondelle de notre zone. Les ailiers n'étaient pas toujours à leur poste et puis, il faut bien le dire, certains buts n'auraient jamais dû entrer."

Michel Dion et la réaction de la foule

A cela Michel Dion, le gardien débutant, rétorquait: "Trop souvent l'adversaire débouchait à deux contre un, ou trois contre deux. J'ai souvent eu la vue bloquée et les retours de lancers que j'accrochais sont tombés dans les mauvaises mains."

PARLEZ EN PUBLIC RAPIDEMENT ET AISEMENT

N'IMPORTE QUI PEUT:

- Parler avec aisance • Faire accepter ses idées.
- Développer la confiance en soi • Augmenter ses revenus.

ASSISTEZ A UNE

DEMONSTRATION GRATUITE EN FRANÇAIS

LUNDI LE 9 NOVEMBRE à 8 h p.m.

Le fameux cours

DALE CARNEGIE

HOTEL SHERATON

1455 rue Peel (métro Peel), Mezzanine, suite M 21
Présenté par E. J. Glowka & Associés Inc., 845-5264



Dale Carnegie
auteur du livre
"Comment se faire
des amis et influen-
cer les gens"

ASSUREZ-VOUS POUR \$30,000 ASSURANCE-VIE

Police d'assurance temporaire convertible 20 ans réductible
PRIMES ANNUELLES
à 30 ans \$ 79.17 à 40 ans \$157.81
à 35 ans \$103.00 à 45 ans \$209.67

BENEFICES ADDITIONNELS
Revenu d'invalidité totale non annulable
et indemnité additionnelle en cas d'accident disponibles sur la police ci-dessus, moyennant minime surprime.

OCCIDENTAL LIFE INS. CO.
OF CALIFORNIA

2555, HENRI-BOURASSA, apt 3, 384-2833
• Assurance temporaire • Vie • Invalidité • Groupe • Succession.

Pour recevoir la documentation sans engagement complétez

Nom
Adresse
Occupation Age
Mois Quantité Année

Pierre et Michel Plante causent l'échec du Verdun

Pierre et Michel Plante sont les principaux piliers de l'offensive des Rangers de Drummondville. Ils se ressemblent, mais ils n'ont aucun lien de parenté.

L'instructeur Bruce Cliche, qui se retrouve avec les nombreux problèmes communs à tous ceux des autres instructeurs, commentait l'absence au jeu d'Alain Chabney, qui a regardé le match du haut des estrades.

"Que voulez-vous, tous mes joueurs se valent. Un jour c'est l'un, l'autre jour, c'est un autre qui n'est pas en uniforme. Il faut choisir!"

Mais lorsqu'on lui demande quand il choisira Michel ou Pierre Plante, comme joueur-spectateur, Cliche se voit forcé de retirer ses paroles. "Tant qu'ils seront en état de jouer, ces deux-là joueront".

Pierre Plante, originaire de Valleyfield, est la bougie d'allumage des Rangers. Il a marqué le but vainqueur en plus de récolter trois passes, hier, dans la victoire de 5-4 de son équipe aux dépens des Maple Leafs, à Verdun.

"Il remplace bien notre capitaine de l'an dernier, Michel Archambault", dit de lui Michel Plante. "S'il n'avait pas manqué quatre matches à cause d'une blessure, au début de la saison, nous occuperions sans doute la 2e ou la 3e position au classement. Pierre est le type idéal à nous donner le goût de vaincre."

Michel de son côté, est le meilleur meilleur compte des Rangers avec 25 points et le 2e meilleur marqueur de buts du circuit, derrière Guy Lafleur, avec 17 buts. Tout comme Pierre, il étudie au CEGEP de Drummondville et se destine en administration.

Il a enfilé deux buts et récolté une passe hier tandis que les deux autres filets du Drummondville ont été réussis par deux recrues prometteuses, Pierre Francoeur et Michel Boudreau.

Du côté des Leafs, ça ne fonctionnait

pas. Serge Martel et le défenseur Yves Brossio ont enfilé deux buts chacun. En troisième période, les Leafs ont perdu complètement la maîtrise du jeu et n'ont été de leur gardien Pierre Hamel, qui a réussi des prodiges, le pointage aurait été beaucoup moins serré. Il a repoussé 47 lancers, 19 en 3e période.

Pendant ce temps, à Trois-Rivières, les Ducs remportaient une facile victoire de 9-2 aux dépens des Castors de Sherbrooke grâce à une performance de trois buts et une passe de Richard Leduc. Dave Johnson y est allé de deux buts tandis que les autres filets des vainqueurs ont été réussis par Luc Hebert, Daniel Dubuc, Andre Deschamps et Michel Laurendeau. Yvon Cloutier et Claude Saint-Sauveur ont été les seuls à repliquer.

A Cornwall, Andre Pelony a compté deux fois, Ron Deval et Francois Rochon ont ajouté un but chacun et le National de Rosemont a vaincu les Royals 4-2 dans un match marqué de 20 punitions, dont trois de mauvaise conduite. Pierre Duguay et Tony McCarthy ont repliqué pour le Cornwall.

Enfin, à Shawinigan, un ralliement de trois buts des Bruins en dernière période leur ont permis de vaincre les Eperviers de Sorel 4-2.

Jacques Locas a joué le rôle de vedette dans la victoire de 3-2 des Alouettes aux dépens des Remparts, à St-Jérôme, devant une assistance record. Il n'a pas cessé de patiner en surveillant de près Guy Lafleur, le limitant à une seule passe, lui qui avait compté au moins un but à chaque match jusqu'ici.

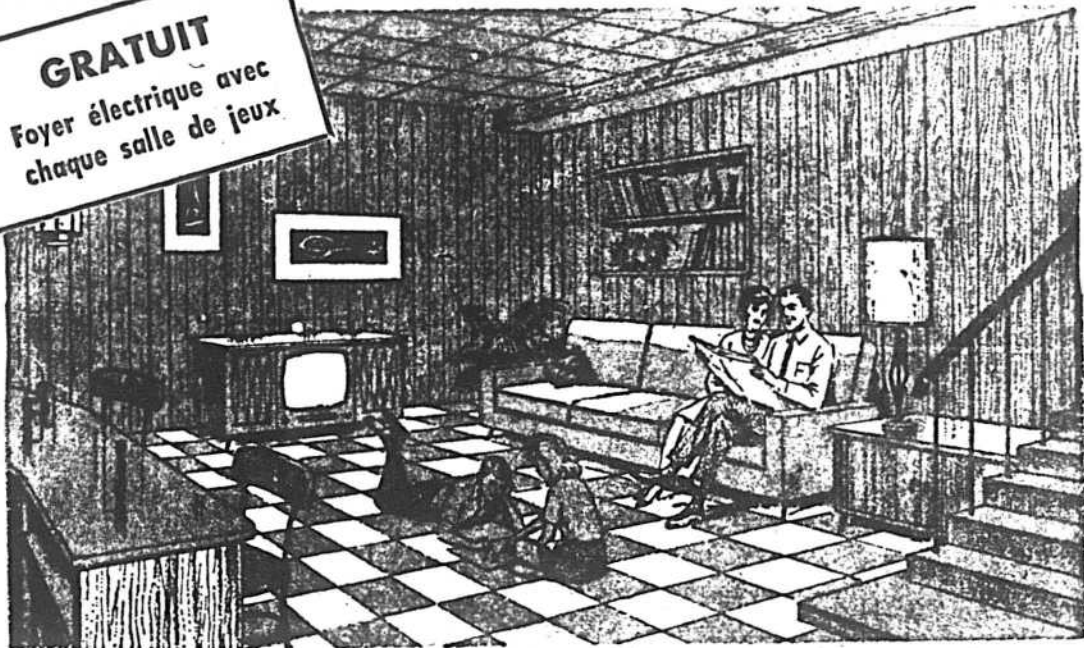
Claude Rocheleau et René Lambert (volet le but gagnant au milieu de la troisième période) ont marqué les autres buts des Alouettes alors que Michel Brière et Jacques Richard repliquaient.

D'autre part, les Petes de Peterborough, meneurs au classement de la ligue Junior de l'Ontario, ont également subi leur premier revers de la saison hier, en 13 matches. Ils ont été vaincus 3-1 à Ottawa, par les 67 qui ont dirigé 19 lancers vers le spectaculaire gardien John Garrett.

MAINTENANT Un plan boni pour Noël Épargnez des centaines de \$ \$ \$

PREMIER PAIEMENT, 1971!

GRATUIT
Foyer électrique avec
chaque salle de jeux



SALLE DE JEUX

DIMENSIONS: 12' x 26'

Rég. \$1,800
MOINS BONI 305
Maintenant
seulement \$23.80 PAR MOIS

PASSEZ NOEL DANS VOTRE NOUVEL ANNEXE DE SALLE DE JEUX

Metropolitan Home Services construira pour vous la plus jolie salle de jeux, de première qualité. Elle n'utilisera que des matériaux de qualité, flambant neufs. Vous pourrez choisir vous-même tous les matériaux de finition. Votre salle de jeux sera construite pour convenir à la personnalité de votre famille... et, bien entendu, tout le travail sera entièrement garanti.

POURQUOI ACHETER chez MHS?

- 1) Croquis gratuits
- 2) Estimés gratuits
- 3) Plans gratuits
- 4) Triple garantie exclusive
- 5) Seuls des matériaux neufs sont utilisés
- 6) Travail fait par des ouvriers compétents
- 7) Finance à taux bancaire
- 8) Travail fini à temps
- 9) Le grand volume de MHS signifie les prix les plus bas
- 10) MHS fait tout le travail - pas besoin d'avoir recours à plusieurs entrepreneurs

LISEZ CET IMPORTANT MESSAGE

Il existe environ 17 qualités de matériaux de construction. MHS n'utilise que les matériaux de la meilleure qualité dans tout projet d'améliorations domiciliaires. Nous sommes convaincus, que, grâce à notre gros volume d'affaires, aucune autre compagnie ne peut égaler nos qualités et prix. Des prix inférieurs signifient généralement une qualité inférieure.



LE SERVICE DE

RENOUVEL

METROPOLITAIN

COMPOSEZ 482-0600

SANS OBLIGATION

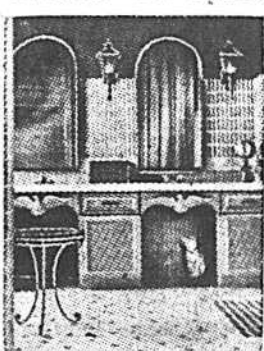
CUISINES



MHS construira pour vous une MAGNIFIQUE CUISINE HORS SERIE

Choix formidable d'armoires en bois de qualité et dessus en Formica aux plus récents styles et couleurs... faits pour agré-
menter votre cuisine.
Rég. \$23.80
MAINTENANT \$15.87/mois

SALLES DE BAIN



Laissez MHS remodeler VOTRE SALLE DE BAIN!

Installée par des maîtres plom-
biers. Magnifiques couleurs au
choix. Tuiles murales, coiffeuse
finie ébénisterie. Une salle de
bain admirable.
Rég. \$19.04
MAINTENANT \$12.69/mois

POINTEZ VOS BESOINS

- | | |
|--|--|
| ☐ SALLE DE JEU | ☐ PIECE AU GRENIER |
| ☐ ADDITION | ☐ TRAVAUX DE BETON |
| ☐ CUISINE | ☐ MENUISERIE |
| ☐ SALLE DE BAIN | ☐ REVETEMENT EN ALUMINIUM |
| ☐ GARAGE | ☐ FENETRES EN ALUMINIUM |
| | ☐ PORCHES |

et toutes autres améliorations domiciliaires

SKI-DOO

RAMA

SUR LES ONDES DE

CJMS

1280 MONTREAL

LES PRODUITS PARTICIPANTS SONT: LES NOUVELLES SAUCES A SPAGHETTI KRAFT ET LA MARGARINE PARKAY DE KRAFT EN COLLABORATION AVEC

la presse

Du 21 septembre 70 au 31 décembre 70, un grand total de 15 MOTO NEIGES

SKI-DOO

1 MOTO NEIGE SKI-DOO ELAN PAR SEMAINE PENDANT 12 SEMAINES

GRAND PRIX DES MOTO NEIGES

(DERNIERE SEMAINE)
Une moto neige Ski-Doo TNT pour papa, une moto neige Ski-Doo Nordie pour maman, une moto neige Ski-Doo Elan et un traîneau Ski-Boose pour les enfants, plus 62 prix de consolation de \$50.00, 4 par semaine, seront décernés par les stations radiophoniques du réseau RADIOMUTUEL, CJMS, CJRS, CJRC, CJTR, CJRP.

UN PRIX PAR SEMAINE, PENDANT 13 SEMAINES, PAR STATION.

LISEZ BIEN LES REGLEMENTS.
SKI-DOO RAMA KRAFT
CJMS, C.P. 4000, MONTREAL 132, P.Q.

Nom.....
Adresse.....
Ville.....Tél.....

1. Ce concours est accessible à tous les résidents du Canada âgés de 18 ans ou plus à l'exception des employés de Kraft Foods Limited, des compagnies affiliées et agences de publicité, des co-commanditaires, des membres du jury de sélection et de leur famille.
2. Inscrivez vos nom, adresse, province et numéro de téléphone sur le coupon de participation OU sur un morceau de papier de 3" x 5" et faire parvenir, accompagné du panneau avec triangle jaune d'emballage de Margarine PARKAY de Kraft et d'une étiquette d'une des Nouvelles Saucés à Spaghetti de KRAFT, en bocal, OU de deux morceaux de papier de 3" x 5" sur lesquels vous avez inscrit KRAFT FOODS LIMITED et le nom des deux produits cités mentionnés à la station radiophonique de votre région, de cette façon:
SKI-DOO RAMA KRAFT
Case Postale 4000 CJMS - Montréal
Participez avant de fois que vous désirez en ayant soin de faire parvenir vos instructions dans des enveloppes séparées. Un seul prix par famille.
3. Un prix par semaine pendant 13 semaines soit:
Une (1) moto neige Ski-Doo Elan par semaine pendant 12 semaines. Une (1) Grand Prix à la fin du concours des moto neiges Ski-Doo pour la famille, une (1) moto neige Ski-Doo TNT pour papa, une (1) moto neige Ski-Doo Nordie pour maman, une (1) moto neige Ski-Doo Elan et un (1) traîneau Ski-Boose pour les enfants. OU un prix de consolation de \$50.00 est décerné par chacune des 5 stations radiophoniques du réseau RADIOMUTUEL, CJMS, CJRS, CJRC, CJTR, CJRP.
4. Le concours débute le 21 septembre 1970, il y aura 13 tirages durant le concours. Le premier, prenant place jeudi le 8 octobre 1970 et les autres, tous les jeudis de chaque semaine jusqu'au 31 décembre 1970, date du tirage du Grand Prix. Les tirages se feront à même le courtier effectivement reçu et accumulé avant midi, jour du tirage. Les tirages se feront de la façon suivante: une (1) lettre sera tirée à même le courtier de chacune des 5 stations du réseau Radiomutuel et le concurrent aura la chance de gagner une moto neige Ski-Doo Elan OU un des quatre prix de consolation de \$50.00. Les personnes choisies doivent répondre à une question d'habileté dans un temps limité - afin de se mériter leur prix.
5. Le concours se termine jeudi le 31 décembre 1970 et les formules de participation pour le dernier tirage doivent être reçues avant midi, le 31 décembre 1970.
6. Toutes les formules de participation deviennent la propriété du Réseau Radiomutuel, qui ne correspond à aucune autre participation que les gagnants et qui se réserve le droit de publier les noms et adresses de ces derniers. Les décisions des juges seront sans appel. On devra accepter les prix tels qu'ils auront été décernés et nulle substitution sera permise.
7. Afin d'obtenir une liste des gagnants, veuillez faire parvenir une enveloppe affranchie à votre nom à: SKI-DOO RAMA Radiomutuel, 1700, rue Berli, Montréal 132, Qué.
Ces demandes doivent être faites dans les six (6) mois suivant le dernier tirage.
8. Ce concours est sujet aux lois et règlements fédéraux, provinciaux, municipaux et locaux en vigueur ou à venir.
T.M. Bombardier Ltd.

économie & finance

Les subventions de l'Etat agiront-elles à temps?

L'économie canadienne aborde l'hiver dans une conjoncture incertaine dont l'évolution dépendra dans une large mesure de l'orientation qu'entendront lui imprimer nos pouvoirs publics.

Il apparaît donc important de chercher à découvrir comment Ottawa envisage et interprète la situation actuelle si l'on veut émettre quelques prévisions sur la façon dont la nation traversera un hiver que beaucoup voudraient déjà voir passer.

Depuis plus d'un an le gouvernement fédéral a résolument concentré son action dans le domaine économique, vers une lutte sans répit à la hausse des prix. M. Trudeau avait laissé entendre que cette attitude ne serait pas modifiée tant que le taux national du chômage n'excéderait pas 6%. Or le nombre des sans-travail a dépassé cette proportion depuis plusieurs mois déjà.

Il semble bien que dans ce domaine délicat de l'économie le premier ministre s'appuie entièrement sur les conseils répétés de prudence de MM. Benson et Rasminsky. Or les deux dernières déclarations du gouverneur de la Banque du Canada sont significatives: parlant fin août de la situation monétaire intérieure il affirmait: "Nous navigons dans un chenal étroit et ne voulons pas sacrifier les gains obtenus en matière d'inflation par une expansion excessive ou prématurée du marché monétaire". Deux mois plus tard M. Rasminsky, en dépit de la situation plus mauvaise de l'emploi et de l'approche de l'hiver, paraissait tout aussi prudent quand il déclarait que "des hausses exagérées de salaires rendraient risquée une politique expansionniste".

x x x

Pour bien saisir les voies qui s'offrent à la politique monétaire et plus généralement, économique, du gouvernement, il apparaît nécessaire de jeter un bref coup d'oeil sur le processus d'évolution des prix, c'est-à-dire de la demande globale (ensemble des besoins et desirs de consommation du pays) face à l'offre (ensemble des pro-

duits et services disponibles), au cours de la période d'inflation que nous avons traversée ces deux dernières années.

Lorsque la demande globale du marché rejoint ou dépasse l'offre, c'est-à-dire dans ce cas, la capacité de production, les prix tendent à monter. En fait, par suite de retards sectoriels ils sont nécessairement soumis à une hausse. Prenons un exemple: si, au cours d'une période donnée, la production possible d'automobiles est de 1.000 unités, que le marché potentiel peut en absorber 980 mais que les fabricants de pneus ne peuvent chausser que 950 véhicules, le prix des pneus va monter (sous la pression de ceux des fabricants qui en manquent), ou la production d'automobiles redescendra à 950. Dans les cas cas, le prix de la voiture assemblée tend à croître (si l'offre égalait la demande, l'ordre représentant divers fabricants, certains d'entre eux auraient plus de clients qu'ils n'en pourraient servir et l'excédent d'acheteurs fera monter le prix).

La stabilisation des prix du marché peut alors se réaliser par deux voies totalement différentes: dans l'une l'offre augmente au point où l'écart entre offre et demande élimine les retards sectoriels: c'est le cas des périodes d'expansion économique comme le Canada en a vécu de 1962 à 1968, amenant des hausses modestes des prix (en fonction du relèvement des salaires).

Dans de telles périodes, il se crée une accélération de l'offre qui s'effectue d'elle-même sous l'effet de forces économiques accumulées: il s'agit donc d'un rattrapage naturel consécutif à un intervalle plus ou moins prolongé de stagnation économique, au cours duquel, par exemple, le potentiel de la main-d'oeuvre s'est accru en même temps que le niveau d'épargne augmentait.

Provoquer artificiellement une augmentation de l'offre au cours d'une période d'activité soutenue pourrait, par le gonflement excessif des stocks, déclencher une crise économique comme le monde occidental en a fait l'expérience en 1929.

x x x

La deuxième voie qu'il est possible de suivre pour agrandir l'écart entre demande et offre consiste non plus à accroître l'offre mais à réduire la demande. C'est celle que depuis l'an dernier ont choisie nos autorités fédérales.

Il est important de souligner qu'il s'agit d'interventions artificielles sur les forces naturelles du marché: en d'autres termes, si l'on peut se permettre un exemple terre-à-terre qui sera utile plus loin, le veston craque aux entournures et l'on fait subir à celui qui le porte un régime amaigrissant.

Un tel procédé ne peut évidemment se prolonger fort longtemps sans provoquer de profondes conséquences sur la santé d'un patient qui, pendant 5 à 6 ans dans ce cas-ci, habituait à augmenter ses activités, commençant depuis la fin de 1968 à s'alourdir de hausses de

Consortium européen pour les programmes spatiaux du monde

Sept des plus importantes sociétés électroniques européennes de France, de Grande-Bretagne, d'Italie et de Belgique ont formé un consortium afin de soumissionner dans le cadre des plus grands projets spatiaux du monde.

Ce consortium lorgnerait notamment du côté des projets européens et américains de satellites de télécommunications.

Au nombre de ces programmes figure le satellite Eurovision qui servira aux liaisons des principales chaînes européennes de télévision. Ce satellite, dont le poids serait de 1,102 à 1,763 livres, serait lancé par une fusée européenne ou américaine. Un autre projet, celui-là conçu avec la collaboration de la N.A.S.A., viserait à contrôler le trafic aérien.

prix indésirables, sans perdre pour autant son appétit.

Ce besoin de consommation a été fortement réduit depuis un an à la suite des mesures prises par la Banque du Canada pour freiner la circulation monétaire et éviter la congestion. Cette politique de raréfaction de la masse monétaire (billets de banque en circulation et dépôts à demande dans les banques) s'est poursuivie sans interruption pendant 5 trimestres pour atteindre en mars dernier le point extrême d'anémie.

A partir d'avril, la banque centrale amorçait un mouvement de reprise en opérant une première mais encore timide transfusion, pour freiner à nouveau le rythme au 3e trimestre, sans attendre les effets de son premier mouvement de relance.

x x x

De même qu'un régime serré n'est pas la seule solution pour amincir une silhouette et qu'un accroissement d'activité peut amener des résultats identiques sinon moins dangereux pour la santé, le cabinet fédéral a décidé d'introduire divers programmes d'aide en vue d'accroître l'offre, tout en favorisant spécialement les projets les plus susceptibles de créer des emplois.

Le plus connu de ces programmes, au Québec, est celui qu'offre le ministère fédéral de l'Expansion régionale qui vient s'ajouter aux diverses formules de subventions de notre ministère provincial de l'Industrie et du Commerce.

Aussi variés soient-ils dans leurs champs d'application ces soutiens des pouvoirs publics revêtent un caractère commun: favoriser l'expansion à moyen terme: il faut en effet de 6 à 12 mois pour qu'un projet de construction d'usine amène l'engagement de personnel et le début de la production. Il n'est donc pas surprenant de constater que les nombreuses subventions distribuées au cours de l'année n'ont pas fortement influencé un marché du travail qui périclète de mois en mois: il ne se passe pas de semaine sans que soient annoncés de nouveaux congédiements.

Les journaux ont mentionné la semaine dernière la possibilité d'un investissement prochain de \$120 millions d'une entreprise qui s'installerait à Montréal et créerait 350 emplois. Il s'agit de noter qu'à ce rythme, c'est donc \$1 milliard qu'il faudrait investir pour redonner un emploi aux 2.900 salariés que la seule société Canadair aura congédiés cette année à Montréal.

x x x

Devant ces subventions des pouvoirs publics l'on peut à bon droit se demander, si, dans la situation actuelle, il ne serait pas préférable d'essayer d'abord de fixer un garrot aux hémorragies qui frappent plusieurs secteurs économiques du pays, plutôt que d'effectuer des transfusions à des sujets par ailleurs en bonne santé.

De plus, sous l'aspect des prix du marché, il reste à voir si, par suite du fait que l'offre ne pourrait croître qu'à moyen terme, la Banque du Canada accepterait, dès maintenant, d'augmenter notablement la demande, selon les mécanismes indiqués plus haut.

Le chômage qui sévit au Canada se différencie de celui dont nous sommes coutumiers et ajoute à sa gravité: d'une part, parce qu'il frappe avant tout les grandes unités de production et de l'autre du fait qu'il touche de plus en plus un personnel qualifié ou hautement spécialisé. D'atteindre surtout les grandes sociétés le centre dans les agglomérations à forte densité de population, ce qui ajoute une dimension sociale aux problèmes urbains.

Il faut donc souhaiter qu'Ottawa et Québec, en poursuivant leur politique de déblocage des fonds, accorderont une priorité aux entreprises qui rencontrent des difficultés et ne peuvent trouver de meilleure solution à leurs problèmes actuels que dans le congédiement de leurs employés.

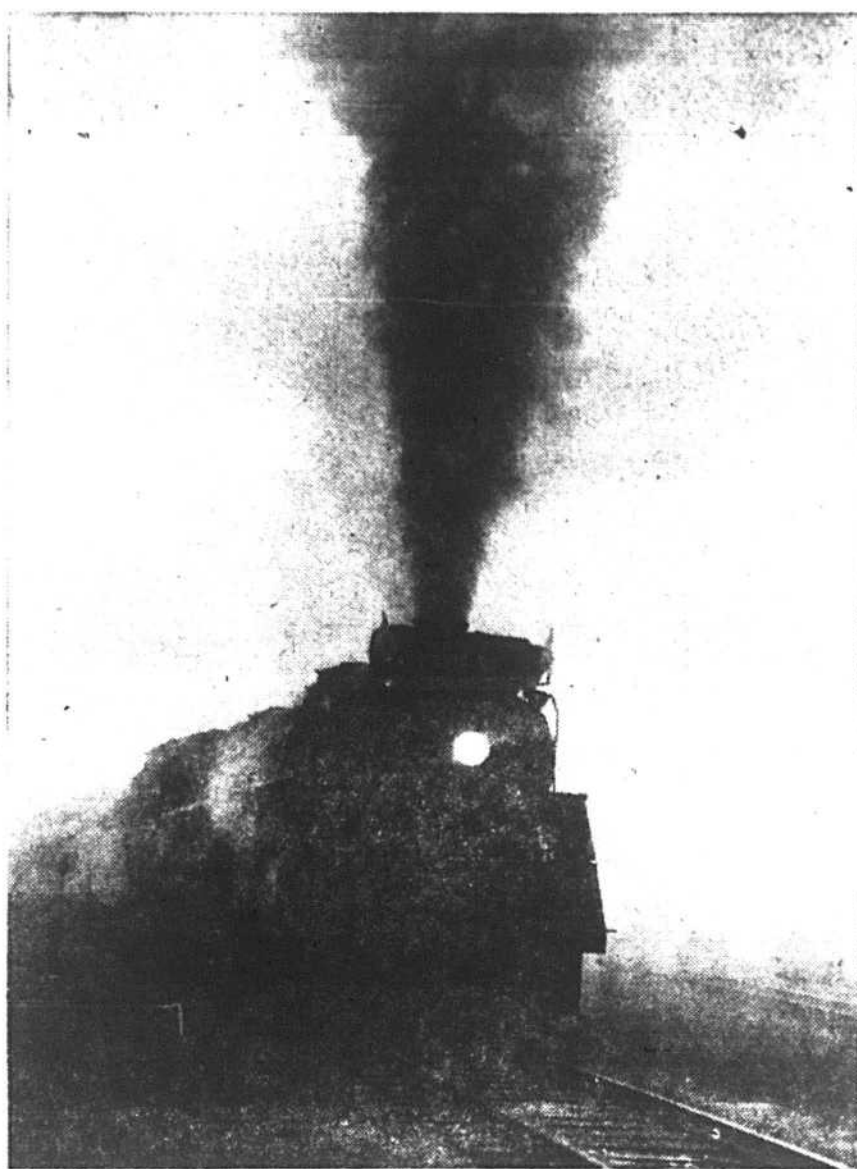


photo Presse Canadienne

Le dernier voyage?

La locomotive 6218 lance des nuages de fumée dans les airs, dans le brouillard du petit matin. Cette locomotive est la dernière des engins à vapeur qui transporte encore des passagers à travers le Canada. Cependant, il est bien possible que la vieille locomotive ne subsiste pas longtemps, car la compagnie du CN songe sérieusement à la liquider, à la fin de l'été prochain.

Vague touristique sans précédent en Europe et en Angleterre en 70

OTTAWA (PC) — La Grande-Bretagne et l'Europe ont cette année bénéficié d'une vague de tourisme sans précédent, dont l'impact sur le Canada commence à être maintenant statistiquement connu.

L'Organisation pour la Coopération et le développement économique (OCDE) révèle que le Royaume-Uni a vu le nombre de touristes augmenter cette année de 17 pour cent, au cours des sept premiers mois de 1970. En Allemagne, cette montée a atteint 20 pour cent.

De son côté le Bureau fédéral de la Statistique fait savoir que le nombre de visiteurs américains au Canada s'est accru de 4 pour cent, tandis que celui des touristes venus d'Europe-Atlantique a augmenté de 18 pour cent.

Il y a eu cette année 15,6 p. cent de Canadiens en Europe de plus que l'an dernier, et il atteint 25 p. cent en Asie. Le tourisme a d'une façon générale pris des proportions intéressantes dans le monde entier. L'Afrique a enregistré 18 p. cent de visiteurs de plus qu'en 1969, le Mexique et les Antilles, 33 p. cent, l'Amérique latine 32 p. cent, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les autres pays d'Océanie près de 20 p. cent de plus.

Des 20,7 millions d'Américains venus au Canada, contre 19,9 millions l'an dernier, 11,8 millions sont venus en voiture pour la journée et 1,4 million ont passé une nuit seulement. Ces chiffres comprennent un grand nombre d'hommes d'affaires et, bien sûr, ceux qui traversent quotidiennement la frontière dans les deux sens.

Nouvelle aggravation de la situation sociale en G.-B.

LONDRES (AFP) — La situation sociale s'est sensiblement aggravée, au cours des derniers jours, en Grande-Bretagne. Le gouvernement doit faire face aux revendications de plus en plus pressantes d'un nombre croissant de travailleurs manuels, qui, tels les mineurs, sont prêts à cesser le travail pour appuyer leurs demandes d'augmentations salariales.

Dans l'opinion du gouvernement, ces revendications si elles étaient dans l'ensemble satisfaites, provoqueraient une poussée inflationniste insupportable pour l'économie.

Le règlement intervenu jeudi de la grève des éboueurs et des égoutiers, qui ont obtenu une augmentation hebdomadaire d'environ \$6, est considéré comme un échec notable de la politique et fermé le salarale du gouvernement. Jusqu'à présent le gouvernement n'a pas voulu recourir à des dispositions lé-

gales de blocage des salaires, mais si l'exemple des éboueurs s'étendait, il pourrait être forcé de recourir à des mesures sévères.

On peut prévoir que, dès le début de la semaine prochaine, un tiers des 292.000 mineurs britanniques seront en grève.

M. Robert Carr, ministre de l'Emploi, a lancé, vendredi, un cri d'alarme. Parlant devant un groupe d'industriels et de syndicalistes, il a indiqué qu'au rythme actuel les grèves dépasseraient cette année, le cap des 3.000 arrêts de travail de l'an passé.

Le projet de loi de réforme de la législation du travail, dont le principal objectif est de mettre fin aux grèves sauvages, sera présenté à la Chambre des Communes, au cours des prochaines semaines, et pourrait prendre effet avant la fin de l'actuelle session parlementaire.

Le chômage demeurerait élevé l'an prochain

par la PRESSE CANADIENNE

Même si les prédictions économiques concernant l'année 1971 semblent meilleures qu'il y a quelque temps, les Canadiens ne pourront sans doute pas s'attendre à un plus grand nombre d'emplois: il faudra en effet quelque temps pour que le ressaisissement économique touche le petit employeur et le petit salarié.

Les analystes estiment pour la plupart que les mesures gouvernementales commenceront à porter leurs fruits et que le taux d'inflation s'annonce en régression.

Toutefois, la population reste inquiète, comme le souligne Malone Lynch Securities Ltd. dans son dernier bulletin.

Pour sa part, le bureau de recherche de MacLean-Hunter remarque que la confiance du consommateur "se maintient à un niveau relativement bas" comme en témoigne le niveau des achats d'articles importants.

De son côté, Richardson Securities of Canada anticipe pour le début de 1971 un taux de chômage plus élevé que le taux actuel.

De fait, souligne l'entreprise, l'économie devra attendre un taux de croissance bien supérieur à celui d'aujourd'hui avant que le tableau de l'emploi n'en reçoive les améliorations.

A cause des disparités régionales, il sera difficile de porter le chômage à un taux n'excédant pas trois pour cent, affirme l'analyse de Richardson. Si le taux global de chômage est réduit à 3 1/2 pour cent, les régions prospères du pays passeront par une période de sur-emploi, ce qui attirera sans doute sur ces régions de nouvelles pressions inflationnistes.

En conclusion, Richardson prédit que le taux de croissance sera plus élevé l'an prochain, sans pour autant entraîner une hausse de l'inflation.

Enfin, selon Babson's Canadian Reports Ltd., les politiques gouvernementales laissent prévoir un regain économique, mais "il faudra s'attendre à un ralentissement de six à neuf mois avant que l'économie n'en ressente les effets profonds".

La majorité des banques prévoient un desserrement des conditions de crédit pour 1971, mais les analystes des maisons de courtage préfèrent ne vendre immédiatement la peau de l'ours.

Ventes records de Chrysler Canada

WINDSOR (PC) — Chrysler Canada Ltd. a révélé que le volume de ses ventes de véhicules en octobre, par le biais de ses dépositaires canadiens, avait atteint un sommet sans précédent depuis qu'elle s'est installée au Canada, il y a 45 ans.

Les dépositaires ont vendu 15.091 voitures et camions, soit un gain de 16 pour cent comparativement aux 13.923 unités livrées en octobre 1969 et au-delà du sommet enregistré en octobre 1968 alors que 14.829 véhicules avaient été vendus.

Le bilan d'octobre se répartit comme suit: 13.598 véhicules à passagers, contre 12.279 l'an dernier, et 1.493 camions, au regard de 1.124 en 1969.

Chez Ford, les résultats ont également été encourageants puisque le volume de ventes en octobre a réussi à éclipser tous les rapports mensuels depuis mai 1969. Quelque 22.000 véhicules ont été vendus, dont 17.696 automobiles. Ce total demeure toutefois inférieur au total de 22.875 atteint en octobre 1968.

LOUEZ TOUT POUR VOTRE BUREAU

- Pupitres, chaises, filières, etc.
- Dactylographes (électroniques ou manuels)
- Additionneuses (électroniques ou manuelles)
- Calculatrices mécaniques ou électroniques
- Copieurs (encre ou alcool)
- Machines à dicter (de bureau ou portatives), etc., etc., etc.

CANADA DACTYLOGRAPHE INC.

7035 AVE. DU PARC — Tél.: 270-1141
MONTREAL 15, CANADA

avis de l'Assemblée générale annuelle

L'Assemblée générale annuelle des actionnaires de la Banque Canadienne Nationale se tiendra le jeudi 10 décembre 1970, à onze heures du matin, à l'hôtel Reine Elizabeth, 900, boulevard Dorchester ouest, à Montréal, aux fins d'élire les administrateurs et de délibérer sur les questions du ressort de l'assemblée.

Pour le Conseil d'administration,
Le Secrétaire général,
YVAN DESJARDINS

Banque Canadienne Nationale

ADMINISTRATEURS DE "INSIDE CANADA PUBLIC RELATIONS"



PLACIDE LABELLE



GUY BEAUDRY

Le cabinet de conseillers en relations publiques Publicité Services, Ltée, annonce sa participation à titre exclusif pour le Québec, au réseau Inside Canada Public Relations Ltd. Par ailleurs, MM. Placide Labelle et Guy Beaudry, respectivement président et vice-président de Publicité Services, ont été élus membres du conseil d'administration de ce réseau. Inside Canada Public Relations Ltd. est un organisme d'échange de services professionnels groupant d'importants cabinets autonomes de relations publiques au Canada, ainsi qu'à New York et à Londres. Publicité Services, Ltée, fondée en 1947, est la plus importante maison bilingue de relations publiques au Canada.

Exceptionnel...
comme sa
bouteille.



Gin Tanqueray

Si c'était du gin ordinaire, nous l'aurions mis en bouteille de gin ordinaire. Tanqueray a un goût absolument unique et cette subtile différence lui gagne tous les jours l'enthousiasme de nouveaux amis. Distillé et embouteillé à Londres, Angleterre.

A compter du 2 novembre 1970, Industrial Acceptance Corporation Limited change de nom et devient officiellement IAC Limitée.

IAC LIMITÉE

IAC comprend les compagnies: IAC Limitée (Autrefois Industrial Acceptance Corporation) • Niagara Finance Company Limited • La compagnie de prêts et d'hypothèques Niagara • Niagara Realty Limited • Mérite, Compagnie d'Assurance • La Souveraine, Compagnie d'Assurance-Vie du Canada •

Jean Mehling câble de Paris



Une mutation psychologique s'est-elle produite en France?

Pardela la lutte politique qui, ces derniers temps, opposait en France le premier ministre et son concurrent de Bordeaux, se pose à nouveau un problème fondamental, auquel l'opinion publique vient de donner réponse par voie de sondage: faut-il ou non encourager les investissements étrangers — et américains, en particulier — sur le territoire national?

Si l'on en croit les résultats du sondage, 57% des Français risent favorables à l'arrivée de capitaux étrangers dans le pays. C'est donc que, en fin de compte, l'implantation de Ford prévient dans la plume bordelaise ne soulève pas, désormais, des tempêtes outre celles qui voient trois ou quatre ans auparavant le grand producteur américain, de la façon à s'établir hors des frontières françaises. Mais l'enquête menée à propos des capitaux américains n'est-elle pas à double sens? De façon positive on doit savoir que, sans doute grâce au développement de la Communauté économique européenne, s'est opérée en France une extraordinaire mutation psychologique, dont le pays tout entier ne peut désormais plus manquer de tirer profit.

A l'inverse, cependant, (et en analysant plus attentive-

ment les problèmes sous-jacents à l'implantation de Ford) on peut se demander si les Français ont la même opinion, lorsqu'il s'agit de l'afflux des capitaux étrangers dans l'ensemble du pays, et lorsqu'ils sont placés devant les "choix régionaux" faits par les investisseurs américains.

Car il est bien évident que si Ford s'établit à Bordeaux, le sud-ouest du pays bénéficiera des avantages sur lesquels avait, jusqu'à ces dernières semaines, compté le nord-est du territoire.

On ne peut douter de la mutation psychologique qui s'est produite en France, depuis deux ou trois ans. Les Français ont mis du temps à comprendre que si les capitaux américains ne venaient pas dans leur pays, parce que le gouvernement, sous la pression de l'opinion publique, posait des conditions presque inacceptables, les bénéficiaires de ces nouveaux investissements seraient alors des pays étrangers et concurrents. En la matière, les dix dernières années ont montré l'inanité des refus opposés par la France: les autres pays du Marché commun ont bénéficié des afflux de capitaux américains. Et la suppression des barrières douanières entre les Six a fait le reste: les mar-

chandises sont tout de même entrées en France, pour le seul profit de ses partenaires et concurrents. Sur ce premier point, par conséquent, la sagesse est en train de prévaloir.

Mais "l'esprit régionaliste" n'est pas mort en France. Les Français souhaitent d'ores et déjà l'arrivée de capitaux étrangers, dans leur majorité. Mais ils estiment, la plupart du temps, que l'implantation doit se faire "chez eux", dans leur région. C'est là où risque de blesser le bât.

En effet deux choses peuvent être soutenues: ou l'on admet que, selon la logique économique, les capitaux doivent rechercher le maximum de rentabilité, et s'investir par conséquent dans les régions les plus développées; ou l'on considère que le principal avantage de l'afflux étranger est de donner vie à des régions sous-développées.

Mais cette seconde hypothèse est purement "nationale", et l'on voit mal au nom de quel principe elle serait adoptée par Ford (la main-d'œuvre française étant partout aussi coûteuse). Est-il bien certain que, demain, l'opinion publique ne se transformera pas, lorsqu'elle aura pris conscience de ce que, logiquement, recherche Ford?

A cause des surplus de blé

La Saskatchewan produira cette année plus de bestiaux que jamais dans son histoire

REGINA (PC) — L'insuffisance de marché pour le blé, en Saskatchewan, a provoqué une augmentation substantielle dans la production de bestiaux de cette province.

M. Charles Leask, directeur de la section des bestiaux du Saskatchewan Wheat Pool, déclare à ce sujet que si les ventes de céréales s'étaient maintenues au niveau des années précédentes, cette augmentation n'aurait été que très minime.

E. M. D. T. McFarlane, ministre de l'Agriculture de la Saskatchewan, a déclaré que la production de bestiaux, cette année, sera probable-

ment la plus élevée de toute l'histoire de la Saskatchewan.

La hausse dans la production de bestiaux, cependant, est directement attribuable aux producteurs déjà existants qui ont augmenté le nombre des bestiaux de leurs troupeaux, et non pas au fait que plus d'agriculteurs se sont lancés dans l'élevage des bestiaux.

Nouveaux producteurs

Il existe cependant un genre nouveau de participants dans le domaine de l'élevage des bestiaux. Ce sont principalement des groupes de producteurs de blé qui se sont réunis

et ont formé des coopératives. Au cours d'une interview, M. Leask a expliqué que ces coopératives sont en train de devenir très populaires. Certaines d'entre elles comptent jusqu'à 135 membres.

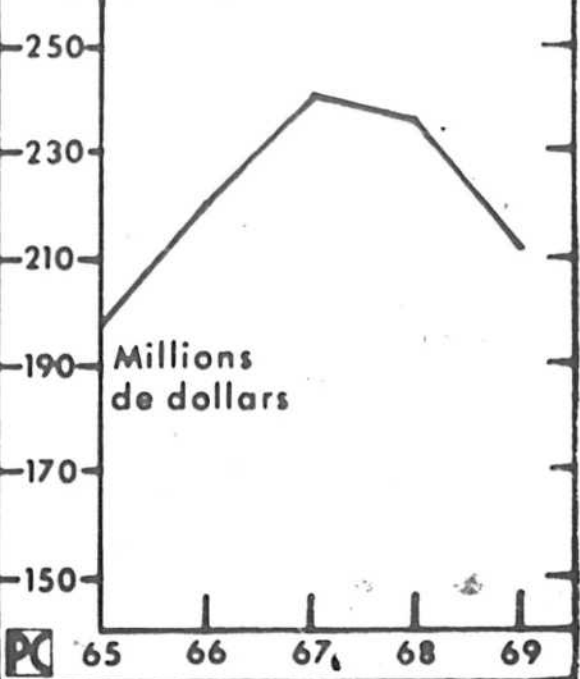
Il a déclaré que dans une région en particulier il existe une coopérative d'alimentation des bestiaux qui nourrit 4.500 bêtes. Cela s'explique du fait que la plupart des agriculteurs qui décident de faire partie de ces coopératives d'alimentation mutuelle sont âgés de 55 ans et plus. "Ils ne veulent pas recommencer à élever tout seuls un troupeau de bestiaux, mais lorsqu'ils réussissent à intéresser neuf autres fermiers, ils organisent une coopérative d'alimentation."

Les moutons

L'élevage des porcs a également augmenté dans une proportion de 40 pour cent, en Saskatchewan. Cependant, l'élevage de moutons, que l'on tente d'encourager dans cette province depuis plusieurs années, continue à décliner parce que les méthodes actuelles nécessitent la présence de bergers, et que ce travail n'attire pas beaucoup les jeunes gens.

Cependant, des recherches se font présentement sur la possibilité de garder les moutons dans un endroit fermé, plutôt que dans les pâturages, et cela permet d'espérer une augmentation de la production, pour l'avenir.

Recettes provenant des bestiaux en Saskatchewan



Les représentants officiels de l'agriculture, en Saskatchewan, prévoient que les recettes provenant de l'élevage des bestiaux et de la volaille, en Saskatchewan, connaîtront une hausse légère en 1970, après avoir décliné pendant les deux dernières années. Les recettes ont atteint un sommet de plus de 235 millions en 1967, pour ensuite diminuer à \$211 millions en 1969.

Forte progression dans les échanges franco-canadiens

PARIS (AFP) — C'est un tableau optimiste des relations commerciales entre la France et le Canada qu'a brossé M. Jean Trocme, conseiller commercial de France à Ottawa, hôte aujourd'hui à déjeuner de la Chambre de commerce France-Canada.

Analysant les échanges entre les deux pays au cours des dernières années, M. Trocme a fait valoir que les exportations françaises en 1969 se sont élevées à 727 millions de francs (\$140 millions environ), soit 25,5% de plus qu'en 1968. Pour les huit premiers mois de 1970, elles sont en augmentation de 17% comparativement avec la même période de 1969.

Les importations canadiennes

en France ont atteint pour 1969 le chiffre de 822 millions de francs (\$165 millions), soit 42% de plus qu'en 1968. Pour les premiers mois de 1970, les importations de marchandises canadiennes ont progressé de 40%.

La France, qui était le quatrième client du Canada en 1967, est devenue son huitième client en 1969. Et pourtant, a observé M. Trocme, le gouvernement canadien, l'an passé, devant la surchauffe économique, a pratiqué une politique anti-inflationniste. "Elle a été un succès", aussi commence-t-on maintenant "à desserrer les freins".

C'est un marché qui mérite un effort spécial de la part des industriels et investisseurs

français que le marché canadien: la population est en accroissement. C'est l'un des plus jeunes pays du monde.

Le phénomène d'urbanisation s'accroît: en 1980 on estime que huit Canadiens sur dix vivront dans les villes. En outre, le marché canadien est très ouvert en produits français. En 1969, chaque Canadien a acheté pour 36 fr (\$7) de produits français contre 21 (\$4) pour chaque Américain. Au demeurant, en quinze ans les exportations françaises au Canada ont sextuplé. Ce ne sont plus le vin et le livre qui occupent la première place des exportations, mais les pneumatiques, produits sidérurgiques, machines et appareillage électriques.

Vous avez toutes les raisons du monde de visiter la Californie.



Animation des discothèques, boîtes de nuit et grands casinos; musique d'avant-garde et groupes "in"... Jusqu'aux petites heures du matin.



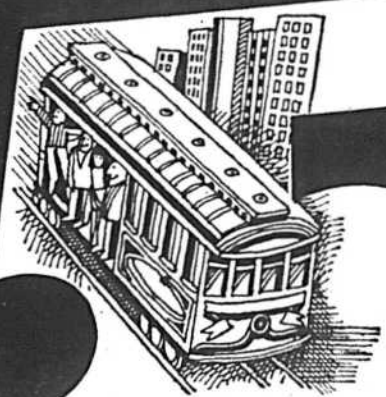
La mer et le sable... à vous en couper le souffle!



Disneyland... monde enchanté où l'imagination est reine et les enfants ses plus fidèles sujets!



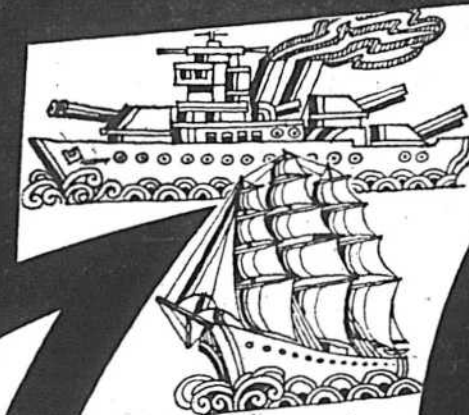
Grandes "stars"... petites vedettes... Il suffit d'avoir l'oeil ouvert; les célébrités d'Hollywood vous en mettront plein la vue.



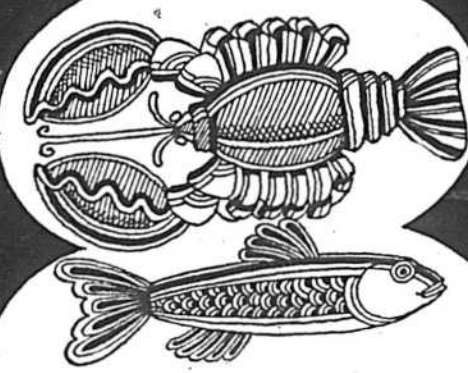
San Francisco... une ville qu'on découvre par "petites bouchées", comme un plat de fine cuisine...



Même les dauphins savants du Marineland vous témoigneront leur joie de vivre.



Un des plus beaux ports naturels au monde... San Diego... à quelques milles de la frontière du Mexique.



Le Fisherman's Wharf, l'un des attractions touristiques les plus en vogue à San Francisco. Si vous aimez la mer et ses fruits... vous serez comblés!



MONTREAL-LOS ANGELES \$258.

Tarif excursion 30 jours, (minimum 7 jours), aller-retour, classe économique. Deux vols quotidiens de Montréal, avec escale à Toronto.

*Excepté pour les départs ayant lieu entre le vendredi à midi et le dimanche à minuit.

Que vous y alliez pour le plaisir ou les affaires, vous serez ébloui par la Californie.

Et songez que votre épouse peut profiter avec vous de cette merveilleuse "évasion". Un voyage d'affaires peut devenir voyage d'agrément, pour vous et votre épouse, si vous songez à tout ce qu'il y a à faire et à voir en Californie.

Vous avez donc toutes les raisons du monde de découvrir cette terre promise... et Air Canada vous la rendra encore plus attrayante! Le service "Connaisseur": une expérience gastronomique inoubliable.

AIR CANADA

Notre affaire, c'est tout le monde.



Mettez-vous ça derrière la cravate!

A la prochaine occasion, nouez amitié avec ces trois excellents produits importés.

SCOTCH J & B

Un scotch doux et léger
R.A.Q. 343-A 25 oz. \$ 7.15
R.A.Q. 343-B 40 oz. \$11.25

COGNAC PRINCE HUBERT DE POLIGNAC

Parmi les grands noms de cognac:
R.A.Q. 130-G
V.S.O.P. Fine Champagne 26 oz. \$11.50
R.A.Q. 130-E
☆☆ trois étoiles 26 oz. \$ 9.10

VODKA MOSKOVSKAYA

La seule vodka importée de Russie, vendue au Québec
R.A.Q. 375-C 25 oz. \$6.85

au bilan de l'ACTUALITÉ

Poursuite de \$160 millions contre Singer

Un inventeur de la Californie a intenté une poursuite en dommages de \$160 millions contre la société Singer Co., accusant cette dernière de ne pas avoir payé de royalties pour l'invention d'une machine à écrire électrique de type automatique, d'un usage particulier.

La requête a été déposée à la cour du district, par M. George B. Greene de Santa, Californie.

La requête précise qu'en mai 1964, M. Greene conclut un accord avec la compagnie Singer afin de fabriquer en série ce nouveau produit.

Selon cet accord, Singer, dont le chiffre d'affaires serait de \$2 milliards et dont l'actif total atteindrait \$680 millions, n'aurait pas respecté les termes de la clause des royalties.

La requête accuse de plus Singer de dominer le marché de "la fabrication et de la distribution" de cette machine à écrire aux États-Unis, en flagrant violation de la législation anti-trust.

Les syndicats face aux conglomérats

L'essor des nouveaux conglomérats soulève nombre de préoccupations pour les syndicats à travers le monde, souligne un rapport soumis aux délégués du congrès annuel de la Fédération du Travail de la Colombie-Britannique.

Selon cette étude, préparée par le comité des affaires internationales de la fédération, quelque 400 sociétés géantes multi-nationales pourraient contrôler environ 60 pour cent de l'industrie mondiale.

Afin de relever le défi d'une telle conjoncture, le comité recommande la consolidation de la Confédération internationale des syndicats libres et la ré-affiliation de l'American Federation of Labor-Congress of Industrial Organizations (AFL-CIO) à cette organisation. La centrale syndicale américaine s'était retirée de la confédération internationale l'an dernier.

Requête en faillite contre Prodec Inc.

La Bourse Canadienne a indiqué qu'elle avait été informée du dépôt d'une requête en faillite contre la société Prodec Inc., de Québec.

Spécialisée notamment en analyse de gestion, cette société d'informatic de Ste-Foy offre des services électroniques d'information intégrée, d'analyses programmées et d'aide à la gestion.

Expansion de Hunter Douglas en Europe

Le Groupe Hunter Douglas, dont le chiffre d'affaires atteint plus de \$100 millions par année, a annoncé que les travaux de construction d'un centre mécanisé de finition et de distribution de ses produits ont été entrepris aujourd'hui, à Oudenbosch, ville située dans la province de Brabant-Septentrional aux Pays-Bas.

Cette usine s'étendra sur un terrain de 75 acres sur les bords du fleuve Mark et sera inaugurée vers la saison d'automne 1971.

On estime à \$2,5 millions le coût de la phase initiale de construction de ce centre qui facilitera les communications de la compagnie avec ses marchés européens.

Hunter Douglas est un groupe international de compagnies exerçant leurs activités dans 75 pays. Il fabrique des matériaux et des composants tels que revêtements en aluminium pour la construction domiciliaire et commerciale, couvre-fenêtres, plafonds suspendus et panneaux muraux en contre-plaqué.

Crédits de \$46 millions pour "TAP"

La compagnie aérienne portugaise "TAP" va acheter deux jumbo-jets Boeing 747 pour son service transatlantique grâce à \$46,6 millions de dollars de crédits américains, annonçait-on officiellement hier.

Pour acheter ses deux premiers "747", la compagnie portugaise a, en effet, reçu un crédit de \$15 millions de la Banque Export-Import du gouvernement américain, \$30 millions de crédits de banques commerciales et un crédit de

1,6 million de dollars de Boeing.

Par ailleurs, "TAP" va également acheter pour \$5,6 millions un nouveau Boeing 727.

Hausses des commandes d'acier et saturation du marché du nickel

Les nouvelles commandes d'acier au cours du mois d'octobre, ont progressé d'environ 3 pour cent au regard du mois de septembre, alors que la demande de la part de l'industrie, autre que celle de l'automobile, se serait accrue de 5 à 10 pour cent.

Selon l'analyse d'une importante aciérie américaine, cette tendance refléterait ainsi une légère reprise de l'économie, bien que l'ensemble de la production demeure inférieure au niveau de pleine capacité, par suite de l'arrêt de travail qui paralyse le géant américain de l'auto.

Par ailleurs, au dire de M. W.G. Dahl, vice-président à la mise en marché à Falconbridge Nickel Mines, de Toronto, les plus récentes demandes en matière de nickel auraient conduit vers une pénurie des disponibilités.

S'adressant devant les membres de la section de Sudbury de l'Institut canadien des mines et de la métallurgie, il a néanmoins prédit que le tout s'ajusterait vers 1972 et le marché serait alors assuré d'un équilibre d'une durée d'environ trois ans.

Hausses de l'élevage de visons au Québec

Les jolies Québécoises qui voudront parer leur silhouette d'un somptueux manteau de vison l'hiver prochain seront servies à souhait. En effet, au mois de décembre 1969, 55.622 visons étaient en élevage au Québec.

C'est ce que révèle la section agricole du Bureau de la statistique du Québec dans son rapport annuel sur l'élevage des animaux à fourrure publié en octobre 1970.

Toutefois, ce rapport qui a pour but de faciliter l'étude de l'évolution de cette industrie au Québec, mentionne que depuis 1962 le nombre de fermes faisant l'élevage d'animaux à fourrure a régulièrement diminué. En 1969, on comptait 124 de ces fermes comparativement à 182 en 1962. Soixante-dix fermes le vantaient du vison et cinquante, le chinchilla.

Cependant, même si le nombre de fermes spécialisées dans l'élevage d'animaux à fourrure a diminué, le nombre de bêtes en élevage a sensiblement augmenté. Au premier janvier 1969, le nombre de visons en élevage était de 53.800 comparativement à 35.940 à la même date en 1962.

Dans le chinchilla, on dénombrait seulement 4.935 bêtes au premier janvier 1969 comparativement à 7.313 en 1962, soit une diminution de 2,378.

\$65 milliards contre la pollution aux USA

Les propriétaires d'automobiles et les contribuables des États-Unis devront payer une somme additionnelle de \$65 milliards au cours des 20 prochaines années afin de respecter les normes du gouvernement en matière d'émission de polluants, a déclaré un porte-parole de Chrysler Corporation.

L'ingénieur en chef de la division Chrysler du contrôle de l'émission de polluants, M. George Lacey, de Détroit, a indiqué qu'une faible marge de régression de la pollution commanderait des prix astronomiques.

"Le public et ses représentants doivent évaluer sérieusement si cet argent ne pourrait pas servir à d'autres secteurs afin de tirer un meilleur rendement du contrôle de l'environnement", a conclu le conférencier.

Subventions à trois firmes du Québec

Le ministère de l'Expansion économique régionale, dirigé par M. Jean Marchand, a annoncé en fin de semaine l'octroi de trois nouvelles subventions d'un total de \$100.000 pour l'établissement d'une nouvelle usine et l'agrandissement de deux autres au Québec.

S.W. Hooper and Co. Ltd, de Sherbrooke, recevra \$52.000 pour l'agrandissement de son usine d'outillage pour l'industrie de l'amiante; S.T.M. Inc., de Victoriaville, bénéfi-

ciera de \$30.000 pour la construction d'une usine de produits de nettoyage; et Raymond Industries Inc., de Sept-Îles, recevra \$18.000 pour l'agrandissement de son usine de produits métalliques.

Simulateur de 747B à Rotterdam

Scandinavian Airlines, KLM et Swissair ont inauguré conjointement leur simulateur de vol de \$3 millions pour l'appareil 747B à l'aéroport de Schiphol.

La carlingue de 15 tonnes est montée sur des colonnes hydrauliques télescopiques qui permettent des mouvements verticaux de 1,60 mètre et des mouvements horizontaux allant jusqu'à 2,60 mètres. Une des caractéristiques spéciales du simulateur est que la cabine peut être pressurisée et dépressurisée. On a placé le nouveau simulateur dans un édifice dont la superficie du plancher est de 14 par 23 mètres et la hauteur du plafond de 10 mètres. Le simulateur occupe la moitié de la superficie globale.

Tous les pilotes de la SAS, de Swissair et de KLM recevront leur formation sur ce simulateur de Boeing 747B à Schiphol. Le programme de formation sera mis en branle par la SAS le 13 novembre. KLM a commandé sept de ces avions à réaction géants et SAS et Swissair, deux chacun. Les livraisons commenceront au début de la prochaine année.

Le Général Bokassa lève le blocage des prix

Le général Jean-Bedel Bokassa, président de la République Centrafricaine, vient d'annoncer la levée du blocage des prix dans le pays.

Le président Bokassa, qui parlait à la Chambre de commerce de Bangui, devant les représentants des secteurs économiques et financiers de la capitale, a affirmé une nouvelle fois qu'il n'avait pas l'intention de créer une monnaie nationale. "Nous avons fait confiance à la France et nous ne sommes pas déçus, a-t-il dit car elle assure bien la défense du franc".

Le chef de l'Etat, qui a reçu jeudi dernier le chargé d'affaires de l'ambassade de France, a souligné que les relations entre les deux pays "se normalisaient très bien", et il a exprimé sa volonté de défendre les investissements français et étrangers dans le pays.

Il a d'autre part demandé aux hommes d'affaires de lui accorder, ainsi qu'à son gouvernement, toute leur confiance, et il a marqué son désaccord avec la pratique qui consiste à envoyer à l'étranger l'argent acquis en République Centrafricaine.

L'Irak réclame \$180 millions

L'Irak réclame des compagnies pétrolières opérant en Irak une somme totale de soixante-douze millions de dinars (\$180 millions) à titre d'arrérages sur les redevances.

Radio-Bagdad a déclaré que ces arrérages étaient dus pour les années 1964 à 1969. Ce chiffre est basé sur le calcul des redevances (arrérages plus intérêts) sur la base des deux majorations intervenues en octobre dernier ou à intervenir en janvier 1971: d'une part, 20 cents par baril de pétrole exporté par les ports de la Méditerranée et, d'autre part, 7 cents par baril de pétrole extrait des puits de la région de Bassorah (sud de l'Irak) et 6 cents par baril de pétrole extrait des puits du nord.

La radio irakienne a souligné que "les compagnies étrangères qui détiennent cette somme ne manqueront certainement pas de la restituer".

Clark Containers déménage à Halifax

La firme Clark Containers Limited va déménager son exploitation de transport par containers de Montréal à Halifax, pour la durée de l'hiver, écrit le quotidien Chronicle-Herald.

Le journal ajoute que la compagnie s'établirait à Halifax au début de janvier et qu'elle assurait des départs toutes les deux semaines jusqu'à ce que la saison de navigation recommence sur le Saint-Laurent.

Chacun des quatre navires porte-containers de la compagnie peut transporter 500 boîtes à chaque voyage.

L'immunité du dollar américain vis-à-vis d'une dévaluation serait à l'origine de ses problèmes

NEW YORK (AFP) — En dépit de l'accumulation des créances dollars à l'étranger, le dollar américain est à l'abri de toute dévaluation, mais c'est cette immunité qui constitue au fond le problème du dollar, notamment dans ses rapports avec l'Europe, écrit la First National City Bank, dans un long article consacré à l'avenir du dollar et publié dans sa dernière lettre économique mensuelle.

La plupart des autres pays ne sont nullement disposés à accepter les conséquences concurrentielles d'une dévaluation du dollar. S'il était dévalué, la plupart des monnaies le suivraient, déclare la seconde banque des États-Unis. En outre, les États-Unis n'ont guère de raisons intérieures de dévaluer, car l'im-

portance de leur commerce extérieur dans le niveau de l'activité économique nationale n'est pas suffisante pour être une source d'inquiétude sérieuse.

"En conséquence, la parité du dollar a été rendue relativement indépendante de la position de liquidité des États-Unis, poursuit la Citibank.

Cette indépendance, plutôt que les risques de change ou de crédit associés à l'accumulation des créances dollars à l'étranger, est le cœur du problème du dollar. Car l'immunité résultante des États-Unis à la discipline des paiements extérieurs, jointe aux dimensions de l'économie américaine, permet aux États-Unis d'exercer une grande influence unilatérale

sur la situation monétaire des autres pays".

Eurodollar

La banque observe que cette influence est accentuée par le fonctionnement du marché de l'Eurodollar. Les banques centrales européennes pourraient s'arranger pour réduire cet impact, dit-elle, mais "en tout cas, le problème politique plus fondamental demeure. Les nations souveraines sont susceptibles de trouver irritants, et certains pourraient même un jour trouver inacceptables, des rapports dans lesquels leurs disponibilités monétaires sont en partie déterminées par les errements de la politique monétaire américaine".

Après avoir analysé le rôle

possible des droits de tirage spéciaux sur le Fonds monétaire international et celui de taux de change flottants, la Citibank estime qu'"à en juger par les récents développements en Europe, la création d'un bloc de change européen, formé par les membres du Marché commun comme une étape sur la voie de l'intégration économique et monétaire totale, pourrait être une des solutions de rechange au système actuel qui pourrait apparaître à relativement long terme".

Division du marché

Un tel bloc aurait de profondes implications pour le dollar, déclare la First National City Bank. "Le dollar deviendrait plus comme les autres monnaies dans ses rapports avec les monnaies européennes, dit-elle. L'utilisation du dollar, en Europe, comme monnaie de réserve et comme

monnaie internationale privée, diminuerait probablement.

"Le système monétaire international tendrait à se diviser suivant les lignes du commerce et de la géographie et un groupe centré sur le Marché commun européen."

"Une amélioration marquée de la gestion intérieure de l'économie américaine, telle que celle qui semble être en train de se dessiner, évitant les phases de croissance monétaires excessives, aussi bien que celles de rigueur extrême, améliorerait l'atmosphère monétaire transatlantique du moment, conclut la Citibank. Néanmoins, la question demeure de savoir si, même si la politique américaine de stabilisation réussit, les pays européens se réconcilient indéfiniment avec le fait de vivre avec le dollar sur les bases actuelles, si une solution de rechange efficace peut être trouvée".

Les dirigeables vont-ils à nouveau sillonner le ciel?

LONDRES (PC) — La firme Manchester Liners qui a joué un rôle de pionnier dans le transport par containers entre le Royaume-Uni et le Canada, va probablement se lancer dans un domaine tout nouveau de transport des mar-

chandises, soit l'utilisation des dirigeables.

La compagnie vient de former une filiale chargée d'étudier les possibilités offertes par les aérostats.

Le président de Manchester Liners, M. Robert Stoker, soulignerait donner suite au nouveau mouvement qui s'est créé l'été dernier en faveur des aérostats. Il estime que ce mode de transport offre "de grandes possibilités commerciales".

Les bénéfices de Consumers Glass en baisse

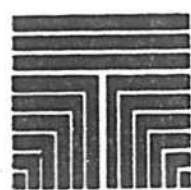
Consumers Glass Company Ltd. a annoncé que son revenu net consolidé pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 1970 était élevé à \$1.209.000 parts un amortissement de \$3.139.000 au regard de \$1.837.000 pour la même période l'an dernier après amortissement de \$1.958.000.

Les bénéfices par action s'établissent à 53 cents en se fondant sur la moyenne des actions en circulation au cours de la période en comparaison de 8 cents pour la même période en 1969.

Au cours de la période faisant l'objet du présent rapport, on a émis 303.329 actions dans le but de faire l'acquisition de compagnies de plastiques ainsi que de General Impact Extrusions Ltd.

"Ces acquisitions ont permis à la Consumers Glass de devenir le plus important fabricant canadien de plastiques, marché qui est en pleine croissance, de dire M. J. D. Minguay, président de la compagnie.

LEADERSHIP EN INFORMATION



Bruck

BRUCK MILLS LIMITED

DIVIDENDE CLASSE "A"
AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de 30¢ l'action a été déclaré sur les actions Classe "A" en cours de la compagnie.

Ce dividende sera payable le 15 décembre 1970, aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 12 novembre 1970.

D'ordre du conseil d'administration,
Le vice-président et secrétaire-trésorier
J.-E. DAVID
Montréal, Québec
le 4 novembre 1970.

CKAC 73

UNE STATION TELEMEDIA

Où qu'on aille, on trouve Nikolai.

Même au pays du scotch, on aime la vodka Nikolai! Tout comme dans 39 autres pays, elle a su se rendre célèbre auprès des connaisseurs. Célèbre pour sa douceur. Célèbre pour sa pureté. Et elle s'apprête à le devenir tout autant en notre pays. Car la voici enfin chez nous. Alors goûtez à cette divine vodka.

Vodka Nikolai
Appréciée dans le monde entier.
En vente en Canada.
Distillée et embouteillée par Calvert of Canada, Ltd.

une exclusivité AIR FRANCE

SERVICE/MONTREAL
B747 Chicago

Pour la quatrième fois, une exposition de construction navale s'est tenue à Hambourg. Cette manifestation à l'origine purement locale est devenue dernièrement le grand rendez-vous des experts de la construction et de la technique navale du monde entier. L'un des clous était cette turbine à gaz de 30,000 chevaux, pesant seulement huit tonnes et extrapolée d'un moteur de Boeing. On a pu admirer

également un moteur Diesel marin à 16 cylindres et d'un poids total de 60 tonnes, ainsi qu'une foule d'instruments dans le cadre de l'automatisation des opérations à bord. Autres curiosités : un phare éclairant à six kilomètres, des lampes à pétrole pour les cabines, et surtout une couchette insensible au tangage et au roulis.

BERLIN (DAD) — Au cours des dix dernières années, l'automatisation et la rationalisation ont "libéré" 13 millions de travailleurs en République fédérale allemande. Ils ne sont pourtant pas devenus chômeurs : à quelques exceptions près, ils n'ont même pas été obligés d'apprendre une autre profession. Le besoin croissant de main-d'œuvre supplémentaire a fait grimper en même temps le nombre des travailleurs étrangers en Allemagne : ils sont 195 millions actuellement, soit dix fois plus qu'en 1950. Aux 97.300 personnes en quête de travail fait face une offre de 811.500 emplois vacants. Mais la courbe de productivité a tendance à se ralentir. Pour la prochaine décennie, l'Institut IFO de recherche économique (Munich) escompte un accroissement annuel de 4,2% de la productivité en moyenne, alors qu'il était d'environ 4,8% dans les dix dernières années et de 6,3% dans les années cinquante. L'automatisation a ses limites naturelles : dans le secteur des services (tertiaire) on ne peut pas toujours remplacer les hommes par des machines.

La réduction de la durée du travail (environ 15%) des vingt dernières années a procuré davantage de loisirs aux travailleurs. Cette tendance va se poursuivre encore, de sorte que le secteur des services va être toujours plus sollicité, notamment en matière de culture et d'éducation, domaine que l'on peut difficilement automatiser. Si les travailleurs, le gouvernement et les syndicats suivent toutefois avec attention l'évolution du marché de l'emploi, c'est

de la productivité en moyenne, alors qu'il était d'environ 48% dans les dix dernières années et de 6,3% dans les années cinquante. L'automatisation a ses limites naturelles : dans le secteur des services (tertiaire) on ne peut pas toujours remplacer les hommes par des machines.

La réduction de la durée du travail (environ 15%) des vingt dernières années a permis d'acquiescer davantage de loisirs aux travailleurs. Cette tendance va se poursuivre encore, de sorte que le secteur des services va être toujours plus sollicité, notamment en matière de culture et d'éducation, domaine que l'on peut difficilement automatiser. Si les travailleurs, le gouvernement et les syndicats suivent toutefois avec attention l'évolution du marché de l'emploi, c'est

qu'ils ont tous encore en mémoire la grande crise économique mondiale de 1929-30 avec ses conséquences dévastatrices sur le plan intérieur.

Le temps n'est pas très éloigné non plus où l'on comptait en Allemagne un chômeur sur dix salariés : c'était en 1950, juste après la réforme monétaire. Et la brève période de récession de 1967 est encore toute fraîche. Dès aujourd'hui le progrès technique oblige les travailleurs à se recycler constamment, voire à apprendre un nouveau métier. Les futurologues affirment en effet qu'un certain changement sera un jour inévitable dans les professions et que rares sont ceux qui exerceront le même métier toute leur vie.

Grâce à la qualification nécessaire, à la formation permanente et à l'orientation judicieuse de la génération mon-

tante, on pourra éviter de désagréables surprises.

Selon les prévisions de l'Institut de recherches sur le marché de l'emploi et sur le travail (Erlangen), un tiers des gens qui travaillent aujourd'hui auront quitté la vie professionnelle en 1980. Ils auront atteint l'âge de la retraite ou quitté leur emploi pour cause de décès ou autre. Aujourd'hui déjà, on s'aperçoit combien il sera difficile de combler ce vide. On ne pourra maîtriser ce problème qu'en pratiquant une judicieuse politique en matière d'éducation entièrement tournée vers l'avenir, c'est-à-dire tenant compte des hautes exigences de la productivité dans la prochaine décennie. Il n'est donc pas nécessaire d'être pessimiste pour 1980 : le nombre de places vacantes sera toujours supérieur à celui des demandes d'emploi.

La valeur des produits commercialisés en vertu de plans conjoints relevant de la Régie des marchés agricoles du Québec est passée de \$111,552,286 à \$283,472,618 au cours du dernier exercice financier se terminant le 31 mars 1970, marquant ainsi une augmentation de \$171,920,300.

Ainsi, à la fin de cet exercice, près de 45% de toutes les productions agricoles québécoises étaient commercialisées par le truchement de plans conjoints.

Tel est en substance, ce qui découle du rapport 1969-1970 que la Régie vient de remettre au ministre de l'Agriculture et de la Colonisation du Québec, M. Normand Toupin.

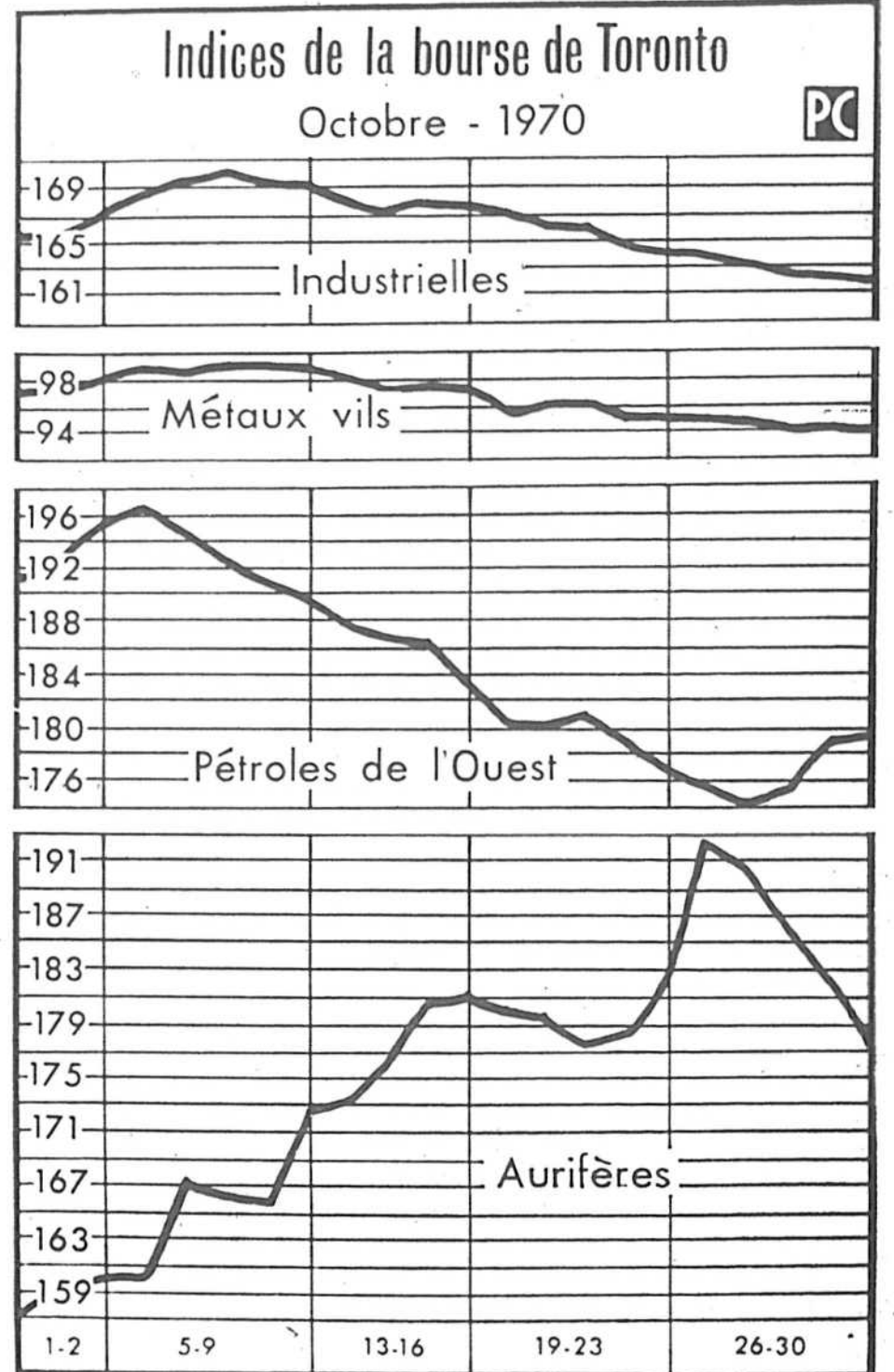
Des produits commercialisés en 1969-1970 sous l'empire de plans conjoints, ce sont ceux du lait industriel qui ont atteint le plus haut sommet avec un montant de \$156,438,216 pour des livraisons de 4,354,079,559 livres de lait, et un montant de \$9,984,368 pour des livraisons de 43,534,537 livres de crème.

Ces livraisons, payées au prix moyen de \$3,592 le cent livres, teneur m o y e n n e de 3.536% de gras, représentent la totalité du lait destiné à la transformation.

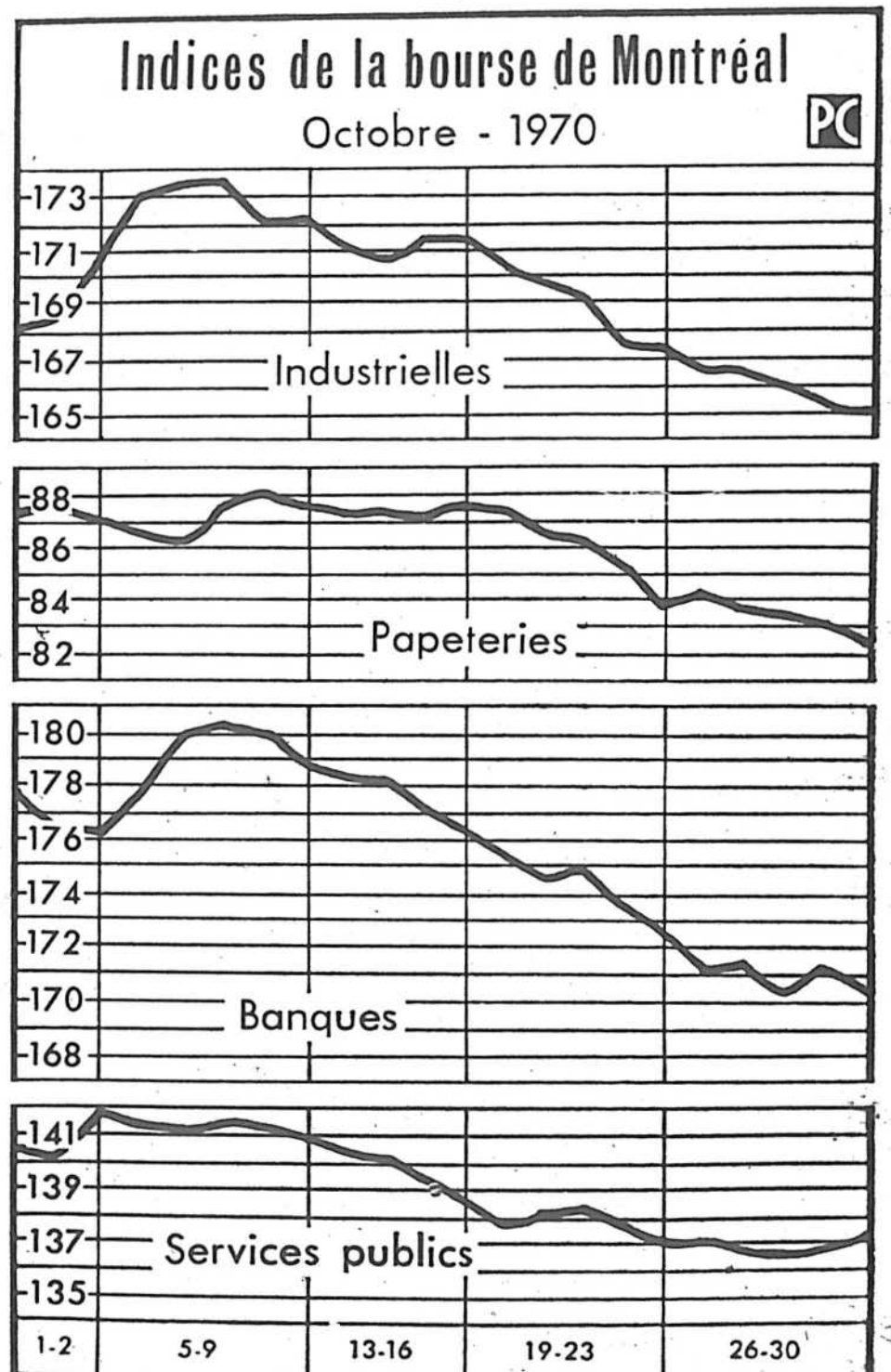
Vient ensuite le secteur de production du lait nature, avec des expéditions de 1.499.528.632 livres de lait, représentant un montant de \$81.915.845, soit une augmentation de \$6.412.700 sur les ventes réalisées l'an dernier.

Suivent, par ordre d'importance, les secteurs de productions du bois : 1,603,200 cordes de livres pour un montant de \$28,148,300; du tabac : 12,930,790 livres expédiées pour une valeur de \$6,209,000, soit une augmentation de \$296,450 en dépit d'une baisse de 40% du nombre des producteurs; du bleuet : livraisons de 2,103,200 livres d'une valeur de \$352,500; des produits acéricoles : livraisons de 1,033,800 livres, représentant une valeur de \$260,000, et, enfin des tomates : livraisons 3,758 tonnes, d'une valeur de \$164,200.

Comme à la fin de l'exercice précédent, la Régie des marchés agricoles du Québec avait juridiction sur 64 plans conjoints au 31 mars 1970. De ces plans, 37 étaient adminis-



Comme l'indiquent ces deux graphiques, tous les secteurs, à l'exception des aurifères, ont baissé le mois dernier. A Toronto, les industrielles ont passé de 165.87 à 162.14 tandis qu'à Montréal les mêmes valeurs ont terminé le mois à 165.07 comparativement à 168.28 le 30 du mois précédent. Quant aux aurifères, elles ont passé de 157.57 en septembre à 178.29 en fin d'octobre.



GOUVERNEMENT DU CANADA				GOUVERNEMENTS PROVINCIAUX			
	Année	Châta	Vent		1990	102	104
4.1%, 1er sept.	1972	95	96%	BC El 6 1/2, 7 avril	1990	80	82
4.1%, 1er juin	1976	81	82	NB Hys 2, 1er avr	1990	101%	102
4.1%, 1er sept.	1977	101	101	NB 9, 1er juil.	1994-75	100%	102%
7.1%, 1er avril	1971	99%	100%	NS 15 1/2, 15 mars	1990	101	102
7.1%, 1er avr	1973	100%	100%	N.S. Scotia 9 1/2, 30 juin	1990	101%	102
8.1er oct.	1974	102%	103%	Ont 9 1/2, 1er lev	1995	104%	104%
7 1/4, 1er sept.	1974	100%	100%	Que 9 1/2, 1er oct	1977	99	101
5 1/2, 1er oct.	1975	91%	92%	Que 9 1/2, 1er oct	1997	99	101
4 1/2, 1er sept.	1980	85	86	PE 10 1/2, 15 mars	1990	100%	102
5 1/4, 1er mai	1989	73	74%				
4 1/2, 1er sept.	1992	77	78%				
4 1/2, 1er sept.	1995	84	85				
C.N. 4 1/2, 1er fév.	1981	71%	72%	Afrique du Sud	Rand	1 4232	
C.N. 5 1/2, 15 dec.	1981	93%	93	Afrique française	FrancCFA	-0038	
C.N. 5 1/2, 1er oct.	1987	70	72	Algérie algues	Dollar	-5115	
Perpétuel	1989	98	99	Argentine	Dollar	-2573	
				Australie	Dollar	1 112	
				Autriche	Schilling	935	
A/b. Gas 9 1/4	1990	114	116	Bahamas	Dollar	1 019	
Abolito 7 1/4	1979	82	84	Banagay	Dollar	1 025	
Bq. N. 4 1/2	1987	82	82	Bénarès	Dollar	1 019	
C.N. Cement 3 1/4	1975	75	80	Belgique	Dollar	1 019	
C.P. 8 1/4 nov.	1989	100	101	Beyl	Crozier	N. -075	
CMAC 7	1987	76	80	Ceylan	Dollar	-2187	
GP 8	1986	78	80	Cris	Escudo	2 075	
GMCA 8 1/4	1974	96	98	Colombie	Peso	1364	
GulfOil 8 1/2, 1er d.	1989	99%	100	Danemark	Couronne	-582	
H-branda 9 1/2, 15 oct.	1979	93%	94	Inde	Rupie	2 262	
Im. Oil 8 1/2 dec.	1978	90	92	Espagne	Peseta	1010	
Roy. 7 1/2, 1er nov	1979	73	76	Etats-Unis	Dollar	1 02	
Roy. 7 1/2, 1er nov	1979	73	76	France	Franc	2 462	
Simpsons 9 1/2, 15 d.	1989	100	101	Grèce	Franc	1 849	
Western G. 6 1/4	1987	77	79	Irlande	Drachme	-303	
				Italie	Lira	-2162	
				France	Franc	1 849	
				Grèce	Drachme	-303	
				Irlande	Lira	-2162	
				Malaisie	Dollar	1 022	
				Inde	Rupie	2 262	
				Israël	Sheqel	-2162	
				Iran	Rial	-2162	
				Italie	Lira	-2162	
				Japon	Yen	-2162	
				Malaisie	Dollar	1 022	
				Inde	Rupie	2 262	
				Israël	Sheqel	-2162	
				Iran	Rial	-2162	
				Italie	Lira	-2162	
				Japon	Yen	-2162	
				Malaisie	Dollar	1 022	
				Inde	Rupie	2 262	
				Israël	Sheqel	-2162	
				Iran	Rial	-2162	
				Italie	Lira	-2162	
				Japon	Yen	-2162	
				Malaisie	Dollar	1 022	
				Inde	Rupie	2 262	
				Israël	Sheqel	-2162	
				Iran	Rial	-2162	
				Italie	Lira	-2162	
				Japon	Yen	-2162	
				Malaisie	Dollar	1 022	
				Inde	Rupie	2 262	
				Israël	Sheqel	-2162	

(PC) — Cours des denrées transmis
à Montréal par le ministère fédéral
de l'Agriculture:

Beurre : arrivages courants, 92
points à 43 points 45. Prix de
vente de la Commission canadienne
du lait: 45.

Fromage : les prix n'ont pas été
déterminés.

Poudre de lait écrémé : procédé par
vaporisation no 1 en sacs, 20 à 21;
procédé par roulement, no 1 en sacs
20 à 21, pour nourrissage, en sacs,
17 à 18.

Poudre de lait de beurre pour nour-
rissage 15 à 15½; poudre de lait, 4.

Pommes de terre : prix de gros :
gros : Québec, nouvelle récolte, \$1,15
à \$1,18.

Prix des œufs : en cartons, d'une
douzaine : A-extra-gros, 58,6; A-gros
57,6; B-extra-gros, 57,2; B-gros, 56,8.

U.S.R.S.
Venezuela

Roubaix
Bolivar
1.133
227

**COURS du
dollar**

MONTREAL — Le dollar américain
par rapport à la devise canadienne était
en hausse de 3-32 à \$1,02-32 et la liv-
sterling de 3-16 à \$2-3-16.

NEW YORK — Le dollar canadien par
rapport à la devise américaine était en
baisse de 5-64 à \$0-97-61-64 et la liv-
sterling de 5-12 à \$1-12-12-12.

	Taux	Paiement	Engrg
Algoma Steel	\$0.12 1/2 fr.	29-12-70	4-12-70
Barber's Ice Can.	\$0.17 1/2 fr.	21-12-70	30-11-70
Camfilo Mines	\$0.05	31-12-70	15-10-70
Consumers' Gas	\$0.20 fr.	2- 1-71	10-12-70
East Sound Paper	\$0.12 1/2 fr.	30-11-70	1-12-70
General Motors	(x) \$0.85 fr.	10-12-70	12-11-70
Hinde & Dauch	\$0.45 fr.	24-12-70	30-11-70
Industries Ltd.	\$0.25 fr.	30-11-70	12-11-70
Island Telephone	\$0.25 fr.	15-12-70	30-11-70
Laurentide Financial	(x) \$0.65 fr.	31-12-70	10-12-70
Leblaw	\$0.10 fr.	13-11-70	1-12-70
Noranda Mines	\$0.30 fr.	31-12-70	16-11-70
Placer Development	\$0.39 fr.	31-12-70	1-12-70
Preston	\$0.14 fr.	30-11-70	8-12-70
Rio Algom	\$0.20 fr.	30-12-70	8-12-70
St. Lawrence Corp.	\$0.10 fr.	4- 1-71	4- 1-71
Siskirk Holdings "A"	\$0.07 1/2 fr.	31-12-70	14-12-70
Scythies & Co	\$0.25 fr.	1-12-70	1-12-70
Sullivan Mining	\$0.12 1/2 fr.	1-12-70	1-12-70
W. Cdn. Seed Processors	\$0.05 fr.	11-12-70	19-11-70

(x) Payable on Dollars U.S.

par la PRESSE CANADIENNE			
A G F Special	1500	220	220
Bald Min-	500	3	3
Brosnan Chn	500	3	3
C P P Common	2000	110 1/2	10
Chibex Mng	4000	145	100
Clearwater	14000	28	25
Cons 2000	2000	205	225
Dejour Mns	1000	14	14
D L P Div	38000	230	210
Dow Jubilee	1500	78	72
El Can	15000	29	29
Elect Assoc	1000	325	325
Eng Ind	750	188	188
Gr Ind	750	200	225
Gr L & K	1000	438	438
Hughes Ind	800	250	175
Initiative	200	350	350
Int 400coms	2400	105	105
Injuncta	3000	30	30
Invans Expl	1000	7	7
Isacian	2000	105	200
Mediapac	4000	125	120
New Assng	7000	13	12
Newbaske	4500	15	13
N B Uran	6500	600	600
North Que Exp	18750	90	80
Nouvelle Mng	11200	62	60
N Q N Mns	3000	41	40
Par Mns	2000	40	40
Radio Hill	1000	5	5
Revenue Prof	1500	53	50
Santa Maria	1500	83	70
Skelar	500	120	120
Tara Expl	1200	250	250
Terrex Mng	1000	7	7
Unt Mcfie	1000	19	19
Victoria Alg	2000	8	8
Wright Bar	1200	140	130
Yellowknife	6000	10	9

(PC) — Prix du Marché central
métropolitain pour les produits de
première qualité.

Ces prix sont fournis par le ministè-
re de l'Agriculture.

Pommes: Cortland \$2 à \$2.25
McIntosh, \$2.50; Wolf River, \$1.75 à \$2
le boisseau.

Betteraves: \$1.50 à \$2.00 les 50 lb.

Brocoli: \$2.50 à \$3.00 pour 12.

Carottes: \$1.10 à \$1.25 les 50 lb.

Choux: \$1.50 pour 24 cellofs, de 2 lb.; .60 à .75
la doz de paquets.

Céleri: \$3.00 à \$3.50 pour 24.

Chicorée et escarole: \$1.25 à \$1.50
pour 12.

Choux-fleurs : \$1.75 à \$2.50 pour 12
 Cœurs : Hubbard, \$2.50 à \$3.
 Reims, \$1.75 à \$2.00
 Oignons : 1 1/4 à 3 po. \$1.20 à \$1.40.
 Jumbo \$1.75 à \$2 les 50 lb ; \$2.00 les 100
 24 cellos de 2 lb ; rouges, \$1.75 à \$2.60
 les 50 lb.
 Patates : \$1.15 à \$1.25 les 50 lb.
 Panais : \$1.50 à \$1.75 les 20 lb.
 \$2.35 à \$2.50 pour 12 cellos de 2 lb.
 Persil : .50 à .60 la doz.
 Poireaux : \$1.75 à \$1.00 la doz.
 Radis : \$1.30 à \$1.75 pour 30 cellos
 de 6 oz.
 Rutabaga : \$1.25 à \$1.50 les 50 lb
 \$1.50 la poileuse.

(WINNIPEG)					
	Over.	Haul	Bas	Clo.	
LIN					
Nov.	2.53 1/2	2.54 1/2	2.53 1/2	2.54 1/2	
Dec.	2.46 1/2	2.48	2.46 1/2	2.48 1/2	
Mar.	2.55 1/2	2.57 1/2	2.56 1/2	2.58 1/2	
Jul.	—	—	—	2.57 1/2	
GRAINE COLZA VANCOUVER					
Nov.	2.91	2.93 1/2	2.83 1/2	2.83 1/2	
Jan.	2.88 1/2	2.93	2.73 1/2	2.74 1/2	
Mar.	2.49 1/2	2.70 1/2	2.63 1/2	2.63 1/2	
May	2.43 1/2	2.64 1/2	2.57 1/2	2.57 1/2	
GRAINE COLZA THUNDER BAY					
Dec.	2.53 1/2	2.54 1/2	2.47 1/2	2.47 1/2	
Avril	2.63 1/2	2.63 1/2	2.57	2.57 1/2	
AVOINE					
Dec.	87	—	—	87	
Mar.	86 1/2	86 1/2	85 1/2	85 1/2	
Jul.	—	—	—	86	
ORGE					
Dec.	1.28	1.28	1.27 1/2	1.27 1/2	
Mar.	1.28 1/2	1.28 1/2	1.28	1.28 1/2	
Jul.	—	—	—	—	
SEIGLE					
Dec.	1.08 1/2	1.08 1/2	1.06 1/2	1.06 1/2	
Mar.	1.16 1/2	1.16 1/2	1.14 1/2	1.14 1/2	
Jul.	—	—	—	1.16	
MARCHE A TERME					
MARCHE AU COMPTANT					
AVOINE: 2 cw 87; 83 cw 1/2; 83 cw 1/2; 84; 4c 1 fourr. 83 1/2; 4c 1 fourr. 82 1/2; 4c 1 fourr. 79 1/2; 3c 1 fourr. 78 1/2; 4c 1 fourr. mel.					

GRABIN:COLZA: No 1 can. 2.47%; No 2 can. 2.30%.				
(CHICAGO)				
	Ouver.	Haut	Bas	Clof.
BLE				
Dec.	1.794	1.794	1.76	1.762
Mars	1.80	1.80	1.772	1.76
Mai	1.784	1.784	1.76	1.76
Juil.	1.678	1.688	1.654	1.654
Sep.	1.704	1.704	1.674	1.674
MAIS				
Dec.	1.514	1.528	1.484	1.494
Mars	1.582	1.582	1.544	1.544
Mai	1.618	1.62	1.584	1.584
Juil.	1.63	1.64	1.602	1.602
Sep.	1.62	1.624	1.594	1.594
AVOINE				
Dec.	824	834	804	804
Mars	834	834	804	804
Mai	804	804	78	78
Juil.	77	77	744	744
FEVES SOY				
Nov.	3.06	3.064	3.02	3.024
Jan.	3.104	3.11	3.064	3.064
Mars	3.154	3.154	3.104	3.104
Mai	3.178	3.178	3.134	3.134
Juil.	3.184	3.184	3.14	3.144
Sept.	3.134	3.134	3.10	3.10
Sep.	2.914	2.924	2.914	2.914

par la PRESSE CANADIENNE	
	Achat Vente
Abbey Nth Am Fund	1.08 1.08
A.G.F. Special	2.20
Adanac	1.84 2.00
Adm Cdn Com	9.77 7.20
All Cdn Div	7.63 8.34
All Cdn Ven	3.26 3.56
Atlantic Equity	3.70 4.04
American Growth	4.98
Am. Gen. Growth	15.32 16.76
Associate Investors	6.45 6.70
Beacon Growth	5.56 6.11
Bell Canadian	34.21 40.56
Canada Growth	5.09 5.59
Canapex	8.58 9.84
Cdn Gas Energy	17.57 13.81
Cdn Invest Fund	6.31
Cdn Scudder Fund	17.32 17.32
Cdn Sec Growth	41.12 45.88
Cdn S.A. Gold Fund	3.07 5.54
Cdn Truvest	4.51 4.97
Canafund	54.60 57.32
Capital Growth	7.69 8.16
Champion Mutual	7.47 7.47
Chase Fund	8.74 8.57
Collective Mutual	5.33 5.85
Commonwealth Intl	11.28 12.26
Comptel/Capital	5.99 6.86
Corporate Investors	5.99 6.86
Corporate Invest Stock Fd	4.44 4.83
Commonwealth Intl Lev	2.86 3.13
Income Compound	3.43
Dreyfus	10.48 11.45
Enfance Investment	5.29 5.78
Exec Fd Cdn	5.82 6.38
Exec Inv Intl	3.43
Fidelity Trust	22.50 22.52
Fonds Desjardins A	3.67
Fonds Desjardins B	4.51
Fonds Collectif A	3.53
Fonds Collectif B	3.50
Fonds Invest	5.02 5.17

	Assets	Liabilities	Equity
Investors Int'l Mutual	590.6	6.47	
IOS Inv	494.3	54.4	
International Growth	320.3	3.86	
Venture	54.7	5.97	
Industrial Growth	10.3	14.32	
Investors Int'l Mutual	6.11	6.35	
Investors Mutual	479.5	52.2	
Keystone Cda	5.53	0.98	
XKeystone Cust S-1	3.81	4.04	
XKeystone Cust S-2	4.42	4.83	
XKeystone Cust S-3	1.62	1.78	
Lexington Research	13.63	14.90	
Magna Carta	1.70	1.84	
Marillite Equity	2.73	2.98	
Marlborough	8.73	9.19	
Mutual Accumulating	4.63	0.90	
Mutual Bond	8.69	1.00	
Mutual Growth	10.0	4.51	
Mutual Income	4.48	4.93	
Natrusco	11.38	11.94	
Natural Resources	1.71	1.74	
N.W. Equity	47.75	52.4	
N.W. Financial	3.50	3.85	
N.W. William	2.88	4.70	
XO William Street	12.87	12.87	
XOppenheimer Fund	6.72	7.55	
Pension Mutual	6.58	7.21	
XPerformance Plus	19.12	19.12	
Planned and Financial	10.25	10.25	
Planned Resources	5.06	5.56	
Principal Growth	3.60	3.93	
Provident Mutual	6.01	6.58	
XPutnam Stock	4.78	5.19	
XPutnam Growth	8.77	9.59	
Redisson	2.57	2.57	
Regent Fund	7.38	8.50	
RevFund	4.80	4.99	
Sav Inv Prelet & Rev	5.62	6.18	
Sav Inv Pre Int	7.70	7.84	
Seur	4.03	4.28	
Seurus	4.03	4.28	
Timed Investment Fund	6.09	6.09	
United Accumulative	4.21	4.61	
United Horizon	4.21	4.61	
United American	1.87	2.00	
United Venture	3.35	3.66	
Universal Savings Equity	8.41	7.00	
United Growth	3.75	6.33	
xWinfield Growth	3.70	4.00	
Xenadu	3.38	3.70	
York Fd of Cda	3.38	3.70	

Le SJM demande au gouvernement de mettre fin aux pressions sur l'information

Lors d'une assemblée générale extraordinaire, le Syndicat des journalistes de Montréal (SJM) a reconnu au Conseil fédéral de la CSN et à la CSN le droit de se prononcer, de prendre position pour les membres de la centrale sur des questions politiques non-partisanes qui dépassent les cadres du syndicalisme traditionnel, notamment sur des questions touchant aux droits fondamentaux des individus et des associations vis-à-vis les pouvoirs établis.

Le Syndicat des journalistes, qui doit incidemment sous peu changer son nom en celui de "Syndicat général des communications", a en outre résolu de demander au gouvernement "de cesser toute mesure de pression pour censurer la liberté d'information" et de modifier la loi de manière à établir clairement que la diffusion par la presse et les moyens d'information de messages d'intérêt public de l'association déclarée illégale ne soit en rien entravée.

Au sujet de la position adoptée le 21 octobre par la CSN, la FTQ et la CEQ sur les récents événements survenus au Québec, le SJM a manifesté son appui aux trois centrales. Cette position, on se souvient, avait trait à la condamnation du FLQ et de la violence comme moyen d'action politique, au retrait des mesures de guerre, à la libération des innocents et à la protection des droits des détenus, aux rencontres avec les membres de la base et avec tous ceux qui poursuivent les mêmes objectifs et à la préparation d'un programme politique d'urgence.

Après avoir accordé son appui aux dirigeants des trois centrales relativement à leur position prise le 5 novembre au sujet de la loi proposée par le ministre canadien de la Justice John Turner en remplacement de la Loi des mesures de guerre, le SJM a décidé d'y ajouter l'amendement suivant: "Le syndicat exige que le gouvernement Bourassa oblige les employeurs à redonner leurs emplois avec plein salaire pour la durée de leur incarcération à chacune des innocentes victimes de l'hystérie collective sciemment provoquée par les gouvernements".

La question la plus controversée lors de l'assemblée fut celle concernant la décision prise par le bureau du syndicat de condamner les déclarations de MM. Jean Marchand et Jean Drapeau relativement au FRAP et de concrétiser cette prise de position en versant à cette formation politique un montant symbolique de \$100. Le SJM a ratifié cette décision par un vote reparté de la façon suivante: 25 en faveur, 22 contre 3 abstentions.

Concernant la suspension par Radio-Canada du journaliste Michel Bourdon, secrétaire du Syndicat général du cinéma, le SJM a enfin pris connaissance de la position adoptée à ce sujet par ses dirigeants. Cette résolution se lit comme suit: "Le bureau du Syndicat des journalistes de Montréal appuie la demande du SGCT de soumettre la gestion du service des nouvelles (de Radio-Canada) au cours du mois d'octobre à une enquête publique et impartiale.

MIRACLE MART

Une des divisions de Steinberg Limitée

Les champions qui VOUS font économiser chaque jour!

Crimpknit 60" de largeur maintenant à bas prix miracle de tous les jours!

388 la verge

Tricot double 100% Polyester
lavez/portez lavable à la machine
dans de l'eau chaude



Patron Simplicity # 9057

Crimpknit Polyester
Poids de 11 à 12 onces... indéformable... garde parfaitement sa forme... ne forme pas de "poches disgracieuses"! Existe dans des textures aux motifs sculpturés et des motifs à surface en relief. Choix de plusieurs teintes.

Tissu Miracle Fibre Miracle à Prix Miracle!

REVETEMENT D'ALUMINIUM 'ALCAN'

VISITEZ NOTRE USINE

ACHETEZ MAINTENANT ET ÉPARGNEZ

PORTES ET FENÊTRES EN ALUMINIUM AUVENTS EN FIBRE DE VERRE

APPELEZ 322-7602

Ouvert tous les jours jusqu'à 6 h. Le samedi jusqu'à 1 h.

Estimation gratuite
Garantie écrite du fabricant

ARCON CANADA

Division de A.S.P. Service Ltd.
11996, rue ALBERT-HUDON, MONTREAL NORD
Bureau & Sout: 101, rue Charlotte
Pour renseignements: 742-4232

un sherry à son meilleur

La Ina

Pedro Domecq

JEREZ ESPAGNE

LE VÉRITABLE SHERRY TRÈS SEC La Ina

DANS TOUTS LES MAGASINS DE LA R.A.Q. Code 501-H

Représenté au Québec par LES AGENCES DESAULTS INC.

1745 av. Cedar, Montréal, Tdl: 832-7033

MAINTENANT 11 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR

●LONGUEUIL
Place Longueuil

●GREENFIELD PARK
Place

●CHOMEDEY
Centre commercial St Martin

●PONT-VIAU
Centre commercial

●WEST ISLAND MALL
Sortie 35 Transcanadienne

●JEAN TALON
4325 est. rue Jean Talon

●RUE SHERBROOKE EST
Place Versailles

●LASALLE
Place LaSalle

●CHATEAUGUAY
180 boul. d'Anjou

●PLAZA ALEXIS NIJON
Aéroport St Catherine

●PLAZA CÔTE-DES-NEIGES
8700 Côte des Neiges

Unanimité au colloque sur "L'information en temps de crise"

La liberté de l'information est en danger

par Louis-Bernard
ROBITAILLE

"Il y a quelques mois, je m'étonnais qu'au Paraguay, les journalistes n'aient pas le droit de mentionner dans les journaux le nom de l'organisation d'extrême gauche, les Tupamaros. Je trouvais cette situation absurde. Aujourd'hui, ici même le gouvernement nous interdit de publier les communiqués du FLQ, comme si on pouvait supprimer tout un pan de la réalité québécoise; le ministre de la Justice s'étonne de ce qu'on publie la photo du passeport de Paul Rose. Il ne faut pas se cacher que le gouvernement est tenté de limiter

la liberté d'information, et que la crise continue."

Cette intervention du président de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ), M. Gilles Gariépy, qui clôturait le colloque sur "L'information en temps de crise" tenu samedi à l'université Laval, reflète assez bien l'inquiétude générale des journalistes présents en face de la situation actuelle.

Sur ce point, tout le monde était d'accord: la liberté de l'information est menacée, la situation est grave et il faut faire quelque chose. Mais où se situe le problème exactement? et que peut-on y faire? Dès ce moment, les avis sem-

blaient aussi divers que le nombre de journalistes présents — une centaine environ. Les divergences se sont d'ailleurs exprimées de façon extrêmement courtoise, ce qui a fait dire à une étudiante en journalisme qui participait au panel, au cours de la soirée: "Ceci ressemble à une conversation de salon!"

Où se trouve
la censure?

Au cours des discussions en atelier et de la plénière qui a suivi, on n'a pas manqué de dénoncer les pressions officielles et officieuses exercées sur les journalistes par le gouvernement. Des cas ont été cités :

d'abord la sortie — "fofolle", disait-on — du député Louis-Philippe Lacroix contre des chroniqueurs parlementaires; celui d'un téléphone que le ministre de la Justice, M. Jérôme Choquette, aurait fait à un journaliste de Radio-Canada pour l'enjoindre de "dénoncér" vigoureusement le FLQ et son action; celui, cité par Claude-Jean Devirieux, de l'enregistrement en direct par la police des conférences de presse où, disait-il, "le journaliste trop agressif dans ses questions peut craindre d'être remarqué", etc.

A l'examen, cependant, on s'est rendu compte que le problème se situait à différents

niveaux: il y avait, bien sûr, le problème de la limitation officielle de la liberté de presse par le gouvernement. Une limitation trop vague, disaient certains, et qui pouvait prêter à une interprétation abusive.

Il y avait aussi les mesures de contrôle, avouées ou non, appliquées par chaque entreprise: du jour au lendemain, disait-on, il est devenu interdit de parler des problèmes socio-économiques qui expliquent en partie le phénomène du terrorisme.

Il y avait enfin le problème "éternel" de l'auto-censure, c'est-à-dire de la censure que le journaliste s'impose à lui-même.

même, plus ou moins consciemment. Il s'agit là d'un problème individuel, disaient les uns. Non, c'est le résultat du climat de peur créé par le gouvernement, disaient les autres.

Parmi les participants au panel, qui s'est déroulé au cours de la soirée, certains ont tenu à faire une sorte d'auto-critique. En particulier l'animateur Louis Martin, de Radio-Canada, qui s'est demandé si certains abus n'avaient pas été commis par les médias au cours de la crise récente :

« Lorsque les postes de radio ou de télévision lancent, sans réflexion toutes sor-

tes de rumeurs, ou qu'on répète inlassablement des nouvelles dramatiques — souvent pour des raisons de cote d'école ou de concurrence — il faut se demander si on est encore dans l'information, et si on ne pratique pas plutôt un viol de la conscience des gens", a-t-il dit.

Des journalistes du "Quartier Latin", qui se situaient en quelque sorte à l'extrême-gauche de cette respectable assemblée, ont rejoint les propos de M. Martin, en faisant remarquer que la "couverture" des événements récents faisait un peu penser à la description d'un match de hockey: "On nous disait: FLQ vient de compter contre le gouvernement, mais on ne nous expliquait pas pourquoi le FLQ a fait ce qu'il a fait."

ment minoritaire, était représentée par les journalistes du "Quartier latin" et du groupe "Rezo", qui tente présentement de mettre sur pied un "réseau d'information parallèle" à travers le Québec. Pour eux, il était implicite que le combat pour une information véritable dans la plupart des grands media était stérile. Ils ne venaient d'ailleurs pas au colloque pour faire part de leurs opinions, mais pour recueillir des fonds pour leur entreprise.

La demande de souscription fut accueillie avec passablement de bienveillance de la part de l'assemblée. Samedi soir, au pavillon De Konink de l'université Laval, l'heure n'était certainement pas aux grandes querelles idéologiques. On avait plutôt le sentiment que, face à une situation d'urgence, les journalistes présents étaient disposés à faire cause commune sur une base minimum — la résistance au contrôle de l'information — quelles que fussent les divergences sur les moyens d'action à employer.

Lord Mountbatten n'a pas manqué son rendez-vous

LONDRES (AFP) — L'oncle de la reine Elizabeth, Lord Mountbatten, a fait vendre le trajet New York-Londres au milieu des colis d'un avion cargo afin de ne pas manquer un rendez-vous pris avec le roi Gustav V de Suède, qui se trouve dans la capitale britannique.

En débarquant de l'avion cargo, l'amiral de la flotte qui est âgé de 70 ans, a déclaré qu'il avait fait "un merveilleux voyage".

Il a fallu un concours de circonstances extraordinaire pour que l'ancien vice-roi des Indes voyage dans ces conditions plutôt sommaires. Invité de longue date à la Maison Blanche, il était, jeudi, l'hôte du président Nixon qui le recevait à dîner. Malheureusement, ce dîner se termina trop tard pour que Lord Mountbatten puisse prendre le dernier avion régulier assu-

- la troisième option, nette-

MAIGRI ?

Vêtements trop grands!
Voyez Brunel le tailleur
4917 rue Sherbrooke Oues
488-5970

fun seekers
méxico



2 SEMAINES

\$435.

AU DEPART DE MONTREAL à compter de

Le prix comprend
le transport aérien par Wardair, l'hôtel, etc...

Pour plus de renseignements et une brochure en couleurs
communiquer avec :

GUY TOMBS LTEE
1085 BEAVER HALL HILL
Tél. : 866-2071



**DU NOUVEAU, POUR LE
REMPACEMENT DES CHEVEUX
MEDI-HAIR**



AVANT **APRES**

Une technique révolutionnaire en médecine cosmétique, vous redonne en quelques heures une nouvelle chevelure naturelle.

GARANTIE

Le travail terminé, il n'y aura des frais que si vous êtes entièrement satisfait.

MAN'S WORLD

**720 OUEST, RUE STE-CATHERINE
MONTREAL 110, P.Q.**

UN SEUL ENDROIT A MONTREAL

861-2310 — 861-8075

**Esso 2000 avec
nettoie-moteur est arrivée!
C'est l'essence à faible
teneur en plomb
pour les autos 1971.**



Au même prix que l'essence ordinaire.*

On peut maintenant se procurer une essence Esso dont l'indice d'octane correspond aux recommandations des fabricants d'automobiles pour la plupart des nouveaux modèles. Une nouvelle essence au même prix que l'essence Esso ordinaire.*

Esso 2000 est une essence à faible teneur en plomb. Elle contient un peu de plomb dans le but de prévenir une détérioration possible des soupapes du moteur. Esso 2000 réduit l'encrassement des bougies, prolonge la durée du silencieux et vous assure cette performance sans égal des essences Esso. Esso 2000 contient le nettoie-moteur, un additif détergent et dispersant qui aide à maintenir la propreté du système de contrôle des émanations de votre voiture.

En fait, cette nouvelle essence Esso ne répond pas seulement aux

exigences des voitures 1971. Une voiture sur cinq actuellement sur la route peut utiliser cette nouvelle essence Esso. Arrêtez-vous dans les stations-service où vous verrez l'affiche "L'excel-essence pour autos 1971". Demandez au détaillant Esso si vous pouvez utiliser Esso 2000 pour votre voiture.

C'est à regret que nous devons vous informer qu'on ne peut trouver actuellement l'essence Esso 2000 dans toutes les stations Esso. Nous faisons cependant tout notre possible pour que les automobilistes désireux d'utiliser l'essence Esso 2000 puissent faire le plein à n'importe quelle station Esso le plus tôt possible.

Sans qu'il en coûte un sou de plus.*

* Nous avons suggéré à tous les détaillants Esso de vendre l'essence Esso 2000 au même prix que l'essence Esso ordinaire.

Esso

Les essences de la performance.

Plus que les enlèvements l'attitude d'Ottawa a nui à l'économie du Québec

— Jacques Parizeau

par Gilles DAOUST
de notre bureau de Québec
QUÉBEC — L'un des leaders du Parti québécois, l'économiste Jacques Parizeau, a émis l'opinion hier que plus qu'aucune bombe, qu'aucune accumulation d'actes terroristes, qu'un enlèvement, la déclaration fédérale de danger d'insurrection au Québec est le geste qui causera le tort le plus considérable à l'économie québécoise.

Il est clair, a dit M. Parizeau, en affirmant que les investisseurs ne craignent plus guère aujourd'hui les bombes ou les enlèvements qui se produisent partout au monde, que la déclaration de danger d'insurrection était la pire chose qui pouvait arriver au Québec.

Les investisseurs, qui n'avaient pas l'habitude, selon lui, de "grimper dans les rideaux" à cause des événements qui se produisaient au Québec vont maintenant adopter une attitude d'attente, attitude qui sera d'autant plus grave que le Québec, cet hiver, peut faire face à un taux de chômage pouvant atteindre 15%.

M. Parizeau, en compagnie de MM. René Lévesque et Gilles Grégoire, portait la parole à une assemblée publique clôturant un congrès régional (15 associations de comités) de deux jours dans la Vieille Capitale, congrès qui doit préparer le congrès national de février prochain. On a surtout discuté à Québec de méthodes de pénétration du parti au sein de la masse électorale.

Les participants aux ateliers étaient au nombre d'environ 300 et l'assemblée d'hier soir a groupé plus de 1.000 personnes au centre Mgr Marcoux. La plupart des organisateurs et des observateurs à ce congrès ont dû admettre que la vigueur du parti et l'assiduité des partisans n'avaient pas baissé d'un degré dans la région de Québec suite à la récente crise Cross-Laporte.

M. Parizeau a parlé aux militants de programme d'urgence que le Parti québécois a soumis au gouvernement afin d'appliquer un certain "cataplasme" sur la crise québécoise, programme, selon lui, auquel le cabinet Bourassa "emprunte" déjà certains éléments.

Mais le vol des idées, selon l'économiste, est le sort qui échoit à un parti qui devient l'opposition officielle dans un Parlement.

Comme parti d'opposition, a dit M. Parizeau, nous avons le devoir d'aider le gouvernement à se remettre en marche, d'éviter qu'une autre crise n'éclate au printemps. Le programme d'urgence du PQ représente des priorités sur lesquelles tous les Québécois s'entendent: construction de HLM, rénovation urbaine.

Mais le PQ exige, a lancé l'économiste, que le gouverne-

ment non seulement s'engage à remplir un programme d'urgence en 1971 mais indique un échéancier précis. Le gouvernement doit, par exemple, faire revivre le projet enterré de l'ancien gouvernement d'un investissement de 14 de milliard de dollars pour la construction de logements. L'argent pour ce projet dort à Ottawa. Cela n'a rien à voir avec les investissements étrangers.

M. Parizeau a contredit certaines affirmations récentes du premier ministre et a déclaré qu'en particulier le gouvernement se devait d'adopter rapidement certaines lois, comme celle de la protection des consommateurs. Le gouvernement doit aussi s'engager dès maintenant avec des dates précises sur l'extension graduelle de l'assurance-maladie. Il doit aussi préparer des plans régionaux avec les collaborations locales.

Toutes ces mesures urgentes, selon l'économiste, ne prennent pas six mois à mettre en oeuvre et leur échéancier peut être fixé en quelques semaines.

Les gens sont écoeurés des promesses sans lendemain, a dit M. Parizeau. Ils veulent des dates précises. On fixe bien des dates précises d'échéance pour la construction de ponts. Pourquoi n'en fixe-t-on jamais quand il s'agit de régler des problèmes sociaux?

Selon M. Parizeau, le gouvernement Bourassa a proposé un programme dit d'urgence mais sans aucune précision. Il sera par conséquent sévèrement interrogé sur ce point à l'ouverture de la prochaine session. Partout au Québec se forment des "fronts communs" de citoyens. La situation est assez sérieuse pour que l'on "surveille" le gouvernement. En attendant l'indépendance, on ne doit pas compromettre l'avenir en laissant le gouvernement s'effondrer.

"Panique fédérale"

Quant à M. Gilles Grégoire, il a fait débiter son allocution en saluant, dans la salle, des agents de la RCMP qu'il a dit avoir reconnus.

Il s'est ensuite attaqué au recours à la Loi des mesures de guerre en déclarant qu'il était le fruit de la panique fédérale et qu'il n'avait semé que terreur et panique au Québec sans apporter de solutions à aucun problème.

Le résultat de cette mesure, selon M. Grégoire, c'est qu'elle a engendré plus de 6.000 dénonciations. Chacun dénonce son voisin. On avait par ailleurs lancé le chiffre de 2.000 terroristes au Québec. Il y a eu 2.300 perquisitions, 433 arrestations, 375 remises en liberté, 27 accusés... dont combien seront condamnés?... On a aussi parlé d'exécutions sommaires et de gouvernements clandestins.

Selon M. Grégoire, les gouvernements voulaient semer un climat de panique pour masquer leur impuissance à régler les problèmes économiques et sociaux du Québec.

Mais, a-t-il ajouté, l'action étatique a été rapide car un seul gouvernement dirigeait, celui d'Ottawa. Cela a eu au moins le mérite de montrer l'efficacité que l'on peut obtenir lorsqu'il n'y a pas de doubles juridictions. L'action étatique a aussi démontré que les gouvernements pouvaient agir vite quand ils le voulaient. M. Grégoire s'est demandé si le gouvernement, au lieu d'entrer en guerre rapidement contre les "chômeurs", pouvait entrer en guerre rapidement contre le "chômage".

Les résolutions

Dans un autre ordre d'idée, le congrès régional du PQ a donné lieu à l'adoption d'une série de résolutions qui ont surtout pour but ultime d'assurer une meilleure pénétration du parti au sein de la population, tout en se prononçant sur la crise que vient de traverser le Québec.

Les congressistes ont suggéré une restructuration de leur parti au niveau régional en vue d'une action plus efficace, basée sur une information accrue des membres et de la population en général. Certaines résolutions proposent de donner la priorité soit donnée aux centres de décision du milieu (syndicats, comité de citoyens, etc.).

Sur le plan national, les membres du PQ insistent sur l'accélération du processus de la réforme de la carte électo-

rale. Quant à la crise, les congressistes proposent le retrait de la Loi sur l'ordre public et une redéfinition, dans le cadre du droit criminel, des accusations de sédition. Dans le même ordre d'idée, les membres manifestent clairement leur appui aux positions prises jusqu'ici par le PQ lors des derniers événements.

Sur le plan social, le PQ insiste sur le rôle que doivent jouer les milieux défavorisés dans une société moderne, milieux trop souvent négligés. Sur le plan culturel, l'éducation généralisée des adultes devra être repensée et réorientée en fonction des besoins réels du milieu. Enfin, au plan économique, le congrès a adopté une série de résolutions qui ont pour but une intégration plus réaliste du secteur économique dans le milieu; la place dévolue au secteur industriel est redéfinie en insistant sur la formule coopérative et l'on propose une refonte de l'impôt des entreprises.

Préoccupés également par la pollution, les congressistes se sont dit en faveur de la création d'un ministère de l'Environnement qui aurait des pouvoirs "drastiques" en ce secteur.

On a aussi adopté l'idée de faire étudier par un comité les avantages d'une union économique Québec-USA (après l'indépendance) et les comparer à ceux d'une union Québec-Canada.

nous payons

3 1/4 %

d'intérêt sur vos dépôts de 5 ans



909 ouest, boul. dorchester, montreal — 866-9641

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA
la plus importante société de fiducie canadienne-française

Vous pouvez utiliser ce coupon et le poster avec votre chèque à l'un de nos bureaux.

Ci-inclus mon chèque au montant de \$..... (minimum \$500.00) pour lequel vous voudrez bien émettre un certificat de dépôt garanti pour une durée de 5 ans, au

Nom de _____
No _____ Rue _____
Ville _____
Signature _____ Date _____

ces taux sont susceptibles de changer sans avis mais n'affectent pas ceux déjà consentis.

Morgan
COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON



Réglage automatique des 4 effets de la couleur:

• Couleur • Contraste • Nuances • Eclat

Hitachi... la seule télé-couleur avec APS... dispositif de réglage automatique de la couleur. Plus de cadran à manipuler indéfiniment... plus d'énervement... Un seul bouton à pousser: immédiatement, l'image en couleur vous parvient avec une intensité, un éclat et des contrastes d'une réalité extraordinaire. Chaque télé-couleur Hitachi est entièrement équipé de transistors et de circuits intégrés. La seule lampe est la lampe-image. Ce qui réduit les ennuis techniques. Image et son instantanés, rehaussés de l'éclat de la télé-couleur Hitachi, vous feront apprécier doublement vos émissions préférées.

Élégant téléviseur de 14". Équipé d'une antenne dipôle pour réception VHF et d'une antenne en boucle pour réception UHF. Coffret en placage façon noyer. Livré avec écouteur.

B. Télé-couleur portatif 14". Léger et peu encombrant. Haut-parleur ovale de 5" x 3". Plaque-témoin UHF et lampe-témoin VHF. Coffret en vinyle, façon placage. Livré avec écouteur.

599.95

\$32 par mois

549.95

\$30 par mois

S.V.P., pas de commandes par téléphone — Radios et téléviseurs — Rayon 681, au septième — Centre-ville seulement

ANNONCE

Plus d'assurance en mangeant ou parlant avec
UN DENTIER

Ne craignez plus de voir votre dentier se relâcher ou tomber au mauvais moment pour plus de sûreté et de confort, saupoudrez vos prothèses d'un peu de cette fameuse poudre adhésive pour dentiers FASTEETH, qui maintient les dentiers fermement plus longtemps. Vous mangerez plus facilement. Etant alcoolique, FASTEETH n'affecte pas vos sens. Nul effet gonfleur, sirupeux ou pâteux. La santé existe un dentier bien ajusté. Voyez votre dentier régulièrement, et procurez-vous votre FASTEETH à tous les rayons de pharmacie.

Optométriste
Bruno Quesnel, O.D.

bureau chez

PEOPLES CREDIT
JEWELLERS

1015 ouest, Ste-Catherine
849-7071

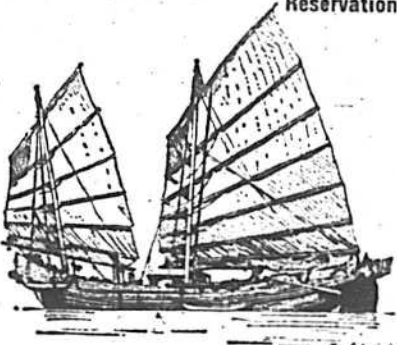
la presse

PROFITEZ DU SERVICE DE
livraison à domicile

874-6911

Que faire lorsque l'envie vous prend de manger des flocons de morue salée cuits avec crème sure, oignons et pommes de terre émincées?

Vite! au restaurant THE BLUENOSE réputé pour ses fruits de mer. Attendant au Carrefour, Place Ville-Marie. Réservations: 861-3511



Administré par le Rég. Elizabéth.

SHISEIDO: BEAUTÉ DOUCE



Découvrez la douceur de la beauté orientale

Shiseido n'est pas une geisha, c'est une marque de produits de beauté qui vous en donnera le charme exotique. Une peau douce comme un pétale. Un teint délicatement coloré. Un regard profond et mystérieux. Des lèvres fruitées. Un visage tendre. Un parfum ultra-féminin.

A. Crème démaquillante 7 1/2 oz	\$11.00	H. Cils	\$6.75
Pot de 3 1/2 oz	\$5.50	J. Rouge à lèvres	\$5.00
B. Crème douce dorée 1.8 oz	\$6.50	Recharge de rouge à lèvres	\$2.95
C. Lotion délicate 4 oz	\$5.00	K. Eau de Cologne Zen 5 1/4 oz	\$7.50
D. "Facial Pack" 2 oz	\$5.50	L. Talc Zen 3 1/2 oz	\$7.50
E. Fard en bâton	\$3.75	M. Savonnette au miel	\$2.00
F. "Bush Pack" (Fard et pinceau)	\$5.00	N. Hors photo: Crème de nuit Quintess 11/16 oz	\$30
G. Série d'ombres	\$5.95		

EN PRIME :

Un nécessaire de traitement de beauté vous sera remis gratuitement pour tout achat d'un montant minimal de 7.50 de produits Shiseido. Ce nécessaire comprend : la lotion "Golden Mellow", une savonnette au miel, la crème de nuit Quintess et le "Facial Pack".

Téléphoner à 842-6261 — Produits de beauté — Rayon 240
Rez-de-chaussée — Centre-ville

LES ANNÉES 70



Signe particulier : le règne de la perruque. Style particulier : mouvements naturels. Pré-bouclées. Belles et pratiques. 100% Kanekalon* modacrylique. Fibre légère et facile à entretenir. Lavez. Séchez en secouant et portez. Pas de mise en plis à faire. Venez essayer Ginger ou Aquarius. Vous serez émerveillée de voir comme elles sont seyantes. Grand choix de teintes naturelles. Et n'oubliez pas... elles sont maintenant à prix spécial !

A. "GINGER"

Une perruque que l'on coiffe comme on veut. En toute simplicité ou avec recherche. A porter le plus naturellement du monde avec une raie sur le côté, séparant les cheveux lisses. Ou savamment bouclée.

Ord. \$35

21.99

B. "AQUARIUS"

Cheveux lisses et courts. Descendant très bas sur la nuque et se recourbant ou effilés. Longs et ondulés sur les côtés. Calotte extensible. Les teintes vont du blond brillant le plus pâle au noir de jais. Cette perruque se fait aussi en pointes décolorées. Coiffure jeune et bien de notre temps.

Ord. \$30

18.88

Pour l'entretien de votre perruque

Spray pour cheveux synthétiques.	Ord. \$3	2.49
Brillantine pour cheveux synthétiques.	Ord. 2.50	1.99
Shampooing pour cheveux synthétiques. (Commandes par téléphone pour les accessoires seulement)	Ord. 2.50	1.99

TELEPHONER A 842-6261

Soins des cheveux — Rayon 250 — Rez-de-chaussée — Centre-ville. Aussi à Dorval, Rockland et Boulevard.

LA VENTE "À TOUT CASSER"

COMMENCE JEUDI



Une partie de plaisir

Joignez-vous au Chantecler et à Morgan en donnant votre appui à la Ligue Nationale de Ski ! Venez voir vos chroniqueurs sportifs préférés démontrer leurs talents sur une piste simulée, en présence de Nancy Green, qui devra désigner un champion. Votre billet d'entrée vous permet de participer à une loterie et peut-être de gagner un prix. Rendez-vous au Vieux Munich, coin Dorchester et Saint-Denis, lundi, le 16 novembre à 8 h. 15 du soir. Prix du billet : \$2. En vente au magasin Morgan, centre-ville — Rayon des équipements de sport — Au quatrieme.